

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

### Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

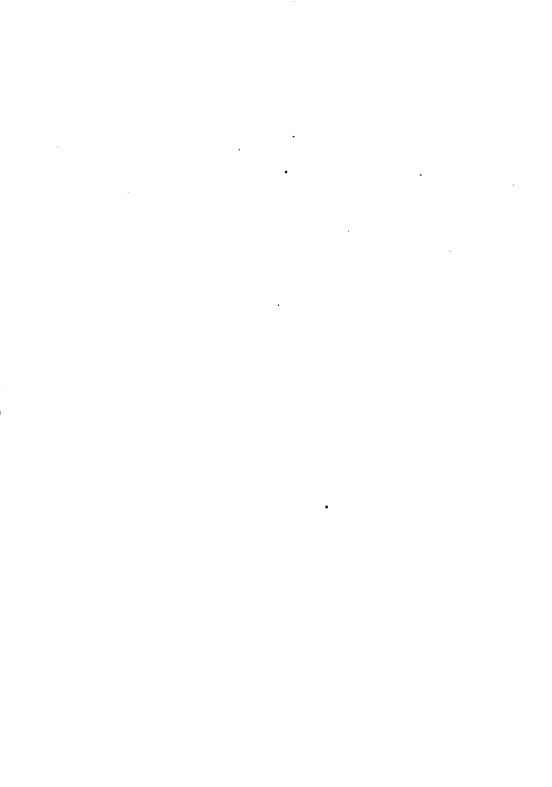
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com









### ARISTOPHANES'

( 10 t m 6 )

## WOLKEN

EINE KOMÖDIE

GRIECHISCH UND DEUTSCH

Jr. Any Wolf

SINGMENSHER.

LIBRARY Z

SSOCIATION

BERLIN,

BEI G. C. NAUÇK, 1811.

# THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY 680066

ASTOR, LENGX AND TILDEN FOUNDATIONS <del>-80</del>

### Vorrede.

Die neue Gestalt, in welcher hier die berühmteste der Aristophanischen Komödien erscheint, möchte gern zweierlei Leser einladen. Finden sie sich in einzelnen hie und da vereinigt, desto besser. Die willkommensten werden uns solche seine , die längst eine Einleitung zu dem ältesten und geistreichsten Komiker wünschten, und diese erste Bekanntschaft sofort dazu benutzen, seine sämtlichen Ueberreste in deren eigener Sprache \*zu studiren und in dem Geiste, wovon die begleitende Uebersetzung eine möglichst treue Abschattung giebt. Man las bisher zu diesem Zwecke vor anderen den Plutus, der durch leichteres Verstehn und unschuldigeren Witz dem neueren Ge-Aber eben in dergleichen Vorzügen schmacke sich empfahl. spricht sich nicht zur Hälfte seiner Kraftfülle der eigenthümliche Genius des Dichters aus; es sei nun dass ihn damals höheres Alter oder eine strengere Theatercensur beschränkte, oder dass der Plutus uns in einer allzu gezüchtigten Bearbeitung übrig blieb, oder dass Aristophanes an derselben gar weniger Antheil hatte als einer von seinen Söhnen, der frostige Aráros, unter dessen Namen, wie erzählt wird, die spätere Aufführung geschah. Die Wolken hingegen erklärt ihr Ver-Tasser selbst, als er schon eine gute Anzahl seiner Komödien

geschrieben hatte, für eine der gelungensten; gewiss nicht aus citeler Vorliebe für die letzte Hervenbringung. Er hervies sich mehr eine beharrliche Neigung für diesen Stoff durch abermatie ges Umbilden desselben, nachdem er bei der ersten Darstellung. vermutlich auf Anstiften einiger rüstiger Freunde des verhöhne ten Weisen, wo nicht das Volk, doch die Richter der Bühne abgeneigt gefunden hatte. Auch sehen wir hier, wiewohl in einer Ausgabe, die wir nicht ihm selber, sondern einem alteil verständigen Anordner verdanken, neben hoher Genialität und echt komischer Laune einen viel besser abgerundeten Plan durchgeführt, als man von dem Jugendelter der Gattung und id Vergleichung seiner übrigen Stücke, meistens wahrer Stücke. Noch verdient der mannichfache Reichtbum erwarten sollte. schöner metrischer Kunst, wodurch der Inhalt mit der Form zu einem anziehenden Ganzen ursprünglich zusammenschmolz, wie sere grosse Bewunderung, in Zeiten zumal, wo auch das et habene Trauerspiel nirgends etwas so Vollkommenes vor unsere Ohren bringt.

Von einer neuen Seite gewinnt dieses politisch-pädagogische Schauspiel für heutige Leser einen besonderen Reiz, in dem es sich ihren Sitten und Denkweisen weit mehr nähert alst jedes andere dieses Dichters. Wer, der z. B. mit der Gultschichte der Pädagogik bekannt ist, mag wol zweifeln; oh nicht mancher Volkstufklärer und Lehrkünstler, in ähnlichen Legen wie hier der idealisirte Schulweise gezeigt, mit ganz anderem Rechte hätte aus seinem Phrontisterion oder Philanthropin herausgelacht und den Zuschauern die Reue über betrogene Hoffnungen erspart werden können, wenn nicht und

serem feierlichen Tugendernste eher die ungescheuteste öffentliche Verleumdung verzeihlich dünkte als öffentliche Spottreden, mit heiterer Bosheit des Geistes heute ausgetheilt und morgen erwiedert, wie einst jenes wunderbare Volk sie duldete, in dessen Natur tiefsinnige Weisheit mit leichtsinniger Thorheit zu einer uns kaum verständlichen Harmonie des Le-Doch der mutwillige Dichter hat es bens gemischt war. diesmal über die Massen arg gemacht; er hat in der buntesten Verwirrung beissende Satire mit absichtlicher Verfolgung gegen seinen Helden aufgeboten. Besonders entsteht bei dem gegenwärtigen Ausgange des Stückes nach unseren Begriffen leicht der Argwohn, dass seine Absicht kein obenhin gemeinter gesellschaftlicher Scherz war, und dass es nicht an ihm lag, wenn Sokrates der fast gleichzeitigen Strafe eines Protagoras und Diagoras, oder seine Schüler dem Schicksale der letzten Pythagoreer in Italien entgingen, und ihre kleine, vielleicht nicht sehr feuerfeste Denkerei von wirklichen Flammen verschont wurde. Von dieser Seite behält daher unser Lachspiel, oder wie man nach jetzigen Ansichten solch ein Geisteswerk benamen mag, auf immer ein geschichtliches Interesse, weil es mit vielem Schein der Wahrheit den Verwurf trägt, den Unwillen eines allem unpraktischen Wissen von jeher abholden Volkes gegen seinen Sokvates von ferne begründet zu haben; wodurch es dann eine der denkwürdigsten Urkunden jenes Unrechtshandels geworden ist, der dem verkannten Weisen endlich den Todesstreich versetzte, als seine ehmaligen Freunde und Beschützer, selber todt oder zerstreut, ihn nicht mehr retten · konnten.

Hiernächst liefern die Wolken zur Geschichte von Sokrates' Ausbildung bis gegen die Mitte seiner Laufbahn einen Beitrag, der, indem er den Philosophen in seinen früheren Studien obwohl caricaturmässig vorstellt, zugleich den Komiker von einer der drückendsten Anklagen befreien kann, von der Erdichtung gewisser wie aus der Luft gegriffener Verleumdungen. Und wer sollte dies dem sonst so wackeren Dichter nicht wünschen, den noch immer Geschichtschreiber, Sittenlehrer, Kunstrichter, hauptsächlich um dieses Schauspiels willen, für ein aus Talenten und Herzensbosheit zusammengeknetetes Ungeheuerchen ausschreien. Bekannt ist, wie man ihn auf ein Wort von Lessing neuerlich zu rechtfertigen gesucht hat. Man bemerkt aber bald, wie unzulänglich die Ausrede sei, als habe er gar nicht Sokrates, sondern die übrigen Philosophen und Sophisten, nur die damaligen falschen Weisheit- und Tugendlehrer dem Lachen preisgeben wollen. So wahr dies in einiger Betrachtung ist, so dürfte doch in anderer dadurch cher seine Sache noch schlimmer werden. Wie konnte er denn gerade den unschuldigsten unter allen, den Widersacher der meisten, den Feind ihrer hohlen Grübeleien und täuschenden Redekunste, als spitzfündigen Grillenjäger und verderblichen Rechtsverdreher zum Ziele seines zermalmenden Witzes machen? Wenn er damals noch nicht thun konnte, was der gesunkene Attische Staat seinem Menander, was die neuere Hauptstadt des sittlichen Anstandes ihrem Dichter des Tartuffe auferlegte. warum hob er nicht aus dem zahlreichen Haufen irgend einen verächtlichen Zungendrescher heraus, dergleichen wir ihm jetzo noch zuweisen könnten? Wie konnte er noch nachher in den

Vögeln und späterhin in den Fröschen über ebendiesen Edelen und seine Bekannten spotten, ihr Thun und Treiben mit dem Namen Sokratiren stempeln? Oder gehen etwa auch in der Tragödie die historischen Personen eines Regulus, Cato, Brutus rein unter, wenn sie zu Idealen ausgeschaffen werden? Dann wäre ja wol für den guten Ruf von diesem und jenem nichts heilsamer, als ihn idealisirt zu sehen. Eben darum also, weil er Sokrates' Namen und Person zu seinem Vorhaben auswählte, weil er ihn dem Ideal am nächsten fand, musste ihn ein so allgemeiner Tadel der Bewunderer des heiligsten Tugendlehrers treffen.

Man kann indessen ihrem löblichen Eifer allerlei entgegenstellen, und hat es zum Theil gethan. Man kann fragen, warum sie doch den Angriff so unattisch und in so verschiedenem Sinne nehmen, als ihm nach glaubhaften Nachrichten der Angegriffene aufnahm, keinesweges grossmüthig ertragend, sondern mit Lachen und in dem fein bürgerlichen Gedanken, es laufe damit im Grunde bloss auf einen freilich kräftigen, aber landüblichen poetischen Spass hinaus, der ihm so wenig schaden würde als kurz vorher die Ritter dem Kleon; man kam noch ein paar andere Komiker derselben Zeit dem unsrigen als Mitschuldige beigesellen, dit ihre Angriffe nur nicht so umfassend und kunstmässig gethan haben mögen; man kann anführen, dass Xenophon in mehr denn Einer Stelle seiner Schriften ehne Erbitterung, ja in den mildesten Ausdrücken auf die Spöttereien der Wolken auspielt; dass ein zweiter von Sokrates' treuesten Schülern - wer von uns hätte ihn je errathen? - Platon

als Verfasser eines lange nach der Komödie gemachten Sinngedichtes genannt wird, wonach die Göttinnen des Witzes und jeder Anmut, ein ewiges Heiligthum sich suchend, dazu dieses schwarzen Poeten Seele sollen ersehn haben; man mag, so weit es heut zu Tage möglich ist, das verworrene Gewebe von Lebensverhältnissen entfalten, worin wahrscheinlich der Weise und der Dichter nebst den Cirkeln ihrer beiderseitigen Freunde gegen einander standen, und wie sie durch auffallend ungleiche Denkart über die wahre Bildung des Menschen und des Bürgers, selbst durch entgegenstrebende Neigungen der Staatsparteien, denen sie angehören mochten, zu einer entschiedenen Disharmonie ohne weitere persönliche Feindschaft verstimmt wurden; man mag noch zur Betrachtung bringen, wie heftig Sokrates auch sonst von vielen seiner gegen alles Neuern in Erziehung und Lehrweisheit eingenommenen Zeitgenossen und von nächstlebenden Demagogen und Rednern getadelt wurde, von redlichen Demokraten, die das Marathonische Zeitalter und dessen Thaten mit der dermaligen unthätig herumgaffenden Aufklärung verglichen, und die neuen Weisheitforscher, von denen Athen wimmelte, nach einer begreiflichen Täuschung ohne Unterschied für die ei-Fentlichen Urheber des Verfalls der Sitten und der vaterländischen Tugend hielten; wie er endlich von jenem Römer, der diese altgläubige Gesinnung, wieder erneuerte und auf sein aufklärungslustiges Jahrhundert anwandte, von dem höchst prosaischen Censor Cato ein Tugendschwätzer, ein Sittenverderber, ein der öffentlichen Freiheit gefahrlicher Bürger gescholten wurde: dies und Aehnliches, wodurch der Heilige

in seinen nächsten Umgebungen und vor seiner nachmaligen Verklärung sich zeigt, wird gleichwohl schwerlich genügen, den schwarzen Poeten von der bösen Nachrede zu retten, womit er nun einmal in seine Ewigkeit hat einziehen wollen. Sache würde zwar seinen Tadlern vielleicht in einem anderen Lichte erscheinen, wenn jemand solches alles in einer förmlichen historischen Deduction ausführte im Geiste des Zeitalters und Volkes, dem das Schauspiel gegeben wurde: über Anderes jedoch werden ihn gewiss auch seine wärmsten Verehrer nie vollkommen von dem Verdachte wahrer Bosheit reinigen. Wenigstens wird doch niemand zum komischen Ideale rechnen, wenn er nach Mährchen, die aus den schlechtesten Volksgeschwätzen aufgehascht scheinen, seinem Sokrates die schmutzigste Dürftigkeit beilegt, oder ihn kleiner Gaunerstreiche beschuldigt, dergleichen seit Hermes' Zeiten in der gesitteten Welt ausser Uebung gekommen waren. Denn das dürfen wir wol nicht vermuten, dass darunter einige Wahrheit versteckt sei, etwa Kindheitsfehler, die der Mann, dem eine ungünstige Natur zu Theil geworden, im Kreise der Vertrauten dem Physiognomen Zopyros micht geläugnet hätte.

Allein ein Hauptvergehen des Komikers bleibt immer dies, dass er seinem Schulweisen überall einen Hang zu luftigen Speculationen andichtet, an denen jener bekanntlich keinen Geschmack fand. Hier aber müssen wir uns genau in den Zeitpunkt hinstellen, dessen Erzeugniss die Komödie war. Es giebt in Sokrates' Geschichte mehr Dinge, dis auf neue Aufklärung warten, am meisten in ihrer Katastrophe, obgleich für diese die Quellen der Beurtheilung am reichsten fliessen. Desto

ärmer sind wir an Zeugnissen und Berichten über sein früheres und männliches Alter; und gerade dies kömmt für jetzt in Be-Es ist ein sehr gewöhnlicher Irrthum, wenn man in weiter Zeitferne ein Leben eines unermüdet fortstrebenden Wahrheitforschers wie ein schnell vollendetes Kunstwerk ansieht, und ihn in jeder Periode seiner Thätigkeit in guter Uebereinstimmung mit sich selbst findet. Damals, als die Wolken sich zuerst gegen ihn aufzogen, war Sokrates, der im ein und siebzigsten Jahre starb, noch in den vierzigern; Euripides, sein Freund und ein Förderer der neuen ätherischen Weisheit, auf den hier viele unbemerkte Seitenstreiche fallen, schon über dreissig Jahre berühmt und in Gefahr seinen Ruhm bald zu überleben; Anytos, der beständige Gegner und nachherige Ankläger des Weisen, zufolge guter Angaben, beinahe vierzig; Alkibiades, welcher Sokrates' Umgang suchte, da er Anytos' Liebesanträge mit Ungestüm verschmähte, ungéfähr fünf und zwanzig; Xenophon etwa ein paar Jahre jünger; Platon erst im siebenten. Dieser also genoss die Komödie, ausser bei einer vielleicht späteren Aufführung, nur als Leser; die übrigen Genannten standen, wie es scheint, alle in einiger Beziehung darauf. Nun drängt sich uns die Frage auf, ob denn der Sokrates, der offenbar nicht allein wegen seiner angebornen hochkomischen Maske hier als Repräsentant lächerlicher Weisheitkrämerei auftrit, jetzo bereits derselbe gewesen, den Xenophon nach den Eindrücken seiner letzten zwanzig Jahre schilderte, und nach seiner Absicht so schildern musste; das heisst, ob er in jenem Alter schon der allgemein herrschenden Naturphilosophie oder sogenannten Physiologie so entfremdet ge-

worden, wie er uns erscheint, seitdem er die Weisheit zuerst vom Himmel und den verborgenen Tiefen der Natur abrief, und mit neuer Einseitigkeit auf das Studium des moralischen Menschen einzuschränken anfing. Sehr häufig waren im Alterthum die Philosophen nicht, die gleich in der ersten Hälfte ihres denkenden Lebens das Ziel ihrer Wissbegierde erreichten, zumal wenn sie Mühe hatten von dem Ansehn berühmter Systeme und Vorstellungsarten sich loszumachen. Von Sokrates lehrt Platon selber das Gegentheil, und Xenophon, so gern der Apologet möchte, steht damit in keinem Widerspruche. nur ein aufmerksamer Blick auf die wissenschaftlichen Zustände, unter deren Einfluss der Mann sich bildete, liesse schon nichts anderes erwarten, als dass er eine Reihe Jahre durch Ionische, Pythagorische, Eleatische, Heraklitische, Anaxagorische und andere Weisheiten sich durcharbeiten musste, ehe er in seiner bekannten Unwissenheit ausruhen konnte. Zwar ist es wahrscheinlich, dass er um die Zeit, von welcher die Rede ist, den eigenthümlichen Weg seiner Philosophie bereits angetreten hatte; aber dies war anfänglich ein stiller Weg, auf dem er weder dem Volke noch den Nebenbuhlern Argwohn erregen mochte. Sollte hier ein Leser sich des seltsamen Orakels erinnern, das ihm, wie einstens dem Lykurgos, den Namen des weisesten der Menschen beilegte, ein Spruch, durch dessen gleich sonderbare Einholung sein schwärmerischer Schüler ihm keinen bürgerlich nützlichen Dienst erwies, so ist völlig ungewiss, in welche Zeit dies falle, und ob Aristophanes, wenn er davon wusste, es als unbedeutend vernachlässigt oder mit Absicht verschwiegen habe. Doch dergleichen Verfolgungen verloschener

historischer Spuren führen überhaupt nicht zu der Vergegenwärtigung aller Umstände, wie man sie wünscht. Desto gewisser und entscheidender ist es, dass er, um mit der mindesten Wahrscheinlichkeit vor einem mitwissenden Volke so dargestellt zu werden, um die Ehre einer solchen Auszeichnung zu verdienen, längst einen anerkannten Namen durch Forschungen musste erworben haben, die damals ganz wie in neueren Zeiten die gehässigsten Gerüchte begründeten; so dass Sokrates dermalen nicht zu weit von dem Zeitraume, wo er nach Platon's Vorstellung mit Eifer und Begeisterung, lesend und nachdenkend, um die Wissenschaft der Natur und um Entstehen, Bestehen und Vergehen der Dinge bemüht war, dass er auf jeden Fall noch nicht so weit davon entfernt stehen konnte, um solches Forschen und Grübeln in öffentliche Vergessenheit zu bringen. deren Worten, der Dichter miskannte entweder durchaus seinen Helden, dessen Bild er doch an vielen Orten kenntlich genug zu zeichnen weiss; oder er kannte ihn noch in einer Gestalt, der er selber im Fortgange zu anderen Ueberzeugungen immer unähnlicher wurde.

Wer die Sache zugleich von poetischer und geschichtlicher Seite auffassen wollte, dürfte leicht noch einen Schritt weiter gehen. Es scheint, dass der Komiker, wenn er nur zehn Jahre später den Einfall gehabt neue Wolken zu schreiben, einen unberührten Stoff gefunden hätte, um ein ganz verschiedenes Ideal darzustellen. Dann sahen wir vermutlich den müssigen Sittenlehrer, (nach Timon's Ausdruck, ἐννομολέσχης,) der sich ein Geschäft daraus machte, seine Mitbürger in langen Gesprächen zur Arbeitsamkeit und zu anderen in Athen ungewöhnli-

chen Tugenden zu treiben, in Werkstätten und an Wechslertischen seine Weisheit vor Leuten auszukramen, denen sie etwas unzeitig oder unbegreiflich dünkte, diese mit fremdartigen Sorgen beschäftigten Leute auszuforschen und ihre gründliche Unwissenheit ans Licht zu ziehen. Hätte er giftiger und weniger komisch sein wollen, so hätte er ihn vielleicht obenein als einen geheimen Oligarchen und Tyrannen seines Volks verdächtig gemacht, wie sein censorischer Amtsgenosse in Rom that. So etwas aber konnte ihm jetzt noch nicht einfallen, wenn Sokrates seine moralischen Prüfungen und Rügen noch nicht begonnen hatte, die ihm auch heute als Mitglied jeder wohlbestallten Examinations-Commission wenig Freunde erwerben würden. Denn gestehen muss man allerdings, dass der für Wahrheit und Tugend begeisterte Volkslehrer in der letzten Zeit allen Fleiss angewandt hat, den Unwillen des eitelen, überklugen, keine Zurechtweisung als etwa im Theater und vom Rednerstuhle duldenden Häufleins aufzuladen; zu welcher Stimmung unglücklicher Weise unser Dichter durch dies Schauspiel einen entfernten Beitrag gegeben hat. Uebrigens schiene dabei noch mancherlei unerklärlich, in seinem Entschlusse sowohl als in der Ausführung, wenn nicht freilich die Auflösung solcher Schwierigkeiten in der Kunst läge, wie er das Persönliche zum Allgemeinen erhebend, seinem Helden nothwendig dies und jenes aneignen musste, was gerade den Allerschlimmsten der Classe zugehörte. Wie hätte er auch sonst, um nur noch Eines Zuges zu erwähnen, der am wenigsten sich in den gedachten Zeitraum fügt, wie hätte er als einen Feind der Leibesübungen und der abgehärteten Lebensart den Mann behandeln können, der überhaupt als Liebhaber sol-

cher Uebungen bekannt, und eben etliche Monate vorher aus seinem dritten Feldzuge von Delium zurückgekehrt war mit dem Lobe der Unerschrockenheit und Ausdauer in allen Kriegsbeschwerden? Offenbar also war des Dichters Zweck keine persönliche Satire nach Art des Archilochischen Iambos; es war sogar, an sich betrachtet, ein Zweck, den auch ein Platon nicht misbilligen konnte, ehe sein idealer Staat zur Wirklichkeit gedieh', woraus er natürlich diese Dichtungsart als nnnütz verbannen mussto. Bis dahin war es ein beifallswürdiger Plan, in einem dramatischen Gemählde zu zeigen, wie durch die neumodische Erziehung, Aufklärerei, Schönrednerei und gedankenleere Poeterei und Tonkünstelei die alte Mannskraft, Tugend und Rechtlichkeit, die Religion, die Einfalt der Sitten, das reine Gefühl des Schönen und das häusliche Glück im guten Alt-Athen verloren gehe. Man setze jetzt für Sokrates' Namen einen andoren, oder, was die heutige Rechtsschlauheit riethe, einen erdichteten, wie die Namen der beiden Lehrlinge sind, und das Ganze wird, bei Anerkennung der nemlichen Absicht, seine Wirkung auf keinen Leser von Urtheil verfehlen. Was geht es auch endlich uns an, warum er eben jenen zu einer seiner Hauptpersonen wählte? Ebenso wenig ist bei diesem Dämmerlicht der Geschichte eine Entscheidung darüber möglich, ob er aus selbsteigenem Antriebe geschrieben, oder aufgereizt, wie das verfälschte Geschichtchen meldet, von dem tückischen Staatsmann Anytos, dem Sohne Anthemion's, dem Gegner aller damaligen Sophisten und Tugendlehrer, dem angeblich ersten Bestecher Attischer Gerichte, der auch bei der nachmaligen Anklage den jungen unbedeutenden Tragiker Melitos vorschob

und aus dem Hinterhalte wie ein Nebenmann handelte. dies ist nach der bestimmten Aeusserung Platon's in der Apologie unzweifelhaft, dass es bald geschäftige Leute gegeben, die den Eindruck der Komödie auf die sonst gar leichtsinnigen Zuschauer zu erhalten wussten. Und in sofern ist die weitaussehende Mutmassung erwähnenswerth, nach welcher Euripides in seinem Palamedes schon acht Jahre nach den Wolk en seinen verfolgten Freund und dessen bedenkliches Schicksal in den Augen gehabt habe. Doch darf nach allem dem kein Besonnener unserem Dichter, er habe nun für sich oder zugleich im Namen einer Partei geschrieben, jene blutgierige Abeicht aufbürden, wogegen ihn Platon selber schützt, der in seinem Gastmale, obwohl des Spötters auf seine Weise wieder spottend, ihn gewiss entweder von der traulichen Gesellschaft ausgeschlossen hätte, oder mit ganz anderen Farben dargestellt, wenn ihm je eine solche Ueberzeugung geworden ware.

So viel mag genügen zur Aufhellung des geschichtlichen Gesichtspunktes, worin unsere Komödie betrachtet sein will. Gaben wir darüber grösstentheils nur flüchtige Winke, so foderte dies die zarte Natur der Verhältnisse, auf die in dergleichen Dingen alles ankömmt; theils kam es daher, weil wir nach dunkeler Erinnerung aus einer vor geraumer Zeit in der Handschrift gelesenen Abhandlung schöpften, die ihr Verfasser selbst mit den nöthigen litterarischen Beweisen herauszugeben gedenkt. Vielleicht dass der hiesige Mangel der Beweisstellen die über Sokrates mitgetheilte Ansicht weniger wahrscheinlich macht, als sie vielleicht durch die erkannte Folgerichtigkeit aller einzelner Data nach der ersten Befremdung der Neuheit erscheinen

wird. Wiewshl diese Neuheit sich schon etwas verloren hat, seitdem zwei gedruckte Schriften über die Geschichte des Weisen manches mit obiger Vorstellung sehr Uebereinstimmige ausgesprechen haben.

Ueber den poetischen Werth des Stückes zu reden, entweder nach den Grundsätzen der Alten, oder zufolge der heutigen, nach Zeiten und Ländern seltsam wechselnden Theorie der Kunst, scheint der Mühe eben nicht zu lohnen. Im Allgemeinen kennt der ungriechische Leser unseren Dichter jetzt nach A. W. Schlegel's Anleitung hinlänglich. Jene alterthümlichen Grundsätze aber, die bei einem Griechen zuerst in Betrachtung kommen, bieten sich in dem Muster selbst bei der gegenwärtigen Bearbeitung jedem Deutschen dar. Will jemand den Komiker nach einer ihm unbekannten Kunstlehre richten, oder die griechische überhaupt seiner Prüfung unterwerfen, so steht ihm auch dieses frei: unser Zeitalter ist ja so überreich an tiefgedachten Kunstlehren, dass wir darüber in Gefahr sind, fast an aller Kunst leer zu werden. Wer endlich hier nichts als lustige Einfalle und Possen zu belachen findet, oder wer fürchtet, nicht nach den Regeln der echten Komödie gelacht zu haben, den müssen wir geradehin an neuere beliebte Lustspiele verweisen, wo er bessere Nahrung für seinen Geschmack finden wird. Auf zweierlei indessen machen wir ihn aufmerksam, auf die moralisch schöne Grenze, innerhalb welcher der Dichter den vor dem Volk ertheilten Unterricht seines Schulweisen in der verlangten Betrügekunst gehalten hat, und auf die poetische Gerechtigkeit, womit am Ende die Wolken als höhnende Strafgöttinnen dem Alten erscheinen, welcher ihnen sein Leiden klagt, da er, von swei Processen bedroht und von seinem über Menschheitsrechte aufgeklärten Junker geprügelt, zu einiger Erkenntniss kömmt. Nurwäre zu wünschen, der folgende Ausgang stände hiemit nicht in so hartem Missklange, und wir hätten den wahrsoheinlich komischeren Schluss einer anderen Ausgabe, worin der Dichter das Sokratische Studienhaus nicht verbrennen liess. Dann passte ganz die Aufschrift, die unser biedere älteste Dollmetsch seiner Arbeit gegeben hat: Ein schön Spiel, darin zu sehen, was Betrug und Hinterlist endlich für ein End nimmt.

Den griechischen Text erhalten hier die Leser nach allen kritischen Hülfsmitteln, von der Aldischen Ausgabe bis zu der neuesten herab, sorgfältig und von jeder anderen Absicht unabhängig verbessert. Diese Sylbenstecherei fiel in eine Zeit, wo der Kritiker an den Uebersetzer nicht dachte. verglich er in Wien und München sechs vorhin nicht benutzte unverächtliche Handschriften des Dichters; da aber der Druck bereits angefangen ist, so wird davon wenig Gebrauch gemacht, der überdies mehr Bestätigung längst gewählter Lesarten als unerwartetes Neues verspricht. So ist denn der Text jetzt in einem Zustande, der weiter keine sonderliche Ausfeilung leiden dürfte. Jedoch wird man darin weniger Neuerungen antreffen als Zurückführungen auf den Vorgang der älteren Ausgaben. Daher bemerkten wir bei der Durchsicht des nur eben erschienenen Beck'schen Commentars mit Vergnügen, wie der neueste scharfsinnige Herausgeber der Wolken verschiedene seiner von uns vernachlässigten Aenderungen jetzt zurückgenommen hat; was wir von seinem Wahrheitssinne sofort bei anderen. wenn wir richtiger sahen, unser beider und des alten Dichters

halber wünschen. Denn keine geringe Freude macht es, wenn solche Spätlinge sich endlich vereinigen über die ursprüngliche Gestalt des schönen Schauspiels, das vor mehr als zweitausend und zweihundert Jahren eine hochgebildete Nation lebhaft beschäftigte, das von einigen der übriggebliehenen Schriftsteller wahrscheinlich im Schauplatze gesehen, von jüngeren nachher gelesen wurde; wozu noch ein anderer vergnüglicher und diesen Studien ehrenvoller Gedanke hinzukömmt, dass wir auch, Weniges abgerechnet, den Geist des Ganzen sowohl als den Sinn des Einzelnen völlig so ergreifen können, wie die ersten Zuschauer, falls es uns bei fertigem Verstehen der Sprache nicht an der Gewandtheit fehlt, unserer bestäubten Gelehrsamkeit zu vergessen und das alte Werk in seiner poetischen Bildung gleichsam von neuem zu erzeugen. Beiläufig erwähnen wir noch für den Text, dass manche orthographische Aenderungen, die vielleicht Bruckfehlern ähnlich sehen werden, vorsätzliche Abweichungen von der gemeinen Gewohnheit sind, dergleichen noch mehre sein sollten, wo man bisher den Satzungen des Engländers Dawes zu nachgiebig folgte. Hievon aber lässt sich ohne lästige Weitläuftiga keit keine Rechenschaft geben; noch weniger von den Anordnungen der selteneren Versmasse, deren einige nach unseren oder des letztem Herausgebers Ansichten, andere nach Mittheilungen eines anderen wackeren Gelehrten ihre Wiederherstellung gefunden haben.

Etwas mehr ist von der Uebersetzung zu sagen, die dem Texte gegenüber steht. Ihre durch diese Stellung desto besser hervortretenden Mängel, soweit sie nicht durch unsere Sprache verschuldet sind, kann nichts so gut als ihre Entstehung entschuldigen. Denn nicht so eigentlich gemacht ist sie als entstanr

r

3

ا **ن** 

1

П,

1

1

t

den, in einem der widerwärtigeten Zeitläufte, zur Erholung von e · einer langen Krankheit, um eine den sonst gewohnten ähnliche, nur leichtere Beschäftigung zu haben, die den Mismuth über serrüttete angenchmere Thätigkeit serstreuen sollte. In dieser Noth wurde ein Heilmittel der Musen aus der alten Welt gesucht. Aristophanes, den der Verfasser schon früher zur Erquickung bei einfallender Dürre des Lebens gern gelesen hatte, fesselte ihn jetzt, da er einmal eigenem Genusse nachgehen durfte, mit neuen Reizen, und sog ihn täglich in den Schanplatz von Athen, der in einer noch unheilvolleren Zeit sich an solchen Spässen von grossem feierlichen Stil belustigte. aber der Mismuth sich in deutschen Versen entladen sollte, darauf war es vom Anfange nicht angelegt. Bisher hatte der Uebersetzer die neueren Sprachen, selbst die deutsche, obwohl geschickter als andere, doch nicht würdig gehalten ein Werk des Alterthums mit der lebendigen Kraft, die des Lesen der Ursprachen und das Denken in denselben mittheilt, für unsere Welt nachzubilden; auch sah er nicht recht deutlich, für wen. Lange hasste er sogar alles dies Uebersetzen; bis der Meister, der durch vortressiche Muster eine audere Denkart bewährte. jene Abneigung mächtig beswang. Scitdem las er zuweilen glücklich gerathene Versuche der Art mit ähnlichem Wohlgefallen wie sonst die Urschriften; um jedoch selbst so etwas zu versuchen, (ein Gedanke, der ihn nur Einmal auf wenige Stunden seines Lebens anflog,) dazu bedurfte es mehr Kenntniss des Deutschen, als er sich unter Pflichtarbeiten hatte erwerben können. Jetzt durch Zufall auf einige Zeit ausser seiner Heimat versetzt, wo ihn fremde Zungen fleissig umschal-

leten, wurde er für die Muttersprache und deren Vorzüge desto inniger erwärmt. So gerieth er beim Lesen des Komikers und der Musterung seiner Sylbenmasse auf den Vorsatz, das Deutsche ein wenig genauer und von der Seite zu beschauen, um Buchstabengehalte und Sylbenzeiten und die übrigen Erfordernisse des kunstgerechten Versbaues zu studiren. Ganz eigentlich dann sur Probe seiner gesammelten Beobachtungen fing er an vorschnell zu übersetzen, indem er wie habsüchtig die Gedanken, oft ohne bis zum Ende eines Satzes fortzulesen, zu Papier schaffte; und mit immer anziehenderem Vergnügen fand er, wie vollkommene Sylbenzeiten und erfreuliche rhythmische Bewegungen zum Lustkampfe mit vielen der schönsten griechischen Verstänze anlockten. Weiterhin erschien die Möglichkeit, sehr wenige wirklich mittelzeitige Sylben ausgenommen, jeder Sylbe an jeder Stelle die gleiche Messung zu erhalten; wobei bloss gewisse Versarten hie und da, wie auch im Griechischen, Ausnahmen zu erlauben, ja zu fordern schienen. Nun wurden iambische, trokhäische, anapästische, kretische oder päonische und mancherlei künstlichere Verse, wie sie auf einander folgten, gefertigt; und da die Arznei rasch genommen sein musste, schmeichelte der schnelle Fortgang bei etlichen Komödien die Hoffnung des Gelingens vor.

Dass von diesen Nothstudien etwas hier sich fremden Augen zeigt, daran sind einige Freunde schuld, die vor kurzem zu dem Wagniss verleiteten. Sie zu nennen wird indess der Uebersetzer sich hüten, um ihnen nicht etwa für ihre Nachsicht öffentliche Verantwortlichkeit zuzuziehen. Immer bleibt ein Unternehmen der Art misslich, theils aus anderen Ursachen,

theils wegen der vielen Landsleute, die ihre trefliche Sprache verachtend, wie keine Nation die schlechteste ihrige, gewöhnlich nicht einmal Längen und Kürzen, geschweige die höheren Bedingungen wahrer Verskunst ihrer Aufmerksamkeit werth ach-Solange man daher in stiller Arbeitseligkeit an wenige erkorene Leser denkend übersetzt, so geht es; bei dem Gedanken an die Menge erscheint so kleinlicher Kunstsleiss wie verschwen-Denn in ihrem Munde werden die Spondeen zu dete Mühe. Trokhäen, die Kretiker zu Daktylen, die Tribrakhen zu Anapasten, oder auch zu Daktylen, und so weiter die gesundesten Füsse zu Humpelern; wobei man übrigens die gräuliche Humanitat hat, das Regellose der Tanzschritte, gleich dem guten Laudvolke, der fröhlichen Laune zu verzeihen. Dies könnte nun wol dem Uebersetzer einer sogenannten Posso artig zu statten kommen; wenn ers aber eben nicht suchte, so ist's für ihn desto schlimmer. Den Leser gleichwohl hier auf eine noch schwerere Probe zu stellen, wurde nach reifer Ueberlegung verschmäht, was zuerst nothwendig schien, die nachgeahmten Sylbenmasse mit den üblichen Zeichen in einer Zugabe beizufügen. Krücken sind ohnehin diese Zeichen für einen, der Einmal das Deutsche nicht recht lesen will! Dafür hat unsere Musik ein zweckmässigeres Hülfsmittel an ihrer Notenschrift, die nicht nur Längen und Kürzen jeder Geltung, sondern zugleich den Rhythmos mit seinen mannichfachen Abwechselungen, selbst den verschiedenen Gemüthsausdruck durch allerlei Zeichen und Wörtlein andeutet und so die Ausübung auf der Stelle leitet. Bei uns hingegen soll ohne alle solche Hülfe lediglich durch gemessene Aussprache und richtigen Vortrag sich zeigen, ob die Vermasse

nicht nur für den Zergliederer dieselben sind wie im Griechi. schen, sondern auch für den Hörer, d. i. ob sie durchgehends die von dem Dichter bezweckte Wirkung thun auf ein Ohr, das seinen Namon mit Ehren führt. Dies aber wird deutschen Lesern, wie den Dichtern selbst, durch die geistige Natur unserer Sprache so sehr als durch ihre Vernachlässigung erschwert; in beiden alten Sprachen war es durch volltönendere Aussprache and einen mehr materiellen Vershau erleichtert, worin man gleich ihre biegsame Kindheit zu leichterem poetischen Gebrauche erzogen hatte. Doch der hiesige Uebersetzer, der seine Arbeit jetzt ziemlich vergessen hat, und eben zu anderen zurückzukehren im Begriffe ist, fühlt keine Neigung umständlicher zu sein: sonst hätte er für strengere Leser noch manches in Anregung zu bringen. Vorzüglich müsste er von dem Unterschiede des im Deutschen noch nicht versuchten komischen Trimeters und des schon mit einiger Kunst behandelten tragischen reden. deren Abstich gleich in den ersten zehn Versen einen guten Hörer im Alterthum ohne weiteres erkennen liese, wo er sich befande; wie ein feineres Ohr in ebenso wenigen Versen sogar die Rhythmen des Satyrspiels und der Komödie unterscheiden konnte. Aehnliches wäre auch von den übrigen Versarten zu sagen, besonders von den lyrischen. Jedoch es scheint besser. den Einmal hingegebenen Versuch seinem Schicksal zu überlassen, das wird heissen der Gefahr, ob man derin kunstmässige Verse finden wolle, begleitet von Wohllaut und harmonischer Beweglichkeit, oder solche, wie zuweilen unsere Schriftsetzer aus guter Prosa in gefälligen Zeilen hervorzuganbern pflegen.

Weniger dürfen wir über etwas schweigen, was vielleicht

grösseres Aergerniss erregen wird, die Treue der Uebersetzung. Trene ist bekanntlich eine der schönsten Tugenden des deutschen Sinnes und Gemütes, gewissermassen der Inbegriff aller; was sie uns in den Künsten verschafft hat, wird ebenfalls dankber anerkannt. Aber unsere Uebersetzer scheinen sie manchmal bis zum entgegenstehenden Fehler zu treiben, wenn sie in jeder Gattung der Schreibart Worte gegen Worte und Sätze gegen Satze nicht eben zugewogen, sendern zugezählt liefern, durch ein oder ein paar grosse Vorgönger verführt, die häufig die ungefähre Zahl der Ausdrücke mit der Bedeutsamkeit und Kraft derselben in schönem Gleichgewichte zu halten wiesen. selbst solohe erreichen ihren Zweck nicht immer; wie wäre es auch möglich? Die Uebersetzung, zumal die metrische, verlangt ja bald ein Mehr, bald ein Weniger, um den Schritt des Verses fortzusetzen, und dies nicht mit anderen Opfern zu theuer zu Hiebei wird denn etwas nöthig, was man nicht erkaufen. allgemein besbachtet sieht. Es gehört nemlich zu diesem Geschäfte, neben der leichten Behandlung des vaterländischen Sprachschatzes, ein guter Theil von Kenntniss der alten Sprache mehr, als wemit der Commentator ausreicht, der sich über einen Schriftsteller gedruckt vernehmen lässt: denn der mündliche hat in der That noch andere und höhere Pflichten auf sich. Jener begrügt den Leser schon, wenn er mit gelehrten Beweisen darlegen kann, was und wie sein Autor etwas gesagt Dem Uebersetzer genügt dies keinesweges; er muss mit der alten Sprache noch näher vertraut sein, er muss eine so klare Ansicht von den Eigenthumlichkeiten des fremden Zeitalters haben, dass er leicht entdeckt, wie ein Verfasser dies

und jenes für seine Zeitgenossen auch anders und anders sagen konnte, ohne aus dem Kharakter und Ton, weder des Werkes überhaupt noch der Darstellung der einzelnen Gedanken, heraus-Steht er auf dieser Höhe, erst dann wird er den lebendigen Geist seines Originals erfassend, die höchste Treue üben können, und nicht mit dem mühseligen kleinen Dienste, welcher Worte vorzählt, eine untreue Copie im Ganzen geben. Wir reden nicht von den schlechten, im Schweisse des Tagwerks empfangenen Producten, denen man überall die Noth des Verstehens und den frischen Gebrauch der Wörterbücher anmerkt; andere, die sich vornehmer gebärden, strecken doch oft so starr und ungeschmeidig ihre todten Häupter dar, dass nur der sich daran vergnügt, der von den Urbildern genug mitbringt, um auch durch die umgewandte Tapete gern zu schauen; andere fühlen sich dadurch nichts weniger als angezogen zu eigener Bekanntschaft mit den in den Vorreden gepriesenen Ur-Dafür muss man eher die Weise der Römer loben. die, obgleich zuweilen an den griechischen Ausdruck sich anschmiegend, immer so viel Freiheit erhielten, um in ihren. Dollmetschungen eine neue Classe von Originalen darzustellen. Und ähnliche Forderungen macht an uns besonders jede leichtere Gattung der Rede, vor allen die Komödie: sie verlangt eine gewisse Untreue, wodurch eben die eohte Treue erst zu erreichen So schien es hier wenigstens bei den ersten Versuchen, deren Ton nachher gehalten wurde. Daher hat die gegenwärtige Komödie, auch an Orten, wo der Vers es nicht erzwang, bald ein Wort mehr, bald eines weniger erhalten; anderswo hat sie eine neue und deutsche Farbe gewonnen, ohne die der griechische Ausdruck seine komische Wirkung verfehlt hätte; in seltenen Fällen wird man auch die Folge von Sätzen mit bestem Willen gestört finden. Natürlich giebt es freilich in jedem solchen Falle eine scharfe Linie, diesseit und jenseit welcher das Rechte nicht besteht.

Diese feine Linie, die noch in vielen andern Punkten statt findet, ohne beschwerlichen Zwang zu treffen, war des Uebersetzers durchgängiges Streben; ob er darin glücklich war, werden Kenner besser sehen, als er es weiss. Unter anderen gehört dahin das Benehmen, das er in der übrigens gegen die meisten Stücke hier bescheidenen Zahl von Stellen beobachtet hat, die unserem weltbekannten sittlichen Zartgefühl anstüssig sind, da der alte, wenngleich für seine Person keusche, Komiker für seine Kunst dergleichen kräftige Würzkörner nicht entbehren Denn von der alten Komödie gilt wörtlich, was Katullus von der Unzüchtigkeit sagt, ohne die des würdigsten Musenpriesters Verslein kein Salz uud keine Anmuth hätten. Dieserlei Klippen aber zu überfahren ist gerade unserer Sprache schwerer als den meisten anderen, wenn man weder unreinere Zweideutigkeiten nach neuer Manier noch breite Umschreibungen geben mag; welches letztere öfters von dem Fräulein le Fevre geschehen ist, da es in dem verständigen Alter von zweiunddreissig Jahren, kurz vor seiner Heirath, dies Schauspiel französisch übersetzte. Wie wir uns aber dabei im Deutschen genommen, gerade so hofften wirs zur Noth vor den Attischen Zuschauerinnen verantworten zu können, denen, so viel wir vermuthen, die Komödie so wenig als die Tragödie verschlossen war, obgleich es sehr wahrscheinlich ist, dass sie in so gelehrten

Stücken als die Wolken, oder in noch gelehrteren, wie die Lysistrata und die Ekklesiazusen sind, sich nicht allzu zahlreich mögen eingefunden haben.

Ebenso kräftig und mit deutscher Derbheit musste der ehrwürdige Held unserer Komödie angefochten werden; der Uebersetzer musste ohne Erbarmen gegen ihn mit seinem Dichter gemeine, recht gemeine Sache machen und jenem nichts schenken, was er auch durch sein Betragen bei der ersten Aufführung gar nicht verdient hat. Wo bliebe denn sonst der komische Geist des Ganzen? In allem, was selbst die Philosophie, die Naturkunde und jede unvolksmässige Wissenschaft betrifft, musste der altgläubige Demokrat sich reinlich aussprechen. Darum waren gerade die Ausdrücke die willkommensten, die noch unter uns solch unnutzhares Wissen bei den Weltleuten in Ungnade Denn Weisheit und Tiefsinn und Naturphilosophie und Sternkunde und Ideal und Transcendental, ja Denken selbst und Studium ist unserem Komiker hier alles Ein spasshaster Kram und eitel Schulfüchserei - ihm, dem seine Verskunst schon ein so ernsthaftes Studium ist, dass neuere Studirer selten sich darauf einlassen wollen.

Dem Uebersetzer war dies, wie gesagt, das vornehmste Augenmerk bei seiner Arbeit. Sonst würde er mit seinen gelehrten Vorgängern, die er ehmals mit Vergnügen gelesen, nicht öffentlich in diesen Wettstreit getreten sein. In metrischer Hinsicht jedoch schien ihm der Einfall verzeihlich, und er wünscht, dass der jetzt gegebene Versuch erfahrenen Kennern nicht missfalle. Wenn aber Meister und Lehrgesellen darin bloss den unzünftigen Liebhaber erkennen, so wird er in Zukunft vielmehr an ihren Kunstwerken sich ergötzen, und es soll von diesen Vorspielen weiter nicht die Rede sein.

Leipzig, d. 8. Octob. 1810.

# ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΝΕΦΕΛΑΙ ARISTOPHANES' WOLKEN

Zum erstenmal gespielt unter Arkhon Isarkhos
Olymp. LXXXIX, 1. vor u. Z. 423,

### ΠΡΟΣΩΠΑ

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΧΟΡΟΣ ΝΕΦΕΛΩΝ.

ΣΤΡΕΨΙΑΛΗΣ.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

XAIPEΦΩΝ και άλλοι τινές μαθηταί Σωχράτους.

ΔΙΚΑΙΟΣ ΛΟΓΟΣ.

ΑΔΙΚΟΣ ΔΟΓΟΣ.

ΠΑΣΙΑΣ καὶ

AMYNIAZ, darestral.

ΜΑΡΤΥΣ ΠΑΣΙΟΥ (κλητής).

ΞΑΝΘΙΑΣ και άλλοι θεράποντες Στρεψιάδου, κωφά πρόςωπα.

(Ή σκηνή εν 'Αθήναις, ταπλείστα εν τῷ διδασκαλείω Σωκράτους.)

# Personen

Sokrates, ein Schulweiser.

Khoros der Wolken, von dem Koryphaios angeführt.

Strepsiades, Athenischer Bürger, sonst Gutsherr von Kikynna.

Pheidippides, dessen Sohn.

Khairephon und etliche andere Schüler des Sokrates.

Der Sprecher der Rechtlichkeit oder alten Sitte.

Der Sprecher der Unrechtlichkeit oder neuen Mode.

Pasias und

Amynias, Wucherer.

Ein Zeuge des Pasias (Vorladungszeuge).

Xanthias und andere Diener des Strepsiades, stumme Personen.

(Der Schauplatz ist zu Athen, am meisten im Schulhause des Sokrates.)

# ΑΙΝΕΦΕΛΑΙ

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. ΘΕΡΑΠΩΝ.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

 ${}^{\prime}I_{o\dot{v}}$ ,  ${}_{io\dot{v}}!$ 

ω Ζεῦ βασιλεῦ, τὸ χρῆμα τῶν νυκτῶν ὅσον! ἀπέραντον. οὐδέποθ' ἡμέρα γενήσεται; καὶ μὴν πάλαι γ' ἀλεκτρυόνος ἤκουσ' ἐγώ· οἱ δ' οἰκέται ῥέγκουσιν. ἀλλ' οὐκ ἄν προτοῦ. ἀπόλοιο ὅῆτ', ὡ πόλεμε, πολλῶν οὕνεκα· ἤτ' οὐδὲ κολάσ' ἔξεστί μοι τοὺς οἰκέτας. ἀλλ' οὐδ' ὁ χρηστὸς οὐτοσὶ νεανίας ἐγείρεται τῆς νυκτός, ἀλλὰ πέρδεται, ἔν πέντε σισύραις ἐγκεκορδυλημένος. — ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ῥέγκωμεν ἐγκεκαλυμμένοι. — ἀλλ' οὐ δύναμαι δείλαιος εὐδειν, δακνόμενος ὑπὸ τῆς δαπάνης καὶ τῆς φάτνης καὶ τῶν χρεῶν, διὰ τουτονὶ τὸν υἰόν. ὁ δὲ κόμην ἔχων

# DIE WOLKEN

(Schlafzimmer in der Stadtwohnung des Strepsiades. Er selbst anfangs im Bette, gegen Ende einer mondhellen Nacht; neben ihm sein Sohn, weiter zurück die Diener.)

Strepsiades. Pheidippides. Ein Diener.
Strepsiades.

Au weh, au weh!

O du König Zeus, wie wird doch einem lang die Nacht!
Ohn' Ende. Bricht denn nimmer der Tag uns wieder an?
Vorlängst ja hört' ich schon den Hahn im Hofe krähn;
Allein die Kerls da schnarchen fort. Wer litt es sonst!
Verwünscht um mehr als Einer Ursach sei der Krieg;
Da jetzt man sogar die Sklaven nicht mehr prügeln darf.
Und hier, der hoffnungsvolle junge Herr, auch der
Durchschläft die Nacht, und dünstet unten wie oben aus,
In fünf erwärmende Decken mächtig eingepelzt. —
Nun gut, so wickl' ich selbst mich ein, und schnarche noch. —
Doch nein, ich kann nicht schlafen, ich Armer; ach, mich beisst
Das Zahlen für Futter, die schweren Schulden, diesem Sohn
Zu Liebe gemacht. Mit stattlich langam Haar indess

15

20

25

30

ίππάζεται τε καὶ ξυνωρικεύεται,

ονειροπολεῖ ϑ' ἵππους. ἐγὼ δ' ἀπόλλυμαι,

ορῶν ἄγουσαν τὴν σελήνην εἰκάδας.

οἱ γὰρ τόκοι χωροῦσιν. — ἔπτε, παῖ, λύχνον,

κἄκφερε τὸ γραμματεῖον. ἵν' ἀναγνῶ λαβών,

ὁπόσοις ὀφείλω, καὶ λογίσωμαι τοὺς τόκους.

φέρ', ἔδω· τἱ ἀφείλω; — δώδεκα μνᾶς Πασία.

τοῦ δώδεκα μνᾶς Πασία; τἱ ἐχρησάμην; —

ὅτ' ἐπριάμην τὸν κοππατίαν· οἴμοι τάλας!

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

Φίλων, άδικείς. έλαυνε τον σαυτοῦ δρόμον.

# ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῦτ' ἐστὶ τοῦτο τὸ κακόν, ὅ μ' ἀπολώλεκεν·
ονειροπολεῖ γὰρ καὶ καθεύδων ἱππικήν.

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πύσους δρόμους έλα τα πολεμιστήρια;

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έμε μεν σὰ πολλούς τον πατέρ' ελαύνεις δρόμους ἀτὰρ τί χρέος ε΄ βα με \*) μετὰ τὸν Πασίαν; τρεῖς μναῖ διφρίσχου καὶ τροχοῖν Άμυνία.

<sup>\*)</sup> Ευριπίδης· τι χρέος έβα δωμα; "Εβα Δωριστί και τραγικώς, αντί του Αττικού και κοινού, έβη. Χρέος αντί του χρέως.

Lenkt der den Wagen auf und ab, besteigt das Pferd,
Und träumt nun gar von Pferden. Dabei vergeh' ich ganz,
So oft ich sehe, wie nächstens der Mond zu Ende läuft:
Denn die Zinsen steigen. — Junge, steck' ein Licht mir an,
Und bring das Hausbuch: will doch sehn, wie vielen ich
Wol schuldig bin, und wie 's um die Zinsenrechnung steht.
Lass sehn: was bin ich schuldig? — Gleich zwölf Minen hier
Dem Pasias. Zwölf Minen? Wozu gebraucht' ich die? —
Ha, als ich den Schläger kauft'; ich unglücksel'ger Mensch!
Warum denn schlug niemand das Auge mir eher aus!

Pheidippides (traumend).

He, Philon, falsch! O fahr' in deiner eignen Bahn.

Strepsiades.

Seh' einer, das ist das Uebel, das mich su Boden warf: In Träumen schwatzet der Schläfer gar von Fahren noch.

Pheidippides.

Wie viele Gänge jagt das Kriegeswagenspiel?

Strepsiades.

Mit deinem Vater jagst du ja manchen tollen Gang. —

Doch welche Schuld bedrung mich\*) noch nächst Pasias? —

Drei Minen für Stuhl und Räder an Freund Amynias.

<sup>\*)</sup> Euripides irgendwo: Welche Sündenschuld bedrung das Haus? Bedrung st. bedrängte, gleichsam dorisch und tragisch.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άπαγε τον ίππον έξαλίσας οίχαδε.

### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

άλλ', ω μέλ', έξήλικας έμε γ' έκ των έμων ότε και δίκας ωφληκα, χάτεροι τόκου ένεχυράσεσθαί φασιν.

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

έτεόν, ω πάτερ,

35

40

45

τί δυςχολαίνεις και στρέφει την νύχθ όλην;

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δάχνει με δήμαρχός τις έχ των στρωμάτων.

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ξασον, ω δαιμόνιε, καταδαρθείν τί με.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

σὺ δ' οὖν κάθευδε τὰ δὲ χρέα ταῦτ', ἴσθ' ὅτι, εἰς τὴν κεφαλὴν ἄπαντα τὴν σὴν τρέψεται. — φευ!
εἴθ' ὤφελ' ἡ προμνήστρι' ἀπολέσθαι κακῶς, ἤτις με γῆμ' ἐπῆρε τὴν σὴν μητέρα.
ἐμοὶ γὰρ ἦν ἄγροικος ἥδιστος βίος, εὐρωτιῶν, ἀκόρητος, εἰκῆ κείμενος, βρύων μελίτταις καὶ προβάτοις καὶ στεμφύλοις. ἔπειτ' ἔγημα Μεγακλέους, τοῦ Μεγακλέους,

### Pheidippides.

Zum Sande fort mit dem Ross', und treib' es dann nach Haus.

Strepsiades.

Mich triebst du längst, du Taugenichts, von Haus und Hof. Der hat das Hauptgeld eingeklagt; und andern soll Auspfändung, heisst es, die Zinsen schaffen.

Pheidippides (erwachend).

Vater, sprich,

Was wirsst du dich ächzend so die ganze Nacht herum?

Strepsiades.

Mich beisst ein Executor aus dem Bett heraus.

Pheidippides.

So gönne, Wunderlicher, mir noch ein bischen Ruh.

Strepsiades.

(Er schickt sich zum Aufstehen an.)

Schlaf meinethalben; doch wisse, die ganze Schuldenlast Wird früh genug sich wenden auf des Herrchens Kopf. — Dass dich!

O hätt' ein arger Dämon die Kupplerin geholt,
Die einst mich zur Heirath deiner theuren Mutter trieb.
Ich führt' ein ländlich Leben, hübsch und recht bequem;
Unfein und schmutzig freilich: allein was schadet das,
Wenn 's Schmutz von Woll' und fettem Oel und Honig ist?
Drauf freite mir Megakles, vom Hause Megakles',

5n

55

60

αδελφιδήν, ἄγροικος ὤν, ἐξ ἄστεος,
σεμνήν, τρυφωσαν, ἐγκεκοισυρωμένην.
ταύτην ὅτ' ἐγάμουν, ξυγκατεκλινόμην ἐγώ,
ὅζων τρυγός, τρασιᾶς, ἐρίων, περιουσίας:
τ΄ δ' αὐ μύρου, κρόκου, καταγλωττισμάτων,
δαπάνης, λαφυγμοῦ, Κωλιάδος, Γενετυλλίδος.
οὐ μὴν ἐρῶ γ', ὡς ἀργὸς ἦν ἀλλ' ἐσπάθα.
ἐγὼ δ' ἄν αὐτῆ θοιμάτιον δεικνὺς τοδὶ
πρόφασιν, ἔφασκον: ὧ γύναι, λίαν σπαθᾶς.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

έλαιον ήμιν οὐκ ἔνεστ' ἐν τῷ λύχνῳ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οἴμοι! τι γάρ μοι τον πότην ἦπτες λύχνον; δευρ' ἴθ', ἵνα κλάης.

 $\Theta E P A \Pi \Omega N.$ 

διὰ τί δῆτα κλαύσομαι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ότι των παχειών ένετίθεις θρυαλλίδων. -

μετα ταῦθ', ὅπως νῷν ἐγένεθ' νίος, ούτοσί, ἐμοί τε δη καὶ τῆ γυναικὶ τῆ 'γαθῆ, περὶ τοὐνόματος δη ταῦτ' ἐλοιδορούμεθα. τ μὲν γὰρ ἵππον προςετίθει πρὸς τοὔνομα, Die Nichte zu, dem Bauersmann, die Städtische,
Prunkfreundin, stolz, leibhaftig die alte Koisyra.
Wie ich nun mit diesem Weibe das Hochzeitbett bestieg,
Roch ich nach Trestern, Wolle, Feigen, Ueberfluss;
Sie aber nach Safran, Schminke, Zungenküsschen zart,
Verthun, Schlampampen, Kolias' und Genetyllis' Fest.
Faul war sie nicht; das sag' ich nie; sie zettelte
Wol selbst am Webstuhl. Manchmal wies ich ihr dies Gewand
Quantsweis', und sagte: Weibchen, zettelst gar zu stark.

Diener (einredend).

Es ist in unserer Lampe nicht ein Tropfen Oel.

Strepsiades.

Abscheulich! Hiess ich das Saufgeschirr dich brauchen? Komm, Dir Schläge zu holen.

#### Diener.

Wofür denn sollen Schläge mir? Strepsiades.

(Der ihm einen Faustschlag giebt.)

Dafür, du Schurke, dass solch ein dickes Docht du nahmst. —
(Der Diener eilt hinaus.)

Hernach, da wir einen Sohn bekamen, diesen da, Entspann mit dem guten Weib' ein grosser Zwist sich mir, Des Namens wegen, welcher ihm beizulegen sei. Sie wählt', um ja von Hippos etwas drin zu sehn, Ζάνθιππον\*) ἢ Χάριππον ἢ Καλλιππίδην:

ἐγὼ δὲ τοῦ πάππου 'τιθέμην Φειδωνίδην.

τέως μὲν οὖν ἐχρινόμεθ' · εἶτα τῷ χρόνῷ

κοινἢ ξυνέβημεν, κάθέμεθα Φειδιππίδην\*\*).

τοῦτον τὸν υἰὸν λαμβάνουσ' ἐχορίζετο·

ὅταν σὰ μέγας ὢν ἄρμ' ἐλαύνῃς πρὸς πόλιν,

ὥςπερ Μεγαχλέης, ξυστίδ' ἔχων . . . ἐγὼ δ' ἔφην·

ὅταν μὲν οὖν τὰς αἶγας ἐχ τοῦ Φελλέως,

ὧςπερ ὁ πατὴρ σοῦ, διφθέραν ἐνημμένος · . .

ἀλλ' οὐχ ἐπείθετο τοῖς ἐμοῖς οὐδὲν λόγοις,

ἀλλ' ἵππερόν μου χατέχεεν τῶν χρημάτων.

75

70

<sup>\*) &#</sup>x27;Ο Σάνθιππος Περικλέους ήν, τοῦ τῶν 'Αλκμαιωνιδῶν γένους. — ('Εσεμνύνετο δὲ τὸ γύναιον θείφ Μεγακλεῖ, τρίτον νικήσαντι 'Ολύμπια, καὶ δι' ἰπποτροφίαν κατελθόντι ἐκ τῆς φυγῆς. 'Εδίωξε γὰρ αὐτὸν ὁ Πεισίστρατος, ὁν καὶ μετεπέμψατο παραχωρήσαντα αἰτῷ τὸ τῆς νίκης κήρυγμα. — Καλλίας δὲ ὁ δαδοῦχος, προςελθών ἐν τῆ ἰερῷ στολῆ κατὰ Περσῶν ἐν Μαραθῶνι, καὶ ἀριστεύσας κατὰ βαρβάρων καὶ τρίτον 'Ολύμπια νικήσας ἄρματι, τὸν υίὸν 'Ιππόνικον ἀνόμασε.) — Λέγεται, τοῦτον πλουτῆσαι μάλιστα, αἰχμαλώτου τινος ἐν τῆ μάχη τῶν βαρβάρων προςελθόντος αὐτῷ, καὶ μηνύσαντος θησαυρόν· καὶ αὐτὸν ὕστερον ἀπέκτεινεν ὁ Καλλίας. — Σάνθιππος μὲν οῦν ἐγένετο Περικλέους πατήρ' οὐδὲν δὲ νῦν πρὸς αὐτὸν ἐπικοινωνεῖ τὸ λεγόμενον, πλὴν εὶ μὴ ἄρα διὰ Κοισύραν (ἥν φασι δούλην οὖσαν, μητέρα γενέσθαι τοῦ Μεγακλέους) τὸ ὄνομα τὸ Σανθίππου εἰλήφει. — Παρώδηται δὲ τὸ Περικλέους, Μεγακλέους, ὡς ἄν δυνάμενον ἀμφότερα δηλοῦν· δριμέα γὰρ καὶ ἀστεῖα τὰ τῆς κωμφδίας σκώμματα. Τοῦτο εἰς στ. 47.

<sup>\*)</sup> Φειδωνίδης, ἀπό τοῦ φείδεσθαι. Παρὰ το αὐτό καὶ το ῖππος, Φειδιππίδης. 'Ομοίως πεποίηται ὄνομα Στρεψιάδης, οὐκ ἄνεν ὑποσημασίας τοῦ στρεψοδικῆσαι στ. 433.

Xanthippos oder Kharippos\*) oder Kallippides;
Ich hiess nach meinem Vater ihn Pheidonides.
So wurde lange gehadert; später wurden wir
Zusammen eins, am besten sei Pheidippides \*\*).
Dies Söhnchen, oft nahm sie 's, und streichelt' und hätschelt' es:
Wenn einst du gross geworden den Wagen treibst zur Stadt,
Gleich Megakles, im Scharlachkleide... da fiel ich ein:
Nicht so! Wenn du einst die Ziegenheerd' am Phelleus dort,
Gleich deinem Vater, in derbes Schaffell eingehüllt...
Er aber kümmerte sich um all mein Reden nichts,
Und schleppte die böse Pferdesucht mir hier ins Haus.

<sup>\*)</sup> Hier mag sich Ein für allemal unser Kh durch die Nachbarschaft rechtsertigen. Hat man Einmal in Kallippides u. dgl. das lateinische C mit Recht verhannt, wie konnte man dennoch Ch beibehalten? Und schrieb man längst für 8 Th, für & Ph, warum fillt man aus der Analogie bei x? Von alter Aussprache zu reden, gehört kaum hieher. Ganz lasst sie sich ohnehin durch keine Schreibung nachahmen bei diesen in Einen Kharakter verbundenen Hauchern. So kam ø dem römischen F nahe, nicht aber unserm F. Man giebt daher grösstentheils doch die alten Buchstaben, wenn man Sappho, Phrase, Kharakter schreibt; durch Saffo, Frase, Charakter weder Schreibung, noch Aussprache. Und warum, wenn etwa Karakter, Kor, nicht auch Teosophie für Theosophie? Macht gegen unser Kh das Auge Einwendung, so muss es sich an Aiskhylos, Khariten u. dgl. gewöhnen, wie es sich schon an Kritik für Critic u. dgl., und an den Tartar-Khan gewöhnt hat. Das Ohr? Wird sich auch, und das hört ja Gründe. Uebrigens spreche man hier das h so gut als gar nicht aus, wie auch in Th geschieht, und wie die Engländer Aeschylus, Scholia u. dgl. sprechen; und wie sie mit den Spaniern und übrigen Südländern aus ogelb School bildeten. So kommt man sicher auch der wahren Auss rache näher, als durch die westphälische Sprechart, Aes-chylus, wie S-chinken.

<sup>\*\*)</sup> Pheidonides, ungesshr Sparmann. Pheidippides nach Lessing, Sparross. Achnlich Strepsiades, etwa Drehmann, mit einem deutlichen Wink auf das Drehen am Recht, unten.

νῦν οὖν ὅλην την νύκτα φροντίζων, ὁδοῦ μίαν εὖρον ἀτραπὸν δαιμονίως ὑπερφυᾶ· ἢν ἢν ἀναπείσω τουτονί, σωθήσομαι. ἀλλ' ἐξεγεῖραι πρῶτον αὐτὸν βούλομαι. — πῶς δῆτ' ἀν ἡδιστ' αὐτὸν ἐπεγείραιμι; πῶς; — Φειδιππίδη, Φειδιππίδιον!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί, ὧ πάτες;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

κύσον με , καὶ τὴν χεῖρα δὸς τὴν δεξιάν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ίδού. τί ἐστιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

είπέ μοι, φιλείς έμέ;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

νη τον Ποσειδώ τουτονί τον Ίππιον.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

μή μοι γε τοῦτον μηδαμῶς τὸν "Ιππιον:
οὐτος γὰρ ὁ θεὸς αἴτιός μοι τῶν κακῶν.
ἀλλ', εἴπερ ἐκ τῆς καρδίας μ' ὅντως φιλεῖς,
δ παῖ, πιθοῦ.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί οὖν πίθωμαι δῆτά σοι;

во

Ich sann denn nun die ganze Nacht so hin und her,
Und fand den göttlich-schönsten Ausgangsweg zuletzt;
Dass, kann ich ihn nur bereden, ich ganz geborgen bin.
Doch ich will zu allererst ihn wecken aus dem Schlaf. —
Wie mach' ich 's aber, ohn' ihn sehr zu stören? Wie? —
Pheidippides, mein Pheidippidchen!

Pheidippides (erwachend).

Vater, was?

Strepsiades.

O küsse mich jetzt, und reiche die rechte Hand mir her.

Pheidippides.

Schlag ein. Was giebt 's?

Strepsiades.

O sage mir, hast du mich noch lieb?

Pheidippides.

So wahr Poseidon herrschet, der Rosse Schutzpatron.

Strepsiades.

Ach, rede mir doch kein Wort von diesem Schutzpatron: Der eben ist 's, der Schuld an meinem Elend hat. Doch, liebst du deinen Vater recht von Herzensgrund, So folge mir jetzt, mein Sohn.

Pheidippides.

Was meinst du soll ich dir?

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ:

ἔκστρεψον ώς τάχιστα τοὺς σαυτοῦ τρόπους, καὶ μάνθαν ἐλθών, ὧν ἐγὼ παραινέσω.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

λέγε δή· τί χελεύεις;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ. καί τι πείσει;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πείσομαι,

νή τὸν Διόνυσον.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δεῦρό νύν γ' ἀπόβλεπε.

όρᾶς το θύριον τοῦτο καὶ τῷκίδιον;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

όρω. τί οὖν τοῦτ' ἐστὶν ἐτεόν, ὦ πάτερ;

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ψυχῶν σοφῶν τοῦτ' ἐστὶ φροντιστήριον.
ἐνταυθ' ἐνοιχοῦσ' ἄνδρες, οῖ τὸν οὐρανὸν
λέγοντες ἀναπείθουσιν ὡς ἔστιν πνιγεύς,
κἄστι περὶ ἡμᾶς οὖτος, ἡμεῖς δ' ἄνθραχες.
οὖτοι διδάσχουσ', ἀργύριον ἤν τις διδῷ,
λέγοντα νιχᾶν καὶ δίκαια κάδικα.

90

95

Strepsiades.

Sogleich mir ganz umkehren deine Lebensart, Und gehn zu lernen, was ich dir jetzo rathen will.

Pheidippides.

Sag' an: was befiehlst du?

Strepsiades.

Willst auch folgen?

Pheidippides.

Ja, ich will,

So wahr Dionysos herrschet.

Strepsiades.

(Den Sohn ans Fenster ziehend.)

Komm denn her und schau.

Du siehst doch jenes Thürchen dort am kleinen Haus?

Pheidippides.

Das seh' ich. Aber was ist das, guter Vater, denn?

Strepsiades.

Das ist ein Studienhaus von weisen Geistern. Traun,
Es wohnen darin Männer, die bereden dich,
Der Himmel sei ein Bratenofen, der uns rund
Umgiebt, und wir so eigentlich wie die Kohlen drin.
Auch lehren sie dich, sohald du ihnen Geld bezahlst,
Durch Redekunst gewinnen Unrecht gleich dem Recht.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

eigly be tives;

#### ZTPEWIAAHE.

ούχ οἶδ' ἀχριβῶς τοὕνομα· μεριμνοφροντισταλ καλοί τε κάγαθοί.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αίβοί! πονηφοί γ', οίδα. τους άλαζόνας, τους ώχριωντας, τους άνυποδήτους λέγεις, ών ό κακοδαίμων Σωκράτης και Χαιρεφων.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΖ.

ή, ή, σιώπα· μηδεν εἴπης νήπιον.
ἀλλ', εἴ τι κήδει τῶν πατοψων ἀλφίτων,
τούτων γενοῦ μοι, σχασάμενος τὴν ἰππικήν.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὖκ ἄν, μὰ τὸν Διόνυσον, εἰ δοίης γέ μοι τοὺς φασιανούς, οὓς τρέφει Δεωγόρας.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

#### **GEIAINNIAHZ.**

καλ τί σοι μαθήσομαι;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

είναι παρ' αὐτοῖς φασίν ἄμφω τω λόγω, τὸν χρείττον ὅςτις ἐστὶ καὶ τὸν ἤττονα: 105

# Pheidippides.

Wer sind denn die?

Strepsiades.

Den Namen kenn' ich nicht genau; Doch sind 's Ideenforscher schön' und braver Art.

Pheidippides.

O weh! Ich kenne die Schufte. Du meinst das Prahlerpack, Die saubern Barfussgänger, bleiches Angesichts, Wie jener erbärmliche Sokrates und Khairephon.

Strepsiades.

St, st, nur still; und rede nicht so kindisch Zeug. Vielmehr, wenn deines Vaters Broterwerb dich rührt, Werd' ihrer einer, entsage schnell der Wagenkunst.

Pheidippides.

Wird nichts daraus, beim Bakkhos, gäbest gleich du mir Die Fasane, die Leogoras im Hofe hält.

Strepsiades.

Ich bitte, bitte, liebster aller Menschen mir, Geh eilig zu ihnen lernen.

Pheidippides.

Und was lern' ich dir? Strepsiades.

Sie haben halt zwei Arten zu reden ausstudirt, Wovon die eine stärker, die andre schwächer ist: τούτοιν τον ετερον τοῖν λόγοιν, τον ήττονα, νικᾶν λέγοντά φασι τάδικώτερα. ἢν οὖν μάθης μοι τὸν ἄδικον τοῦτον λόγον, ἃ νῦν ὀφείλω διὰ σέ, τούτων τῶν χρεῶν οὖκ ἂν ἀποδοίην οὖδ ἂν ὀβολὸν οὖδενί.

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ούκ ἂν πιθοίμην. οὐ γάρ ᾶν τλαίην ίδεῖν τοὺς ἵππέας, τὸ χρῶμα διακεκναισμένος.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ούκ ἄρα, μὰ την Δήμητρα, τῶν γ' ἐμῶν ἔδει, οὕτ' αὐτός, οὕθ' ὁ ζύγιος, οὕθ' ὁ σαμφόρας ἀλλ' ἐξελῶ σ' ἐς κόρακας ἐκ τῆς οἰκίας.

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άλλ' οδ περιόψεται μ' ὁ θείος Μεγακλέης ἄνιππον. άλλ' είζειμι, σοῦ δ' οδ φροντιώ. 115

120

Mit dieser schwächern, sagen sie doch, gewinnt ein Mensch, Der klug sie führt, das Allerungerechteste. Wenn du nun die ungerechte Redensart mir lernst, Sieh, dann bekömmt von allen Schulden, die ich dir Zu Liebe machte, keiner Einen Obolos.

### Pheidippides.

Das mag ich nicht. Solch blasses verschrumpstes Angesicht Den edeln Rittern zeigen, das vermöcht' ich nie.

### Strepsiades.

Wohlan, so kriegst du, weiss es Demeter, nichts von mir Hinfort zu essen, samt dem Schläger, samt dem Gaul: Ich jage dich gleich zum Geier weg aus meinem Haus.

# Pheidippides.

Dann wird mich ohne Rosse der Oheim Megakles
Nicht lassen. Da geh' ich hin, und kümmre mich nichts um dich.

(Geht ab.)

#### ETPEWIA'AHE MONOZ

Άλλ' οὐδ' ἐγω μέντοι πεσών γε κείσομαι·
άλλ' εὐξάμενος τοῖσιν θεοῖς, διδάξομαι
αὐτὸς βαδίζων εἰς τὸ φροντιστήριον. —
πῶς οὖν γέρων ὢν κἀπιλήσμων καὶ βραδύς,
λόγων ἀκριβῶν σχινδαλάμους μαθήσομαι; —
ἰτητέον. τί ταῦτ' ἔχων στραγγεύομαι,
άλλ' οὐχὶ κόπτω τὴν θύραν; — παῖ, παιδίον!

130

### STPEWIAAHZ. MAGHTHZ SOKPATOTS.

#### MAOHTHZ.

Βάλλ' ες πόρακας! τις έσθ' ὁ πόψας την θύραν;

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Φείδωνος υίός, Στρεψιάδης, Κιχυννόθεν.

135

### ΜΑΘΗΤΗΣ.

άμαθής γε, νη Δί, όςτις ούτωσι σφόδοα ἀπεριμερίμνως την θύραν λελάκτικας, και φροντίδ εξήμβλωκας εξευρημένην.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

σύγγνωθί μοι τηλοῦ γὰρ οἰχῶ τῶν ἀγρῶν.
ἀλλ' εἰπέ μοι τὸ πρᾶγμα τουξημβλωμένον.

# Strepeiades.

(Allein sum Hause des Sokrates gehend.)

Das ging mir schief; wer aber fiel, steht wieder auf.

So wag' ich es mit Gebet um aller Götter Gunst,

Zum Lernen selber hinzugehn ins Studienhaus. —

Doch wird ein Graukopf meiner Jahre, vergesslich, stumpf,

Die Spinneweben lernen von solcher Redekunst? —

Nur frisch hinein. Was hock' ich hier vergeblich noch,

Und poch' an die Thür nicht lieber? — Junge, Jüngelchen!

(Vor dem Hause des Sokrates.) Strepeiades. Ein Schüler, Pförtner.

### Schüler.

Zum Geier fort! Wer ist 's, der so an die Thür da pocht?

Strepsiades.

's ist Pheidon 's Sohn, Strepsiades, von Kikynna her.

### Schüler.

Du Ungeschlachter, der du so ideenlos

Die Thür zerstampfest! Wüsstest du nur, wie jetzt du uns

Zur Fehlgeburt die tiefste Forschung hast gebracht.

Strepsiades.

Verzeihe mir; denn ich wohne weit von hier im Dorf. Doch lass mich hören, was ist 's für ein fehlgeboren Ding?

#### ΜΑΘΗΤΗΣ.

άλλ' οὐ θέμις πλην τοῖς μαθηταϊσιν λέγειν. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

λέγε νυν έμοι θαφόρων. έγω γαρ ούτοσι ήχω μαθητής είς το φροντιστήριον.

MAOHTHZ.

λέξω· νομίσαι δέ σε ταῦτα χρή μυστήρια.
ἀνήρετ' ἄρτι Χαιρεφῶντα Σωκράτης
ψύλλαν, ὁπόσους άλλοιτο τοὺς αὐτῆς πόδας.
δακοῦσα γὰρ τοῦ Χαιρεφῶντος τὴν ὀφρῦν,
ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Σωκράτους ἀφήλατο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δῆτα διεμέτρησε;

MAOHTHE.

δεξιώτατα.

κηρόν διατήξας, εἶτα την ψύλλαν λαβών, ἐνέβαψεν εἰς τὸν κηρὸν αὐτῆς τω πόδε, κἆτα ψυγείση περιέφυσαν Περσικαί ταύτας ὑπολύσας, ἀνεμέτρει τὸ χωρίον.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ω Ζεῦ βασιλεῦ, τῆς λεπτότητος τῶν φρενῶν!
ΜΑΘΗΤΗΣ

τί δητ' αν, έτερον εί πύθοιο Σωκράτους φρόντισμα;

145

150

### 

Schüler.

Bloss Schülern darf man solche Sachen anvertraun.

Strepsia des.

Mir sag 's denn unbedenklich. Wie hier ich vor dir steh, Ich komme selbst als Schüler her ins Studienhaus.

Schüler.

Gut, will dir 's sagen: doch glaub', es sind Mysterien.

Nur eben fragte Sokrates den Khairephon,

Wie weit ein Floh wol spränge nach eigner Füsse Mass.

Es stach da einer die Augenbraue Khairephon's,

Und erhob sich geschwind von dort zum Haupt des Sokrates.

Strepsiades.

Wie konnt' er doch das ausmessen?

Schüler.

Aufs scharfsinnigste.

Er schmolz ein wenig Wachs, und nahm sodann den Floh,
Um dessen Füss' hinein zu tauchen; da sassen ihm
Erkaltet die schönsten Perser-Schuhe wie angepasst:
Die löst' er ab, und mass damit den Zwischenraum.

Strepsiades.

0 du König Zeus, Verstandesfeinheit nenn' ich das! Schüler.

Wie aber schiene dir wol ein ander Studium Des Meisters?

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ποίον; ἀντιβολώ, κάτειπέ μοι.

#### MAOHTHE.

ἀνήρετ' αὐτὸν Χαιρεφῶν ὁ Σφήττιος, ὁπότερα την γνώμην ἔχοι, τὰς ἐμπίδας κατὰ τὸ στόμ' ἄδειν, ἢ κατὰ τοὐβέοπύγιον.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

aui  $\delta\eta au$ i  $\dot{\epsilon}$ xεῖνος εἶπε περ $\iota$  auης  $\dot{\epsilon}$ μπίδος;  $MA\ThetaHTH\Sigma$ .

έφασκεν είναι τούντερον τῆς ἐμπίδος
στενόν διαλέπτου δ' ὄντος αὐτοῦ, τὴν πνοὴν
βία βαδίζειν εὐθὺ τοὐρροπυγίου
ἔπειτα κοῖλον πρὸς στενῷ προςκείμενον
τὸν πρωκτὸν ἠχεῖν ὑπὸ βίας τοῦ πνεύματος.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

σάλπιγξ ο πρωκτός έστιν ἄρα τῶν ἐμπίδων.

ὅ τριςμακάριος τοῦ διεντερεύματος!

ἡ ἑᾳδίως φεύγων ἄν ἀποφύγοι δίκην,

ὅςτις δίοιδε τοὔντερον τῆς ἐμπίδος.

### MAGHTHZ.

πρώην δέ γε γνώμην μεγάλην ἄφηρέθη ὑπ' ἀσκαλαβώτου.

> ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. τίνα τρόπου; κάτειπέ μοι.

160

165

### Strepsiades.

Welches? Bitte, sag' auch das mir noch.

Schüler.

Es fragt' ihn einsmals Khairephon, der nämliche, Was über die Mück' ihm dünk', ob seinen Ton das Thier Vorne mit dem Maule mache, oder durch den Steiss.

Strepeiades.

Was sagte drauf der Mücke wegen der weise Mann?

Schüler.

Zuerst bestimmt' er der Mücke Darm als engen Schlund; Und weil der Raum nur klein, so dränge folglich sich Der Wind mit grosser Gewalt gerade dem Steisse zu: Dann, weil am engen Schlunde die weite Mündung sitzt, Bewirke der Luft Gewalt dem Podex sein Getön.

Strepsiades.

Trompetenartig also ist der Mücken Steiss.

O überselig, wem die Darmenforschung glückt!

Ganz kinderleicht mag einer entgehn den Gläubigern,

Wenn er so den Darm der Mücke recht ergründet hat.

Schüler.

Sehr Schade, wie erst vor kurzem ein klein Lacertchen ihm Die grösste Idee abhanden bracht'.

Strepsiades.

Erzähle, wie?

#### MAOHTHE.

ζητούντος αὐτοῦ τῆς σελήνης τὰς όδοὺς καὶ τὰς περιφοράς, εἶτ' ἄνω κεχηνότος ἀπὸ τῆς όροφῆς νύκτωρ γαλεώτης κατέχεσεν.

#### ZTPEWIAAHZ.

ήσθην γαλεώτη καταχέσαντι Σωκράτους.

MAOHTHZ.

έχθες δέ γ' ήμιν δείπνου ούα ήν έσπέρας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

είεν· τί οὖν πρός τἄλφιτ' ἐπαλαμήσατο;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

κατά της τραπέζης καταπάσας λεπτην τέφραν, κάμψας όβελίσκον, είτα διαβήτην λαβών, έκ της παλαίστρας θοιμάτιον ύφείλετο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δητ' έχεινον τον Θαλην θαυμάζομεν; ἄνοιγ', ἄνοιγ' ἀνύσας το φροντιστήριον, καλ δείξον ως τάχιστά μοι τον Σωκράτην. μαθητιώ γάρ. ἀλλ' ἄνοιγε την θύραν. 175

#### Schüler.

Er stand bei Nacht, und forschte des Mondes Bahnen aus, Und seinen Umlauf: wie er denn so mit offnem Maul Aufschaute, bestuhlgängelt' es ihn hoch vom Dach herab.

Strepsiades (lant lachend).

Fürwahr, ein Hauptspass, Sokrates vom Dach bekackt.

Schüler.

Schlimm war es gestern Abend; es war kein Essen da.

Strepsiades.

Ei weiter; was sann der Meister ans zum Broterwerb? Schüler.

In der Ringeschule streut' er Asche da auf den Tisch, Dann nahm er ein Bratspiesschen und verbog 's, als Zirkel drauf, Und hurtig hatt' er das Oberkleid dort wegstipitzt.

### Strepsiades.

Warum bewundern wir nunmehr jenen Thales noch?

O öffne, Lieber, öffne schnell das Studienhaus,

Und zeige, sobald als möglich, mir den Sckrates.

Mich schülert recht. Drum mach' und öffne mir die Thür.

# ΣΤΡΕΨΙΑΛΗΣ. ΜΛΘΗΤΗΣ. ΑΛΛΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

'Ω Ηρακλείς, τουτί ποδαπά τα θηρία!

ΜΑΘΗΤΗΣ.

τί έθαύμασας; τῷ σοι δοχούσιν ἐοιχέναι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοίς εκ Πύλου ληφθείσι, τοίς Λακωνικοίς. ἀτὰρ τί ποτ' ες την γην βλέπουσιν ούτοιτ;

MAOHTHE.

ζητούσιν οὖτοι τὰ κατὰ γῆς.

ZTPEWIAAHZ.

βολβούς ἄρα

ζητούσι μή νυν τουτογί φροντίζετε·

τί γὰρ οίδ', ϊν' εἰσί μεγάλοι καὶ καλοί. —

τί γὰρ οίδε δρῶσιν, οἱ σφόδρ' ἐγκεκυφότες;

MAOHTHE.

ούτοι γ' έρεβοδιφώσιν ύπο τον Τάρταρον.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τι δήθ' ὁ πρωκτὸς ές τὸν οὐρανὸν βλέπει;

185

# Die Vorigen und etliche andere Schüler. Hernach Sokrates.

(Das Studienhaus wird geöffnet, und man sieht in dem Vorzimmer verschiedene Schüler in possirlich - gelehrten Stellungen, auch einige Lehrinstrumente.)

Strepsiades.

(In das Zimmer hineinblickend).

O Herakles, welche Wunderthiere giebt es da!

Schüler.

Was staunest du so? Wie kommen dir denn die Schüler vor?

Strepsiades.

Ganz ähnlich den armen Lakonen, die man in Pylos fing. — Was heisst es aber, dass sie so auf die Erde schaun?

Schüler.

Sie suchen, was noch unter der Erd' ist.

Strepsiades.

Bollen wol

Sind halt ihr Suchen. Hierauf sinnt nun weiter nicht: Ich weiss, wo deren stecken gross' und schöner Art. — Was thun denn diese hier, die so gebückt da stehn?

Schüler.

Die forschen im Urgrund unten, noch unterm Tartaros.

Strepsiades.

Ihr Podex aber, was guckt denn der zum Himmel hin?

#### MAOHTHE.

αὐτὸς καθ' αὐτὸν ἀστρονομείν διδάσκεται. — άλλ' εἴςιθ', ίνα μή 'κεῖνος ήμῖν ἐπιτυχῆ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μήπω γε, μήπω γ'! άλλ' ἐπιμεινάντων, ίνα αὐτοῖσι χοινώσω τι πραγμάτιον ἐμόν.

MAOHTHZ.

άλλ' οὐχ οἶόν τ' αὐτοῖσι πρὸς τὸν ἀέρα ἔξω διατρίβειν πολὺν ἄγαν ἐστὶν χρόνον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πρὸς τῶν θεῶν, τί γὰρ τάδ' ἐστίν; εἰπέ μοι

MAOHTHZ.

άστρονομία μέν αύτηΐ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τουτί δέ τί;

MAOHTH S.

γεωμετρία.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τοῦτ' οὖν τί ἐστι χρήσιμον;

MAOHTHE.

γην αναμετρείσθαι.

ΣΤΡΕΨΙΔΔΗΣ.

πότερα την κληρουχικήν;

195

#### Schüler.

Nun, der studirt Sternkunde ganz allein für sich. -

(Zu den übrigen Schülern, die neugierig sich um den neuen Ankömmling drängen.)
Hinein mit euch ins Zimmer, dass Er uns hier nicht trifft!

Strepsiades.

Noch nicht, ja noch nicht! Die jungen Leute lass doch hier, Das ich sie um manches frage, was mir am Herzen liegt.

Schüler.

Sie dürsen nicht. Denn öfters verbot Er 's ihnen streng, So lange haussen ausgesetzt der Lust zu stehn.

Strepsiades.

Bei allen Göttern, was ist das hier? Das sage mir.

Schüler.

Zur Astronomie gehört es.

Strepsiades.

Was ist denn aber dies?

Schüler.

Zur Geometrie gehört es.

Strepsiades.

Ei, was nützt denn das?

Schüler.

Um Feld und Land zu messen.

Strepsiades.

Vielleicht Colonisten - Land?

#### ΜΑΘΗΤΗΣ.

οὖκ· ἀλλὰ τὴν σύμπασαν.

# ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άστεῖον λέγεις.

τὸ γὰρ σόφισμα δημοτικόν καὶ χρήσιμον.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αύτη δέ σοι γης περίοδος πάσης. όρᾶς; αίδε μέν Αθηναι.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί σὺ λέγεις; οὐ πείθομαι.

έπει δικαστάς οὐχ ὁρῶ καθημένους.

MAOHTHS.

ώς τοῦτ' ἀληθῶς 'Αττικόν τὸ χωρίον.

### ΣΤΡΕΨΙΔΔΗΣ.

καλ που Κικυννής είσιν οι 'μοι δημόται;

ΜΛΘΗΤΗΣ.

ένταῦθ' ἔνεισιν. — ή δέ γ' Εὔβοι', ώς όρᾶς, γδί· παρατέταται μαχρά πόξοω πάνυ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οίδ · ίπο γαο ήμων παρετάθη και Περικλέους. άλλ ή Λακεδαίμων που 'σθ';

MAOHTHZ.

όπου 'στίν; - αύτητ.

205

210

Schüler.

Mit nichten; die Erde weit und breit.

Strepsiades.

Ach, allerliebst!

Das ist ein sinnreich, Bürger-Gemeinen nützlich Stück.

Schüler.

Hier ist dir die Vorstellung der ganzen Erde. Sieh, Hier liegt Athen.

Strepeiades.

Wie du sagen kannst! Das glaub' ich nicht:

Da seh' ich nirgends einen einzigen Richterstuhl.

Schüler.

Du kannst dich drauf verlassen; dies ist attisch Land.

Strepsiades.

Wo such' ich aber mein Kikynna, den Vatersitz?

Schüler.

Da steckt 's mit drin. — Hier rechtshin liegt Euböa; sieh Nur her; es liegt sehr weit und lang dahingestreckt.

Strepsiades.

Versteh 's: wir haben 's dahingestreckt und Perikles.

Allein wo ist Lakedaimon?

Schüler.

Wie? Wo tiss ist? - Hier.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ώς εγγύς ήμῶν! τοῦτο μέγα φροντίζετε, ταύτην ἀφ° ήμῶν ἀπαγαγεῖν πόρδω πάνυ.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αλλ' οὐχ οἶόν τε, νη Δί.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οἰμώξεσθ' ἄρα. —

φέρε, τίς γαρ ούτος ούπι της πρεμάθρας ανήρ;

MAOHTHS.

αὐτός.

ZTPEWIAAHZ.

τίς Αὐτός;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

Σωπράτης.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ὧ Σώχρατες!

τθ' ούτος, αναβόησον αὐτόν μοι μέγα.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αὐτὸς μέν οὖν σὺ κάλεσον σὐ γάρ μοι σχολή.

## 37 5

Strepsiades.

Wie nahe bei uns! Nun, darum gebt euch alle Müh, Dass ihr uns das böse Räubernest recht weit entfernt.

Schüler.

Das geht unmöglich, Alter.

Strepsiades.

So fühlt, wenn ihr nicht hört! --- .

(Sokrates erscheint indess auf einer tragisch - komischen Schwungmaschine, in Beschauung des Himmels vertieft.)

O sage mir jetzt, wer sitzt denn de in dem Schwunggestell?

Schüler.

Er selber.

Strepsiades. (Laut ausschreiend.)

Wer Selber?

Schüler.

Sokrates.

Strepsiades.

O Sokrates!

(Zum Schüler.)

Wohlen denn, schreie du mir ihn an, so stark du kannst.

Schüler.

(Zum Studiren sich anstellend.)

Ei, ruf ihn lieber selbst: ich habe keine Zeit.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

<sup>3</sup>Ω Σώκρατες!

δ Σωκρατίδιον!

#### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$

τί με καλεῖς, ωφήμερε\*);

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πρώτον μέν, ό,τι δράς, αντιβολώ, κατειπέ μοι.

SAKPATHS.

αξροβατώ και πέριφρονώ τον ήλιον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔπειτ' ἀπὸ ταφόοῦ τοὺς θεοὺς ὑπερφρονεῖς, ἀλλ' οὐχ ἀπὸ τῆς γῆς, εἴπερ;

#### $\Sigma \Omega K PATH\Sigma$ .

οὐ γὰρ ἄν ποτε

εξεύρον όρθως τὰ μετέωρα πράγματα, εἰ μὴ πρεμάσας τὸ νόημα, καὶ τὴν φροντίδα λεπτὴν καταμίζας ἐς τὸν ὅμοιον ἀέρα. εἰ δ' ὢν χαμαὶ τἄνω κάτωθεν ἐσκόπουν, οὐκ ἄν ποθ' εὐρον. οὐ γὰρ ἀλλ' ἡ γῆ βία

225

<sup>\*)</sup> Ὁ γὰρ Πίνδαρος διαλεγόμενον παραγαγών τον Σειληνον τῷ Ὀλύμπῳ, τοιούτους αὐτῷ περιέθηκε λόγους. ΄ Ω τά λας ἐπάμερε, νήπια βάζεις μοι, χρήματα διακομπέων. Καὶ ἄλλοθι ὁ αὐτός ' Επάμεροι. τὶ δὲτίς; τί δ' οῦτις; σκιᾶς ὄναρ ἄνθρωποι.

# Strepsiades.

O Sokrates!

Mein Sokrateschen!

Sokrates.

( aus der Luft berab, in feierlichem Ten. J

Was rufest du mich, du Tagageachöpf\*)?

Strepsiades.

Vor allem sag', ich bitte, was du da oben machst.

Sokrates.

Ich beachte hoch die Sonne, wandelnd durch die Luft.

Strepsiades.

Wenn du aber gern die Götter so verachten magst, Warum nicht eher vom Boden als vom Hänggeflecht?

Sokrates.

Ich würde nie die himmlischen Dinge richtig schaun, Wenn nicht Ideen subtiler Art und Studien Von hohem Schwung sich mischten mit der verwandten Luft. Wollt' ich von da unten her das Obere schaun, gewiss, Ich fänd' es nie. Denn die Erde zieht mit Kraft an sich

<sup>\*)</sup> Für Erdensohn, Sterblicher; nach dem Redegebrauch von Aiskhylos und Pindaros; bei jenem öfter, bei diesem z. B. Pyth. VIII. 135. Ein Tagsgeschöpf. Was ist Jemand? Niemand? Der Mensch ist des Traums Schatten. Achnlich war schon ein Homerischer Gebrauch Odyss. XX, 85.

έλκει πρός αύτην την ίκμάδα της φροντίδος. πάσχει δὲ ταὐτὸ τοῦτο καὶ τὰ κάρδαμα.

235

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί φής;

ή φροντίς έλκει την εκμάδ είς τὰ κάρδαμα; — το νυν, κατάβηθ, ὦ Σωκρατίδιον, ὡς ἐμέ, ἔνα μ' ἐκδιδάξης, ὧνκερ ένεκ' ἐλήλυθα.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ήλθες δε κατά τί;

240

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

βουλόμενος μαθείν λέγειν.

δπὸ γὰρ τόχων, χρήστων τε δυςχολωτάτων ἄγομαι, φέρομαι, τὰ χρήματ' ἐνεχυράζομαι.

ZIKPATHZ.

πόθεν δ' ὑπόχρεως σαυτόν ἔλαθες γενόμενος;

### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νόσος μ' ἐπέτριψεν ἰππική, δεινή φαγείν.
ἀλλά με δίδαξον τὸν ἕτερον τοῖν σοῖν λόγοιν,
τὸν μηδὲν ἀποδιδόντα· μισθὸν δ', ὅντιν' ἄν
πράττη μ', ὁμοῦμαί σοι καταθήσειν τοὺς θεούς \*).

245

<sup>\*)</sup> Τοῦτό φησιν, ἐπεὶ ὁ γέρων ἀσυναρτήτως εἶπεν, ὡς νομίσματα αὐτῷ καταγ Θήσειν τοὺς ঔτοὺς ὁ ἄμα ἐπιφέρει τό, Ποίους ὀμεῖ σὐ Θτούς;

Die Feuchtigkeit der idealen Studien.

Es ist das nämliche, was der Kresse wiederfährt.

Strepsiades.

Wie so?

In die Kresse ziehn die Feuchtigkeit die Studien? —
O steig herunter, Sokrateschen, komm zu mir,
Und lehre mir das, wesshalben ich hergekommen bin.

Sokrates. (herabgestiegen).

Wozu denn kamst du?

Strepsiades.

Reden lernt' ich gar zu gern.

Denn Zinsen und Gläubiger von dem allergröbsten Schlag, Die fressen, zerreissen mich, pfänden Hab' und Gut mir aus.

Sokrates.

Wodurch geriethest du aber in solche Schuldenuoth?

Strepsiades.

Die Krankheit, die mich befallen hat, heisst Pferdesucht,
Ein frässig Uebel. Also lehre schleunig mir
Die eine deiner Redensarten — die nichts bezahlt:
Den bestimmten Lohn bekömmst du, Götter, ihr zeugt dafür \*).

a) Da der Alte verworren spricht, fast wie wenn er Götter dafür, als Geld geben wolle, so spielt die Antwort in gleichem Doppelsinn. — Wenn's wahr ist.

### ZIKPATHZ.

ποίους θεούς όμει σύ; πρώτον γάρ θεοί ήμιν νόμισμ' ούχ έστι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τῷ γὰρ ὄμνυτ'; τ'

σιδαρέοισιν, ώςπερ εν Βυζαντίω \*);

ESKPATHE.

βούλει τὰ θεῖα πράγματ' εἰδέναι σαφῶς, ἄττ' ἐστὶν ὀρθῶς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΠΣ.

νη Δί, εἴπερ ἐστί γε.

ZNKPATHZ.

καὶ ξυγγεθέσθαι ταῖς Νεφέλαισιν εἰς λόγους, ταῖς ἡμετέραισι δαίμοσιν;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

μάλιστά γε.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

κάθιζε τοίνυν έπι τον ιερον σκίμποδα.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ίδού, χάθημαι.

250

255

<sup>\*)</sup> Λεπτοίς νομίσμασι σιδηροίς φαίνονται πεχρήσθαι Βυζάντιοι· διο καί σιδαφεοισιν είπε Δωρικώς άντι του σιδη φεοισιν. Πλάτων Πεισάνδου·

Χαλεπως αν οἰκήσαιμεν εν Βυζαντίοις, οπου σιδαφέοις χρώνται νομισμασιν.

Sokrates.

Bei was für Göttern willst du schwören? Götter sind Kein gänges Geld bei uns.

Strepsiades.

Wie schwört ihr denn? Doch nicht

Bei solchen Aisenstücken, wie die Byzantier \*)?

Sokrates.

Möchtest du das Götterwesen aus dem Grund verstehn, Wie's wirklich ist?

Strepsiades.

Ja gern, wenn's irgend thulich ist.

Sokrates.

Und gern mit diesen Wolken treten in ein Verkehr, Die Götter uns sind?

Strepsiades.

Ja, über alles wünscht' ich das.

Sokrates.

(Mit gesteigerter Würde.)

So setze dich auf dies heilige Faulbett ruhig hin.

Strepsiades.

Da sitz' ich, sieh.

<sup>&</sup>quot;) Man brauchte einst zu Byzant kleine eiserne Münzen. Daher heisst es nach dortiger Mundart dorisch, Aisenstücke statt Eisenstücke. Platon im Pisander: Besonders möcht' in Byzant sehwer das Leben sein; Dort braucht man Aisenstücke gar als gänges Geld.

# ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τουτονί τοίνυν λαβέ

τον στέφανον.

### STPEWIAAHS.

ἐπὶ τί στέφανον; οἴμοι, Σώχρατες! ὥςπερ με τον 'Αθάμανθ' ὅπως μὴ θύσετε!

ENKPATHE.

ούχ· άλλὰ πάντα ταῦτα τοὺς τελουμένους ήμεῖς ποιούμεν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. εἶτα δὴ τί κερδανῶ;

 $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

λέγειν γενήσει τρίμμα, κρόταλον, παιπάλη — άλλ' ἔχ' ἀτρέμας!

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

μὰ τὸν Δί', οὐ ψεύσει γέ με. χαταπαττίμενος γὰρ παιπάλη γενήσομα. 260

### Sokrates.

Nunmehro nimm von meiner Hand

Den Kranz.

Strepsiades.

Worn ein Kranz mir? Wehe mir, Sokrates!

Dass ihr nur nicht gar mich opfert, wie jenen Athamas!

Sokrates.

Das nicht; wir thun dies alles jedem, welcher uns Zur Weihe kömmt.

Strepsiades.

Und was gewinn' ich damit?

Sokrates.

Du wirst

Durchtrieben, ein braver Zungendrescher, wie Puder fein -

(Hier wirft er aus einer Art von beiligem Gefäss Steinmehl, ähnlich dem Opfermehle, auf den Kopf des Alten, wobei dieser ausbeugt und sich abschüttelt.)

Nur still gehalten!

Strepsiades.

Darin, fürwahr, da lügst du nicht:

Wenn du so mich bestreuest, werd' ich Puder durch und durch-

### XOPOZ. ZAKPATHZ. ZTPEYIAAHZ.

#### ΣΩKPATHΣ.

Εὐφημεῖν χρή τὸν πρεςβύτην, καὶ τῆς εὐχῆς ὑπακούειν

δ δέσποτ' ἄναξ, ἀμέτρητ' 'Δ΄ρ, ος ἔχεις τὴν γῆν μετέωρον, 265

λαμπρός τ' Δἰθήρ, σεμναί τε θεαί, Νεφέλαι βροντησικέραυνοι,

ἄρθητε, φάνητ', δ δέσποιναι, τῷ φροντιστῆ μετέωροι.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μήπω, μήπω γε, ποίν αν τουτί πτύξωμαι, μή καταβοεχθώ.

τὸ δὲ μή κυνέην οἴκοθεν ἐλθεῖν ἐμὲ τὸν κακοδαίμον ἔχοντα!

# ΣΩΚΡΆΤΗΣ.

είτ' επ' Όλύμπου πορυφαίς ίεραίς χιονοβλήτοισι πάθησθε, είτ' επ' Όλύμπου ποτρός εν πήποις ίερον χορόν ίστατε Νύμφαις, είτ' άρα Νείλου προχοαίς ύδάτων χρυσέαις άρύτεσθε πρόχουσιν,

# **--**₹ 47 **⊱**--

# Khoros. Sokrates. Strepsiades.

#### Sokrates.

### (mit höchster priesterlicher Feierlichkeit betend.)

- Schweig andachtsvoll! Dies ziemet dem Greis, und die Anrufsworte zu hören:
- Allwaltender Herr, unermesslicher Dunst, der den Erdball schwebend emporhält,
- Und o Aether, von Lichtglans stralend, und ihr, würdige, blitzdonnernde Wolken,
- O erhebet euch jetzt, Herrinnen, erscheint in den Lüsten dem neuen Studirer.

# Strepsiades.

- O noch nicht, ja noch nicht, bis vorher ich das Kleid, um dem Regen zu wehren, gefaltet.
- Dass ich elender Wicht nicht zu Hause den Hut, der vor Wetter mich schützte, genommen!

#### Sokrates.

- Nun, o Wolken, so naht, vielfach mir geehrt, und gewähret euch Diesem zum Anschaun;
- Ob ihr etwa fürjetzt auf den heiligen Höh'n des beschneiten Olympos euch setztet,
- Ob in Vater Okeanos' Garten ihr auch Reihntänz' aufführet den Nymphen, Ob vielleicht in des Nils Vorgründen ihr Flut in die goldenen Krüge-

lein schöpfet,

ή Μαιῶτιν λίμνην ἔχετ' ή σκόπελον νιφόεντα Μίμαντος· δπακούσατε, δεξάμεναι θυσίαν καὶ τοῖς ἱεροῖσι χαρεῖσαι.

275

#### XOPOΣ.

Αέναοι Νεφέλαι,

άρθωμεν φανεραί, δροσεράν φύσιν εὐάγητοι, πατρός ἀπ' Έκεανοῦ βαρυαχέος ὑψηλων ὀρέων κορυφάς ἔπι

280

δενδροχόμους. ΐνα

τηλεφανείς σκοπιάς άφορώμεθα, καρπούς τ', άρδομέναν θ' ίεραν χθόνα, και ποταμών ζαθέων κελαδήματα, και πόντον κελάδοντα βαρύβρομον. ὅμμα γὰρ Αἰθέρος ἀκάματον σελαγείται

285

μαρμαρέαισιν έν αθγαίς.

αλλ' αποσεισάμεναι νέφος ὅμβριον

αθανάτας ίδεας, ἐπιδώμεθα

τηλεσχόπω δμματι γαΐαν.

290

- Ob vielmehr ihr den See der Mäoten bewohnt oder die Schnecklippe des Mimas,
- O empfanget das Opfer, erhöret das Flehn, euch freuend der heutigen Weihe.

# Gesang des Khoros.

(Die Wolken aufangs in formlosen Massen, die vor den noch unsichtbaren Göttinnen unter Gesang mit Donner, Blitz und Regen vorausziehen.)

Träufelnde Wolken, o hebt,

Erdwärts hebet den Fuss,

Auf den Flügeln des Thaus anstrebend,

Her von der tosenden Flut des Okeanos

Dort auf ragender Berge bewipfelte

Scheitel; von wannen wir

Fernhinerscheinenden Warten des Feldes den

Blick zukehrend, die Früchtegebärerin

Erd' und der heiligen Ströme Geriesel und

Tiefaufrauschend das wogende Meer schaun.

Seht, wie in stralendem Glanze das Auge der Lufthöh

Unsrer Erscheinungen Fest feirt!

Auf, wir entschütteln die reguichte Wolke nun

Unserm unsterblichen Körper, zu sehen mit

Fernspähendem Auge den Erdkreis.

### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

'Ω μέγα σεμνα Νεφέλα, φανερώς η κούσατέ μου καλέσαντος. τσθου φωνής άμα και βροντής μυκησαμένης θεοσέπτου;

# ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

καὶ σέβομαί γ', ὧ πολυτίμητοι, καὶ βούλομαι ἀνταποπαρδεῖν πρὸς τὰς βροντάς· ούτως αὐτὰς τετρεμαίνω καὶ πεφόβημαι· κεὶ θέμις ἐστίν, νυνί γ' ἤδη, κεὶ μη θέμις ἐστί, χεσείω.

### SAKPATHS.

295

οὐ μτ' σκώψεις, μηδέ ποιήσεις, άπες οἱ τρυγοδαίμονες οὖτοι\*).
ἀλλ' εὐφήμει! μέγα γάς τι θεῶν κινεῖται σμῆνος ἀοιδαῖς.

#### XOPOΣ.

## Παρθένοι δμβροφόροι,

<sup>\*)</sup> Οι κωμικοί παρά το κακοδαίμονες επεί πολλοί ἐν τοῖς ποιήμασιν αὐτῶν ἀνθρώπους εἰςῆγον χέζοντάς τε καὶ ἔτερα αἰσχρὰ ποιοῦντας. Δέγει δὶ δί Εὔπολιν καὶ Κρατίνον καὶ τοὺς ἄλλους.

#### Sokrates.

Hochwürdig erschient ihr, o Wolken, dem Aug', und erhörtet des Betenden Anruf. —

### (Zu Strepsiades)

Du vernahmest zugleich doch die göttliche Stimm' und den feierlich brüllenden Donner?

# Strepsiades.

Ach, feierlich fühl' ich im Herzen ihn noch, und mich lüstet entgegen zu knallen

Dem Geprassel des Donners der würdigen Frau'n: ich erzittre vor ihm und erbebe;

Und, es mag nun vergönnt sein oder auch nicht, jetzt muss ich, ich muss mich bekacken.

### Sokrates.

Mit den Possen hinweg, und beginne mir nicht, was gewöhnlich die Hefengespenster\*).

Schweig andachtvoll! Es beweget in Pracht sich der Göttinnen Schaar mit Gesängen.

# Gegengesang des Khoros.

(In mancherlei weiblichen Gestalten langsam aus dem Hintergrunde der Scene sich nähernd.)

Mädehen mit regnendem Haar,

<sup>\*)</sup> Viele andere Komiker, die oft ganze Stücke mit wörtlichen und Real'-Zoten vollstopften, da unser Liebling der Khariten dergleichen As a föt id a mehr als Würze für ein gewisses verehrungswürdiges Publicum braucht.

έλθωμεν λιπαράν

χθόνα Παλλάδος, εὖανδρον γᾶν

300

Κέχροπος δψόμεναι πολυήρατον·
οὖ σέβας ἀξόήτων ἱερῶν, ίνα

μυστοδόχος δόμος

εν τελεταϊς άγίαις άναδείχνυται,

οὐρανίοις τε Θεοῖς δωρήματα,

ναοί Θ' ύψερεφεῖς καὶ άγάλματα,

καὶ πρόςοδοι μαχάρων ἱερώταται,

εὐστέφανοι τε Θεῶν Θυσίαι, Θαλίαι τε,

παντοδαπαϊσιν έν ώραις:

ήρί τ' ἐπερχομένφ Βρομία χάρις, εὐχελάδων τε χορῶν ἐρεθίσματα, χαὶ μοῦσα βαρύβρομος αὐλῶνὶ

310

305

## ZTPEYIAAHZ.

πρός τοῦ Διός, ἀντιβολῶ σε, φράσον, τίνες εἰσ', ὧ Σώκρατες, αὖται, αὶ φθεγξάμεναι τοῦτο τὸ σεμνόν; μῶν ἡρῷναί τινές εἰσιν;

# ZAKPATHE.

ήπιστ', άλλ' οὐράνιαι Νεφέλαι, μεγάλαι θεαλ άνδράσιν άργοῖς, 3:5 αἴπερ γνώμην καλ διάλεξιν καλ νοῦν ήμῖν παρέχουσιν,

Schwebt jetzt her zu dem Land
Der Athen' und des Kekrops; Anmut,
Pracht und die edelsten Männer beglücken es:
Hier ist das Haus, hochfeirlichen mystischen
Weihen geheiliget,

Welches am jährlichen Feste geöffnet ist:
Herrlich erglänzt für des Weltalls Götter da
Ringsher Fülle von köstlichen Gaben und
Bilder, zugleich Umgäng' in gewölbeten
Tempeln, wo blumige Opfer ein reichliches Mahl krönt,

Wechselnd in jeglicher Jahrszeit;
Heut in des Lenzes Beginne die Bromische
Feier, die reizende Tänz' und Gesänge mit
Tiefhallendem Klang der Schalmein weckt.

Strepsiades.

Bei den Göttern, ich bitte dich, sage mir an, wer ist die erhabne Gesellschaft,

Die, o Sokrates, jetzt dies Festlied sang? Doch nicht etwa wol gar Heroïnen?

### Sokrates.

Nein, Wolken der Luft und des Himmels sind's, grossgünstig der göttlichen Faulheit,

Die die schlausten Gedanken, die Vortragskunst und den hellsten Verstand uns gewähren, καί τερατείαν και περίλεξιν και κρούσιν και κατάληψιν.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ταῦτ' ἄρ' ἀχούσασ' αὐτῶν τὸ φθέγμ' ἡ ψυχή μου πεπότηται\*),
καὶ λεπτολογεῖν ἤδη ζητεῖ καὶ περὶ καπνοῦ στενολεσχεῖν,
καὶ γνωμιδίω γνώμην νύξασ' ἐτέρω λόγω ἀντιλογῆσαι

320
ώςτ', εἴ πως ἐστὶν, ἰδεῖν αὐτὰς ἤδη φανερῶς ἐπιθυμῶ.

#### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

βλέπε νυν δευρί πρός την Πάρνηθ'! ήδη γαρ όρω κατιούσας ήσυχα ταύτας.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

φέρε, ποῦ; δεῖξον.

#### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

χωροῦσ' αὖται πάνυ πολλαί,

διά τῶν χοίλων χαὶ τῶν δασέων, αὖται πλάγιαι.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί τὸ χοῆμα;

ώς ού καθορῶ.

**32**5

<sup>\*)</sup> Τραγικώς · τάχα ἴσως έξ Εὐριπίδου, ως δοκεί Πορσωνφ εἰς Εὐριπ. Μηδ. στ. 1514.

Die das blauste Verblendwerk, Rührungskunst und die Kraft der Beschwatzung erzeugen.

Strepsiades.

Ei, drum auch; sogleich beim Hören der Stimm' auf fliegt mir die Seele begeistert\*),

Und sie strebet zu subtilisiren bereits und den Dunst haarklein zu zerlegen, Und zu anderer Red' antwortendem Sieg mit Gedänkehen Gedanken zu stechen;

Dass ich, geht es nur an, bald körperlich ganz sie mit Augen zu schauen begehre.

Sokrates.

Nun so richte mir hier su dem Parnes den Blick! Schon seh' ich sie nieder sich senken,

Sehr sanft und gemach.

Strepsiades.

Auf, zeige mir, wo?

Sokrates.

Hier ziehn sie ja hellestes Haufens,

Durch die Thalweg' hier und die Dickichte, schräg.

Strepsiades.

Wie es zugeht, möcht' ich wol wissen.

Ich erseh' sie ja nicht.

<sup>\*)</sup> Lyrisch oder tragisch; vielleicht, wie Porson meint, Parodie eines Euripideischen Verses.

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

παρά την είζοδον.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ήδη νῦν και μόλις ξώρων.

#### ZNKPATHZ.

νῦν γέ τοι ἦδη καθορῷς αὐτάς, εἰ μὴ λημῷς κολοκύνταις.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

νη Δί έγωγ', ὦ πολυτίμητοι! πάντα γὰρ ἤδη κατέχουσιν.

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

- ταύτας μέντοι συ θεας ούσας ούκ ήδης, ούδ' ένόμιζες;

### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μα Δί, αλλ' δμίχλην και δρόσον αὐτάς ήγούμην και καπνὸν εἶναι.

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ γάρ, μὰ Δί, οἰσθ' ὁτιὴ πλείστους αὖται βόσκουσι σοφιστάς, 33ο Θουριομάντεις, ἰατροτέχνας, σφραγιδονυχαργοκομήτας, κυκλίων τε χορῶν ἀσματοκάμπτας, ἄνδρας μετεωροφένακας σόδεν δρῶντας βόσκουσ' ἀργούς, ὅτι ταὐτας μουσοποιοῦσιν.

→ 57 등

Sokrates.

An dem Eingange da.

Strepsiades.

Jetzt sah' ich zur Noth sie ein wenig. So krates.

Jetzt siehst Du sie, mein' ich, doch endlich; wo nicht, wie ein Kürbiss, das Schmalz dir im Aug' ist.

# Strepsiades.

Beim Zeus, o ihr Frau'n, vielfach mir geehrt! Schon achmen sie völlig. den Platz ein.

#### Sokrates.

Und das hörtest und dachtest du nicht, dass man Dies als Göttinnen hätte zu ehren?

# Strepsiades ...

Nein, wahrlich, sie sahn seither mir wie Duft, wie ein Wesen von Nebel und Rauch aus.

#### Sokrates.

Beim Zeus, und das weisst du noch nicht, dass sie stets viel Weisheitskrämerlein füttern,

Wahrsager des Volks, Quacksalbergezücht, Prunkfaulheitnägelberingte, Meteorwindbeutel und Musiker auch, die die kyklischen Khöre verkünsteln:

Denn sie füttern für nichts dies Faulenzerpack, weil's ihnen poetisch hofiret.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ταῦτ' ἄρ' ἐποίουν ύγρᾶν Νεφελᾶν στρεπταίγλαν δάϊον δομάν\*),

πλοχάμους 3° έχατογχεφάλα Τυφῶ ποημαινούσας τε 355

εἶτ' αἐρίους, διεροὺς γαμψοὺς οἰωνοὺς ἀερονηχεῖς, ὀμβροὺς Θ' ὑδάτων δροσερᾶν Νεφελᾶν εἶτ' ἀντ' αὐτῶν χατέπινον

πεστρᾶν τεμάχη μεγαλάν, άγαθάν, πρέα τ' όρνίθεια πιγηλάν.

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

δια μέντοι τάςδ΄ ούχὶ διχαίως;

### ZTPEWIAAHZ.

λέξον δή μοι, τί παθοῦσαι,

340

είπες νεφέλα γ' είσιν άληθώς, θνηταίς είξασι γυναιξίν; οὐ γάς ἐχείναι γ' εἰσι τοιαύται.

### ΣΩKPATHΣ.

φέρε, ποίαι γάρ τινές είσιν;

<sup>\*)</sup> Ταυτα εἰς Φιλόξενον τον διθυραμβοποιόν το γαρ στρεπταίγλαν ούτος εἰπεν. Ἐπεὶ οὐν συνθέτοις καὶ πολυπλόκοις οἱ διθυραμβοποιοὶ χράνται λέξεσι, κατά τον ἐκείνων ζήλον καὶ ὁ ποιητής τοιαύταις χρήται.

# **→** 59 €

# Strepsiades.

Drum sangen sie auch oft feuchter Gewölk' unhold blitzschwingenden Sturmdrang \*),

Und die Locken des wirbelnden Hunderthaupts und das Toben der sausenden Windsbraut,

Und die luftige krallengekrümmete Brut luftschwimmender regsamer Vögel,

Und der duftigen Wolken bewässerndes Nass: drauf schlangen dafür sie auch wieder

Nun des grössesten Meeraals köstliches Fleisch, nun die fettesten Brüste der Drosseln.

Sokrates.

Und verdienen sie dies nicht um Diese mit Recht?

Strepsiades.

Meintwegen; doch sage, wie kömmt es,

Dass, ob eigentlich gleich blos Wolken sie sind, sie wie Weibespersonen erscheinen?

Man erblickt sie ja sonst in den Lüften nicht so.

Sokrates.

Wie bedünkt dich erblickt man sie sonst denn?

<sup>\*)</sup> Solche Parodieen dithyrambischer Dichter, wie auch Nachbildungen ihres Tons, werden deutschen Augen billig durch eine Art von Schwabacher angedeutet. Attischen Ohren waren sie, bis auf Sylben und Buchstabes, leicht hörbar.

# 60 5

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ούχ οίδα σαφώς· είξασιν γούν ερίοισιν πεπταμένοισιν, κούχι γυναιξίν, μα Δί, ούδ' ότιούν· αύται δε ρίνας έχουσιν.

### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

ἀπόκριναι νῦν, ἄττ' ὰν ἔρωμαι.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

λέγε νυν ταχέως, ό,τι βούλει.

#### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

ήδη ποτ' ἀναβλέψας εἶδες νεφέλην Κενταύρω ὁμοίαν, ἢ παρδάλει ἢ λύκω ἢ ταύρω;

# ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νη Δί, έγως. είτα τι τοῦτο;

### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$

γίγνονται πάνθ' ό,τι βούλονται. κάτ' ἢν μὲν ἴδωσι κομήτην ἄγριόν τινα τῶν λασίων τούτων, οἶόν περ τὸν Ξενοφάντου, σκώπτουσαι τὴν μανίαν αὐτοῦ Κενταύροις ἤκασαν αὐτάς.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί γάρ, τη άρπαγα των δημοσίων κατίδωσι Σίμωνα, τί δρωσιν; 550

**3**45

# ---- 61 **\$**----

## Strepsiades.

Schwer freilich gesagt; doch erscheinen sie uns mehr ähnlich der flatternden Wolle,

Durchaus nicht den Frau'n; beim Zeus, dies nicht; die haben ja ordentlich Nasen.

Sokrates.

Antworte mir jetzt, was ich fragen dich will.

Strepsiades.

Nun so frage mich schnell, was du wünschest. So krates.

Sahst nie du im Luftkreis hoch herziehn Kentaurisch gebildete Wolken, Bald wieder wie Pardel gestaltet, wie Wölf' und wie Stiere?

Strepsiades.

Ja freilich. Was weiter?

Sokrates.

Leicht werden sie das, was so ihnen beliebt. Zum Exempel, ersehen sie einen,

Von den knabenbeleckenden zottigen Kerls, so wie dorten den Sohn Xenophantos',

Dann zeigen sie sich, zu des Wüstlings Hohn, Kentauren an Bildungen ähnlich.

Strepsiades.

Nun so sage mir, wann sie den Simon ersehn, der das Staatsgeld raubte, was thun sie?

### ZAKPATHS.

αποφαίνουσαι την φύσιν αθτοῦ, λύκοι ἐξαίφνης ἐγένοντο.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ταυτ' άρα, ταυτα Κλεώνυμον αθται τον ρίψασπιν χθές ίδουσαι, ότι δειλότατον τουτον έώρων, έλαφοι διά τουτ' εγένοντο.

### ΣΩKPATHΣ.

καὶ νῦν, ὅτι Κλεισθένη εἶδον, ὁρᾶς, διὰ τοῦτ' ἐχένοντο γυναῖκες.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

355

χαίρετε τοίνυν, ω δέσποιναι, και νθν, εἴπερ τινι κάλλω, οὐρανομήκη ξήξατε κάμοι φωνήν, ω παμβασίλειαι!

### Sokrates.

Sie erscheinen ihm dann, als Ebengebild', urplötzlich wie raubende Wölfe.

## Strepsiades.

Drum, drum; da sie neulich Kleonymos sahn, der den Schild abwarf, den Verzagten,

Da erschienen sie uns sympathetisch sogleich in Gestalt von gescheucheten Rehen.

#### Sokrates.

So jetzo auch hier, da sie Klisthenes sahn, drum, siehst du, erschienen sie Weiber.

# Strepeiades.

Nun wohlan, Heil euch, Herrinnen anjetzt, und wo je sonst einem der Menschen,

So erhebet die himmelerragende Stimm' auch mir allherrschende Frauen!

#### XOPOΣ.

Χαῖς, ὧ πρεςβῦτα παλαιογενές, θηρατὰ λόγων φιλομούσων, σύ τε, λεπτοτάτων λήρων ίερεῦ, φράζε πρὸς ἡμᾶς, ὅ,τι χρήζεις. οὐ γὰρ ἄν ἄλλω γ' ὑπακούσαιμεν τῶν νῦν μετεωροσοφιστῶν, πλὴν ἢ Προδίκω τῷ μὲν σοφίας καὶ γνώμης οὕνεκα, σοὶ δέ, ὅτι βρενθύει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς καὶ τώφθαλμω παραβάλλεις, κἀνυπόδητος κακὰ πόλλ' ἀνέχει, κάφ' ἡμῖν σεμνοπροςωπεῖς.

**36**0

# ΣΤΡΕΨΙΆΔΗΣ.

ὦ Γη, τοῦ φθέγματος! ὡς ἱερὸν καὶ σεμνὸν καὶ τερατῶδες!

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αίται γάρ τοι μόναι είσι θεαί, τάλλα δε πάντ' έστι φλύαρος.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ό Ζεύς δ' ήμιν, φέρε, πρός της Γης, οὐλύμπιος, οὐ θεός έστιν; 365

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ποίος Ζεύς; οὐ μη ληρήσεις · οὐδ ἔστι Ζεύς.

# Khorführer.

Sei, altender Greis, aufs schönst' uns gegrüsst, o du Jäger erhabner Gedanken;

Und du, Priester subtilester Narrheit, sprich, was anjetzo von uns du begelirest.

Denn den Uebrigen nicht willfahren wir gern von den heut'gen Naturphilosophen,

Vals Prodikos noch, um des Scharfsinns ihm und der Weisheitsforschungen willen;

Dir aber, dieweil du die Augen so stier und die Brust in den Strassen

emporwirfst,

Stets barfuss auch viel Noth ausstehst und die Nas' uns so kecklich daherträgst,

# Strepsiades.

O du Erde, wie übernatürlich und hehr! o wie feierlich dieses Getön ist!

Sokrates.

# (Auf die Wolken zeigend.)

Bloss Diese dahier sind Göttinnen uns, und das andere alles ist Spielwerk.

# Strepsiades.

So beschwör' ich dich jetzt bei derselbigen Erd': ist Zeus, der Olympier, nicht Gott?

## Sokrates.

Sprich, was für ein Zeus? Kein fades Gewäsch! Kein Zeus ist vorhanden:

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί λέγεις σύ;

370

αλλα τίς θει; τουτί γαρ έμοι γ' απόφηναι πρώτον απάντων.

#### $\Sigma \Omega KPATH\Sigma$ .

αὖται δή που: μεγάλοις δέ σ' έγω σημείοις αὐτὸ διδάξω. φέρε, ποῦ γὰρ πώποτ' ἄνευ Νεφελῶν ύοντ' ἤδη τεθέασαι; και τοι χρῆν αἰθρίας ὕειν αὐτόν, ταύτας δ' ἀποδημεῖν.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

νη τον Απόλλω, τούτο γέ τοι τῷ νυνὶ λόγῳ εδ προςέφυσας ·
καί τοι πρότερον τον Δι ἀληθώς ῷμην διὰ κοσκίνου οὐρείν.
ἀλλ' ὅςτις ὁ βροντῶν ἐστί, φράσον · τοῦτό με ποιεί τετρεμαίνειν.

#### ZOKPATHS.

αύται βροντῶσι χυλινδόμεναι.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τῷ τρόπω, ὦ πάντα σὺ τολμῶν\*);

<sup>\*)</sup> Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς τραγοιδίας, οις παραί Σοφοκλεί Οἰδ. Κολ. στ. 761.

# -3 67 5

# Strepsiades.

Was sagst du?

Wer regnet denn dort? Dies mocht ich zuerst wol von dir recht gründlich erklärt sehn.

#### Sokrates.

Hier Diese, versteht sich: das werd ich sogleich mit den grössten Beweisen dir lehren.

Denn ich frage, wo hast du ihn ohne Gewölk' in der Lust schon regnen gesehen?

Und das müst' er ja thun bei der heitersten Lust, und es müsten ja Diese da fern sein.

# Strepsiades.

Bei Apollon, das mein' ich, das hast du nunmehr mit dem artigsten Grunde bewiesen:

Sonst dacht' ich im Ernst, dass der regnende Zeus durch ein Sieb bloss pflegte zu harnen.

Jetzt sage mir noch, wer der Donnerer ist: dies macht mich beständig erzittern.

# Sobrates

Selbst donnern sie auch, hoch rollend daher.

Strepsiades.

Wie vermeinest Du, Allessermelmer\*)?

<sup>\*)</sup> Ein Wort Moses Mandelsohn's von dem Künigsbergischen Weisen.

### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

375

380

όταν εμπλησθώσ' ύδατος πολλού, κάναγκασθώσι φέρεσθαι κατακρημνάμεναι πλήρεις όμβρου δι' άνάγκην, είτα βαρείαι είς άλλήλας εμπίπτουσαι, φήγνυνται και παταγούσιν.

### ZTPEWIAAHZ.

ό δ' αναγκάζων έστι τίς αὐτάς, οὐχ ὁ Ζεύς, ώςτε φέρεσθαι;

### ΣΩKPATHΣ.

ηχίστ', άλλ' αἰθέριος δίνος \*).

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

Δίνος; τουτί μ' έλελήθη,

ό Ζεὺς οὐχ ἄν, ἀλλ' ἀντ' αὐτοῦ Δῖνος νυνὶ βασιλεύων. ἀτὰρ οὐδέν πω περὶ τοῦ πατάγου καὶ τῆς βροντῆς μ' ἐδίδαξας.

# ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ούκ ήκουσάς μου, τάς Νεφέλας ύδατος μεστάς ότι φημί

<sup>\*)</sup> Τουτέστι δίνησις ή αἰθερία ταῦτα δ' ἐκ τῶν Αναξαγορείων λαμβάνει. Στρεφιάδης δὲ ἐν νῷ ἔχει κεραμοῦν ποτήριον, δ ἐκαλάτο δένος.

# **−−**3 69 **⊱−−**

#### Sokrates.

Wenn sie, mächtig gefüllt mit dem wässrigen Stoff, sich aus innerem Drange bewegen,

Und aus innerem Drang voll Regen darauf erdwärts herschweben, und schwer dann

An einander sich stürzen, zerplatzen sie schnell: da entstehet das Krachen und Poltern.

# Strepsiades.

Wer aber den Drang aus dem Innern erzwingt, wer ist es, doch Zeus, dass sie stürzen?

### Sokrates.

Nichts minder; es thut das der Wirbel der Luft").

Strepsiades.

Wie? Wirbel? Das hört' ich noch niemals,

Dass anjetzt kein Zeus, und für seine Person seit kurzem uns Wirbel beherrschet.

Doch von wegen des Krachens und Donnergetöns, da vergassest du mich zu belehren.

### Sokrates.

Da verhörtest du, was ich vorhin dir gesagt: wenn die Wolken, von wässrigem Stoff voll,

<sup>\*)</sup> Er nimmt die ätherische Schwungkraft des Anaxagoras, wie Descartes in anderm Sinn von Wirbeln redete. Strepsiades versteht eine Art Gefässe, wovon unten.

έμπιπτούσας άλλήλαισιν, παταγείν διά την πυχνότητα;

### ZTPEWIAAHZ.

φέρε, τουτί τῷ χρη πιστεύειν;

### ENKPATHE.

ἀπὸ σαυτοῦ γώ σε διδάξω.

385

**3**90

ήδη ζωμού Παναθηναίοις έμπλησθείς, είτ' έταράχθης την γαστέρα, και κλόνος έξαίφνης αὐτην διεκορκορύγησεν;

### STPEWIAAHZ.

νη τον Απόλλω, και δεινά ποιεί γ' εὐθύς μοι, και τετάρακται χώςπερ βροντή το ζωμίδιον παταγεί, και δεινά κέκραγεν. 
ἀτρέμας πρῶτον πάξ, κἆτα παπάξ ἐπάγει, κἄπειτα παπαππάξ ·
χὥταν χέζω, κομιδή βροντῷ παπαπαππάξ, ὧςπερ ἐκείναι.

# ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

σκέψαι τοίνυν, ἀπὸ γαστριδίου τυννουτουῖ οἶα πέπορδας·
τὸν δ΄ ἀέρα τόνδ', ὄντ' ἀπέραντον, πῶς οὐκ είκὸς μέγα βροντᾶν;

Auf einander sich stürzen, zerplatzen sie schnell, und erkrachen von wegen der Dichtheit.

# Strepsiades.

Ei, sage, wie soll ich das klar einsehn?

### Sokrates.

Dies will an dir selbst ich dir lehren.

Schon fülltest am panathenaiischen Fest du zuweilen den Magen mit Fleischbrüh;

Und vernahmest du nicht gleich Bauchaufruhr mit gewaltigem Knurren und Prasseln?

# Strepsiades.

Bei Apollon, ja wohl. Gar furchtbar lärmt 's, und erregt mir entsetzlichen Aufruhr,

Solch Brühchen; und ganz wie der Donner erkracht 's, und es lässt sich erschrecklich vernehmen.

Erst anfangs macht 's kaum halblaut Pax, und Papax, drauf wieder Papappax;

Drauf, eil' ich hinaus; dann donnert 's los Papapappax, völlig wie Jene.

#### Sokrates.

Jetzt denke, wenn solch ein Getös' und Gelärm von dem winzigen Bäuchelchen ausfährt,

Wie natürlich es sei, dass der Luftkreis dort, ganz endlos, mächtiglich donnre.

ταῦτ' ἄρα καὶ τωνόματ' αλλήλουν, βροντή καλ πορδή, όμοιω.

### ΣΤΡΕΨΙΛΊΗΣ.

άλλ' ό κεραυνός πόθεν αὖ φέρεται, λάμπων πυρί, τοῦτο δίδαξον καὶ καταφρύγει βάλλων ήμᾶς, τοὺς δὲ ζῶντας περιφλύει. 395 τοῦτον γὰρ δὴ φανερῶς ὁ Ζεὺς ἵησ' ἐπὶ τοὺς ἐπιόρκους.

### ZAKPATHZ.

καὶ πῶς, ὧ μῶρε σὰ καὶ Κρονίων ὅζων, καὶ βεκκεσέληνε!
εἴπερ βάλλει τοὺς ἐπιόρκους, πῶς οὐχὶ Σίμων ἐνέπρησεν,
οὐδὲ Κλεώνυμον, οὐδὲ Θέωρον; καὶ τοι σφόδρα γ' εἴσ ἐπίορκοι
ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ γε νεών βάλλει καὶ Σούνιον, ἄκρον "Αθηνῶν, 400
καὶ τὰς δρῦς τὰς μεγάλας τί μαθών; οὐ γὰρ δὴ δρῦς γ' ἐπιορκεῖ.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ούκ οίδ : ἀτὰρ εὖ σὰ λέγειν φαίνει. τί γάρ ἐστιν δῆθ' ὁ κεραυνός;

Drum klingen denn auch die Benennungen gleich, wie der Donnerknall, so der Darmschall.

### Strepsiades.

- Doch der schmetternde Keil, wo denn der her fährt, der gluthell stralt, das erklär' auch;
- Der nieder uns wirft, und mit Lohe verbrennt, bald Lebende schmählich versenget.
- Den schleudert doch Zeus recht sichtbar herab, zu des Meineids ruchtbarer Strafe.

### Sokrates.

- Und wie so? o du Narr aus der Kronischen Zeit! Altweibergeschichtenerzähler!
- Wenn er Meineid straft mit geschleuderter Glut, wie denn kömmt 's, dass nicht längstens ein Simon,
- Ein Theoros noch nicht, ein Kleonymos nicht, sie die Schwermeineid'gen verbrannt sind?
- Ja er trifft selbst oft sein Tempelgebäu, selbst Sunion's attischen Vorberg, Und die grössten der Eichen: was denkt er dabei? denn es schwören doch Eichen nicht Meineid.

## Strepsiades.

Ich begreife das nicht; doch du hast wohl Recht. Nun erkläre den schmetternden Keil noch.

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

όταν είς ταύτας ἄνεμος ξηρός μετεωρισθείς κατακλεισθή, ἔνδοθεν αὐτάς, ὡςπερ κύστιν, φυσῷ· κἄπειθ' ὑπ' ἀνάγκης ἑήξας αὐτάς, ἔξω φέρεται σοβαρὸς διὰ τὴν πυκνότητα, ὑπὸ τοῦ ψοίβδου καὶ τῆς ψύμης αὐτὸς ἐαυτὸν κατακαίων.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

405

νη Δι', έγωγ' οὖν ἀτεχνῶς ἔπαθον τουτί ποτε Διασίοιση.
ἄπτων γαστέρα τοῖς ζυγγενέσιν, κἆτ' οὖκ ἔσχων ἀμελήσας.

ή δ' ἄρ' ἐφυσᾶτ', εἶτ' ἐξαίφνης διαλακήσασα, πρὸς αὐτὼ

τῶφθαλμώ μου προςετίλησεν καὶ κατέκαυσεν τὸ πρόςωπον.

# ΧΟΡΟΣ.

ω της μεγάλης επιθυμήσας σοφίας άνθρωπε παρ' ήμων, ως εὐδαίμων εν Αθηναίοις και τοῖς Έλλησι γενήσει! εὶ μνήμων εἶ και φροντιστής, και τὸ ταλαίπωρον ενεστιν

#### Sokrates.

- Wenn ein trockener Wind sich im Dunstkreis hebt, und in Diese da tüchtig sich einschlieset,
- Dann bläset er drin, wie die Blasen, sie auf; und vermöge des inneren Dranges
- Durchbricht er sie dann, und so fährt er heraus allgewaltiglich wegen der Dichtheit,
- Und entzündet sich selbst und verzehret sich ganz von dem zischenden Stoss und der Reibung.

# Strepsiades.

- Ei, wirklich, das ist mir such selber einmal am Diasien-Feste begegnet.

  Als Magengefülltes den Vettern ich briet, und versäumte die Wurst
  zu bestechen;
- Da erschwoll blitzschnell mir das tückische Ding, und zerplatzt' in der Mitten, und warf mir
- Das Gefüllsel des Fleisches gerad' ins Gesicht; es verbrannte der Dreck mir die Augen.

# Khorführer. (Zu Strepsiedes.)

- O du ehrsamer Mann, der begehrte von uns die erhabene Weisheit zu holen,
- Wie beglückt zu Athen und im griechischen Land wird einst dein Name gepriesen!
- Wenn du anders noch Kraft des Gedächtnisses hast, und mit hungererduldender Liebe

415

έν τῆ ψυχῆ, καὶ μὴ κάμνεις, μήθ' ἐστῶς μήτε βαδίζων, μήτε διγῶν ἄχθει λίαν, μήτ' ἀριστᾶν ἐπιθυμεῖς, οἴνου τ' ἀπέχει καὶ γυμνασίων καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων, καὶ βέλτιστον τοῦτο νομίζεις, ὅπερ εἰκὸς δεξιὸν ἄνδρα, νικᾶν πράττων καὶ βουλεύων καὶ τῆ γλώττη πολεμίζων.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

αλλ' ένεχέν γε ψυχής στεδέάς, δυςκολοκοίτου τε μερίμνης, και φειδωλού και τρυσιβίου γαστρός και θυμβρεπιδείπνου, αμέλει θαβρων ούνεκα τούτων έπιχαλκεύειν παρέχοιμ' αν.

## SOKPATHS.

άλλο τί δητ' οὖν νομιείς ήδη θεὸν οὐδένα, πλην άπες ήμείς,
τὸ Χάος τουτὶ καὶ τὰς Νεφέλας καὶ τὰν Γλώτταν, τρία ταυτί.

- Dich den Studien weihst, auch müde nicht wirst nach Gebote zu stehn und zu laufen;
- Wenn du Frost ausstehst und darüber nicht klagst, und das Frühstück willig versäumest,
- Und des Weins dich enthältst und der gymnischen Spiel' und der übrigen geckischen Dinge;
- Auch nichts dir gerecht als dieses bedünkt, was am meisten den wackeren Mann macht,
- Durch Zungengesecht, schlausinnigen Rath und erspriessliche Praxis su kämpfen.

# Strepsiades.

- Nun, verlangest du bloss recht starre Beschlüss' und ein lagerzerstörendes Grübeln,
- Und genügsamen Sinn bei der spärlichsten Kost von dem nahrungslosesten Isop,
- So vertraue getrost; gern geb' ich mich hin, auf dem Bauche mir Kupfer zu schmieden.

#### Sobrates.

- Von dem heutigen Tag' an glaubst du also nur die Götter, die wir in der Schule,
- Dies Khaos umher, und die Wolken zunächst, und die Zunge; des sind denn die Drei dir.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ούδ αν διαλεχθείην ατεχνώς τοις αλλοις, ούδ αν απαντών ·
ούδ αν θύσαιμ, ούδ αν σπείσαιμ, ούδ επιθείην λιβανωτόν. 425

#### XOPOZ.

λέγε νῦν ἡμῖν, ὅ,τι σοι δρῶμεν, θαρρῶν ὡς οὐκ ἀτυχήσεις, ἡμᾶς τιμῶν καὶ θαυμάζων καὶ ζητῶν δεξιὸς εἶναι.

#### ZTPEWIAAHZ.

ω δέσποιναι, δέομαι τοίννν ύμων τουτί πάνυ μιχρόν, των Ελλήνων είναι με λέγειν έχατον σταδίοισιν άριστον.

## XOPOΣ.

αλλ' έσται σοι τοῦτο παρ' ήμῶν· ὡςτε τολοιπόν γ' ἀπὸ τουδὶ 430 εν τῷ δήμῳ γνώμας οὐδεὶς νικήσει πλείονας ἢ σύ.

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μή μοι γε λέγειν γνώμας μεγάλας οι γάρ τούτων επιθυμώ,

## <del>−−3</del> 79 <del>⊱−</del>−

# Strepeiades.

Auch zu reden vermeid' ich mit andern hinfort, selbst fänd' ich sie wo auf der Strasse;

Mir sollen sie nie Brandopfer, noch Trank, kein Weihrauchkörnchen bekommen.

## Khorführer.

Jetzt sage getrost, was du wünschest von uns: Fehlbitten gehören für dich nicht,

Wenn du eifrig uns ehrst und Bewunderung zollet und ein wackerer Jünger zu sein strebst.

# Strepsiades.

Nun wenn dies ist, so bitt' ich ein Kleines mir aus, o ihr gnädig gebietenden Frauen,

Dass um hundert Meilen im griechischen Land' ich dem treflichsten Redner vorangeh.

# Khorführer.

Dies, Freund, wird gern dir gewähret von uns, dass von jetzo dich keiner verdunkle

In der Kunst, vor dem Rath des versammelten Volks in den mehresten Händeln zu siegen.

# Strepsiades.

O von Rathmannshändeln erwähnet mir nichts: ich begehre ja solches mit nichten;

άλλ' όσ' έμαυτῷ στρεψοδικῆσαι καὶ τοὺς χρήστας διολισθεῖν.

#### XO POΣ.

τεύξει τοίνυν, ων ίμείρεις· οὐ γὰρ μεγάλων ἐπιθυμεῖς.
ἀλλὰ σεαυτὸν παράδος θαξόων τοῖς ήμετέροις προπόλοισιν. 435

# ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δράσω τοῦθ', υμιν πιστεύσας. ή γὰρ ἀνάγκη με πιέζει, διὰ τοὺς ἵππους τοὺς κοππατίας, καὶ τὸν γάμον, હς μ' ἐπέτρυψεν.

Νῦν οὖν χρήσθων, ὅ,τι βούλονται.
τουτὶ τό γ' ἐμὸν σῶμ' αὐτοῖσιν
παρέχω τύπτειν, πεινῆν, διψῆν,
αὐχμεῖν, διγοῦν, ἀσκὸν δαίρειν
εἴπερ τὰ χρέα διαφευξοῦμαι,
τοῖς ἀνθρώποις γ' εἶναι δόξω ΄
θρασύς, εὕγλωττος, τολμηρός, ἴτης,
βδελυρός, ψευδῶν ξυγκολλητής,
εὐρησιεπής, περίτριμμα δικῶν,
κύρβις, κρόταλον, κίναδος, τρύμη,
μάσθλης, εἴρων, γλοιός, ἀλαζών,

440

445

Nur so etwas zu drehn an den Rechten für mich und den Gläubigern klug zu entwischen.

# . Khorführer.

Du empfängst gar bald, was du wünschest von uns; denn fürwahr, du begehrest nicht Grosses.

Doch getrost auch ergieb dich mit Seel' und mit Leib hier unseres Priesters Gehülfen.

## Strepsiades.

g Dies thu' ich, indem ich euch gänzlich vertrau'; es erfodert das leider die Nothdurft,

Ob dem Schläger, dem kostbaren Pferdegespann und der Heirath, welche mich aufrieb.

(Für sich)

Jetzt mögen sie ganz nach Gefallen mir thun.

Dies Körperchen geb' ich den Herren da Preis,

Es zu quälen mit Schmach und mit Hunger und Durst,

Wie mit Hitz' und mit Frost, es zu gerben zum Schlauch.

Wird dies mich nun bald von den Schulden befrein,

So erschein' ich von heut gern Allen umher

Als Waghals, frech, grob, zungengewandt,

Als Unflatkerl, als Lugtrugschmidt,

Als Gauner des Markts, Linkmachergesell,

Als Landrecht, Lump, durchtriebener Schalk,

Als Spitzkopf, Windsack, klebriger Wicht,

χέντρων, μιαρός, στρόφις, αργαλέος, ματτυολοιχός.

450

ταῦτ' εἴ με λέγουσιν ἀπαντῶντες, δρώντων ἀτεχνῶς, ὅ,τι χρήζουσιν; κεἰ βούλονται, νη την Δήμητρ', ἔκ μου χορδήν τοῖς φροντισταῖς παραθέντων.

455

# XOPOZ.

Αήμα μξν πάρεστι τῷδε

γ' οὐκ ἄτολμον,

ἀλλ' ἕτοιμον. — Ἰσθι δ' ὡς

ταῦτα μαθών παρ' ἐμοῦ, κλέος οὐρανόμηκες
ἐν βροτοϊσιν ἕξεις.

460

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί πείσομαι;

XOPOZ.

Τὰν πάντα χρόνον μετ' ἐμοῦ ζηλωτότατον βίον ἀνθρώπων διάξεις.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

Αρά γε τοῦτ' ἂν έγώ ποτ' ὄψομαι;

XOPOZ.

WSTE YE GOV

Als Prahlhans, Fuchs und beschwerlicher Schuft Und schmarotzender Hund.

Wenn denn so mich begrüsst, wer entgegen mir kömmt,

Dann mag mír geschehn, was ein Jeglicher will;

Und gefällt es sogar,

Bei Demeter betheur ich, so trage man mich

Als Blutwurst auf den Studirern.

Khorführer. (Zu Sokrates)

Diesem Jünger mangelt 's nicht an

Regem Eifer,

Kühnem Muthe:

(Zu Strepsiades)

Dafür wird,

Wann du die Weisheit erlernet von uns, zu dem Himmel Ragen hoch dein Nachruhm.

Strepsiades.

Wie geht 's mir dann?

Khorführer.

Neidwürdige Tage von heut

Wirst froh du in meiner Gesellschaft immer leben.

Strepsiades.

Wird mir dereinst denn auch wirklich dieses zu Theil?

Khorführer.

Ja noch mehr.

πολλούς ἐπὶ ταῖσι θύραις ἀεὶ καθῆσθαι, 465 βουλομένους ἀνακοινουσθαί τε καὶ ἐς λόγον ἐλθεῖν, πράγματα κάντιγραφὰς πολλῶν ταλάντων, ἄξια σῆ φρενί, συμβουλευσομένους μετὰ σοῦ. ἀλλ' ἐγχείρει τὸν πρεςβύτην, ὅ,τι περ μίλλεις, προδιδάσκειν, καὶ διακίνει τὸν νοῦν αὐτοῦ, καὶ τῆς γνώμης ἀποπειρῶ. 470

#### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

άγε δή, κάτειπέ μοι σύ τον σαυτοῦ τρόπον, ἐν' αὐτον είδως ὅςτις ἐστί, μηχανὰς ἤδη 'πὶ τούτοις πρὸς σὲ καινὰς προςφέρω.

## ΣΤΡΕΨΊΛΔΗΣ.

τί δέ; τειχομαχείν μοι διανοεί, πρός των θεων;

## SAKPATHS.

οὖχ· ἀλλὰ βραχέα σου πυθέσθαι βούλομαι, εἰ μνημονιχὸς εἰ;

#### ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

δύο τρόπω, νη τον Δία. ην μέν γαρ δφείληταί τι μοι, μνήμων πάνυ· εαν δ' δφείλω, σχέτλιος, επιλησιων πάνυ.

SOKPATHZ.

ένεστι δητά σοι λέγειν έν τη φύσει;

Stets werden sich viele zu deiner Pforte drängen, Deiner Belehrung gehorsam, deines Gespräches bedürftig, Manche verworrene Klag' und Gegenklage, Viele Talente betreffend, deinem Genie zu vertraun.

(Zu Sokrates)

Nun beginne sogleich mir den Alten allhier, wie dir etwa gefällt, zu erforschen.

Und ihm durch vorgängige Lehre den Sinn und die Geistestalente zu prüfen.

Sokrates.

Wohlan, beschreib mir ein wenig deine Fähigkeit, Damit ich, Kenntniss davon habend, bald an dich Die neuen Maschinen lege, die zweckmässig sind. Strepsiades.

Maschinen? Drohst du mir gar, wie einer Mauer, Sturm?

Sokrates.

Das nicht; ich möchte bloss dich fragen um dies und das, Zum Exempel, ob du Gedächtniss hast.

Strepsiades.

Ja, zwei für eins.

Ist einer mir was schuldig, merk' ich 's sehr genau;

Bin ich 's, da hab' ich ein schlecht und sehr vergesslich Hirn.

Sokrates.

Neigt dein Talent zur Redekunst sich hin?

## STPEWIAAHS.

légeir mêr oùx evest, à postequir  $\delta$  eve $^*$ ).  $\Sigma \Omega KPATH\Sigma$ .

.

480

πῶς οὖν δυνήσει μανθάνειν;

ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

αμέλει, χαλῶς.

EAKPATHE.

αγε νύν, δπως, δταν τι προβάλωμαι σοφον περι τῶν μετεώρων, εὐθέως ὑφαρπάσεις.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί δαί; χυνηδον την σοφίαν σιτήσομαι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

άνθρωπος άμαθής ούτοσι και βάρβαρος.
δέδοικά σ', ὧ πρεςβύτα, μή πληγῶν δέη. —
φέρ', ἴδω· τί δρᾶς, ἤν τίς σε τύπτη;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τύπτομαι.

κάπειτ' επισχών όλίγον, επιμαρτύρομαι·

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ίθι νύν, κατάθου θοιμάτιον!

490

485

<sup>\*)</sup> Δέγειν αποστερείν. Πρός δμοιοκατάληκτον και πρός το αύτου βούλευμα.

# Strepsiades.

Wol mehr

Zur Trügekunst; von Redekunst verspür' ich nichts\*).

Sokrates.

Wie wirst du also lernen?

Strepsiades.

Unbedenklich, schön.

Sokrates

Wohlan, wenn ich dir von himmlischen Dingen ein Fragestück Aufwerfe, passe rüstig auf, und schnapp' es weg.

Strepsiades.

Was sagst du? Frisst man die Weisheit hier nach Hundeart?

Sokrates.

Da seh' mir einer den ganz barbarischen rohen Kerl.

Ich fürchte, Graukopf, Schläge braucht dein Rücken noch. -

Sage mir: was wirst du machen, im Fall dich einer schlägt?

Strepsiades.

Erst schlägt er: ich wart' ein bischen, und rufe Zeugen an;

Ein kleines Weilchen später geh' ich vor's Gericht.

Sokrates.

Nun frisch; den Mantel abgelegt!

<sup>\*)</sup> Auch an solchen kleinen Achnlichkeiten begnügte aich das Ohr des feinhörenden Griechen zu einem Wortspiele.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ηδίχηχά τι;

#### $\Sigma \Omega K PA T H \Sigma$ .

ούχ αλλά γυμνούς είζιέναι νομίζεται.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άλλ' οὐχὶ φωράσων ἔγωγ' εἰςέρχομαι.

 $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

κατάθου! τι ληρεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

είπε δή νῦν μοι τοδί.

ην έπιμελης ὧ και προθύμως μανθάνω, τῷ τῶν μαθητῶν ἐμφερης γενήσομαι;

 $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

ούδεν διοίσεις Χαιρεφώντος την φύσιν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οίμοι κακοδαίμων! ήμιθνής γενήσομαι\*).

Z AKPATHZ.

οὐ μὴ λαλήσεις, ἀλλ' ἀχολουθήσεις ἐμολ ἀνύσας τι, δευρί θᾶττον. 495

<sup>\*) &</sup>quot;Οτι λοχνός και ώχρος την ίδεαν ο Χαιρεφών ήν, - άτε φιλοσοφία συζών ακι εκ ταύτης συντετηκός έχων το σώμα\* διο και νυκτερίς έκαλειτο και πύξινος.

## Strepsiades.

Verbrach ich was?

#### Sokrates.

Das nicht; doch ohne Kleider ziemts hier einzugehn.

Strepsiades.

Ich kam ja nicht, um etwan Haussuchung zu thun.

Sokrates.

Nur abgelegt! was schnackest du noch?

(Ein Schüler nimmt ihm Oberkleid und Schuhe ab, die darauf verschwinden.)

Strepsiades.

Erst sage mir:

Wenn wohlgemut ich lern' und recht betriebsam bin,

Wem deiner Schüler werd' ich künftig ähnlich sein?

Sokrates.

Du weichest, traun, dem Khairephon an Geiste nicht.

Strepsiades.

O weh mir Armen! da werd' ich ein halb entseelter Geist\*).

Sokrates.

Ei, weiter nicht geschwätzelt, sondern mir gefolgt, Und eilends hier hinunter.

<sup>\*)</sup> Jener hochbegeisterte Anhänger des Sokrates, mit den dieken Augenbraunen (V.147.), war zugleich so hager und blass, dass er dem Volke die Philosophie wenig empfehlen konnte.

# **--**₹ 90 €---

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ές τω χείρε νυν δός μοι μελιτούτταν πρότερον ως δέδοικ έγω, είσω καταβαίνων, ώς περ ές Τροφωνίου.

 $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

χώρει τί κυπτάζεις έχων περί την θύραν;

XOPOΣ.

Δλλ' έθι χαίρων, της ανδρείας ούνεκα ταύτης. — εὐτυχία γένοιτο τανθρώπω, ὅτι προήκων ἐς βαθὺ τῆς ἡλικίας, νεωτέροις την φύσιν αὐτοῦ πράγμασιν χρωτίζεται, καὶ σοφίαν ἐπασκεῖ.

## ΠΑΡΑΒΑΣΙΣ ΧΟΡΟΥ.

3 Θεώμενοι, κατερώ πρός ύμᾶς έλευθέρως τάληθη, νη τον Διόνυσον, τον έκθρέψαντά με. ούτω νικήσαιμί τ' έγω καλ νομιζοίμην σοφός, ως ύμας ηγούμενος είναι θεατάς δεξιούς, καλ ταύτην σοφώτατ' έχειν τῶν έμῶν κωμωδιῶν, πρώτους ήξίωσ' ἀναγεῦσ' ὑμᾶς, ἡ παρέσχε μοι

500

505

510

# ——<del>3</del> 91 <del>5—</del>

# Strepsiades.

So gieb in die Hände mir

Vorher ein Honigküchlein. Denn ich befürchte sehr, Das wird ein Weg wie jener zum Gott Trophonios.

Sokrates.

Zieh ab! Was hast du noch an der Thür zu lauern da?

(Sokrates führt den Strepsiades in ein inneres Zimmer, in die eigentliche Schulhalterei.)

Khorführer.

Wandle denn jetzt fort! Heil dir zu dem Weg, Ob der Kraft, die du übst. —

Glücklich ergeh' es stets dem Mann, welcher, wiewohl ein Greis schon,
Tief in der Zeit weiter gerückt, noch seinen Geist
Jugendlich schön mit Wissenschaft anfärben mag,
Weisheit und Kunst betreibend.

(Während der folgenden Khorstücke wird Strepsiades hinter der Scene in die Lehre genommen.)

Anrede des Khorführers

in des Dichters Namen, an die Zuschauer.

Lasst, Zuschauer, frei mich gestehn, was die Wahrheit reden heisst,

Beim erhabnen Gott Dionys, dessen Pflegesohn ich bin.

Traun, so wahr ich heute den Sieg wünsch' und Ruhm der Meisterschaft,

Hielt ich stets für wacker und brav euch allhier Versammelte;

Und deswegen wollt' ich zuerst euch dies Schauspiel, welches mir Unter allen treflich gerieth, auch mir wirklich sauer ward, έργον πλείστον είτ' ανεχώρουν ύπ' ανδρών φορτικών 515 ήττηθείς, οθα άξιος ών. ταυτ' οθν ύμιν μέμφομαι τοῖς σοφοῖς, ὧν οθνεκ' έγω ταῦτ' ἐπραγματευόμην άλλ' ούδ' ώς ύμῶν ποθ' έχων προδώσω τοὺς δεξιούς. έξότου γαρ ενθάδ ύπ ανδρων, οίς ήδυ και λέγειν, δ σώφρων τε χώ καταπύγων \*) ἄριστ' ήκουσάτην, 520 καγώ (παρθένος γαρ έτ' ήν, κούκ έξην πώ μοι τεκείν,) έξέθηκα, παῖς δ' έτέρα τις λαβοῦσ' ἀνείλετο, ύμεις δ' έξεθρέψατε γενναίως, κάπαιδεύσατε. έκ τούτου μοι πιστά παρ' ύμιν γνώμης έσθ' όρκια. νῦν οὖν, Ἡλέκτραν κατ' ἐκείνην, ἡδ' ή κωμφδία 525 ζητούσ' ήλθ', ήν που πιτύχη θεαταίς ούτω σοφοίς: γνώσεται γάρ, ήνπερ ίδη, τάδελφοῦ τὸν βόστρυχον. ώς δε σώφρων έστι φύσει, σχέψασθ' ήτις πρώτα μέν ούδεν ήλθε βαψαμένη σκύτινον καθειμένον, ξουθοον εξ άχρου, παχύ, τοις παιδίοις ίν ή γέλως. 530

<sup>\*)</sup> Το πρώτον του ποιητού δράμα, οἱ Δαιταλής, ἐν ῷ σῶφρον μειράκιον εἰςάγει καὶ ἔτερον ἄχρηστον. Οὐ μέν τότε ἐνίκησεν, δεὐτερος δὲ ἐκρίθη ἐν τῷ δράματι. Ὑπὸ αἰδοῦς δὲ οὐ δι ἐαυτοῦ ἐδίδαξε τοὺς Δαιταλείς, ἀλλα διὰ Φιλωνίδου καὶ Καλλιστράτου, τῶν ὕστερον γενομένων ὑποκριτῶν τοῦ. Δριστοφάνους.

<sup>\*\*)</sup> Αὖτη ή κωμωδία, ἀδελφή οὖσα τῆς πρώτης, (ώς ἐν τοῖς Χοηφόροις Αἰσχύλου Ἡλέκτρα ἐκ τοῦ πλοκάμου τόν ἀδελφὸν ἔπιγνοῦσα παραγενόμενον πρὸς τὸν τάφον, ὅπως αὐτὸν γνωρίση, ἦλθεν) εἰς ζήτησιν ἦλθε τῶν τότε θεατῶν ἐπιγνώσεται γάρ, ἐάν τι ξύμβολον ἴδη ἐκείνων.

Vorgeniessen lassen; allein damals nahm mir Ungeschmack

Den mit Recht gebührenden Preis. Deshalb klag' ich jetzt vor euch

Weisen Kennern, denen zu Lieb' ich mir diese Mühe gab:

Gleichwohl, wackre Männer Athen's, trenn' ich nie mich gern von euch.

Seitdem nämlich Richtern wie ihr, deren Anblick selbst ergötzt,

Frömmehen einst und Schweinehen zugleich\*), jener Erstling, wohlgefiel.

Den mir auszusetzen gebot meine zarte Jungferschaft,

(Schon gebären durft' ich ja nicht,) doch die Freundin Mutter ward,

Aber ihr mit edlem Gemüt pslegend dies mein Kind erzogt;

Seitdem steht der Neigungen Bund zwischen mir und euch getreu.

So kömmt die Komödie hier, ganz wie jen' Elektra dort,

Suchend, ob gleich kundiger Sinn noch bei euch Zuschauern lebt;

Und bald wird sie brüderlich Haar wiederkennen, wann sie's trifft\*).

Doch wie fromm und züchtig sie sei, prüft anjetzt. Zuerst ist hier

Nicht zu sehn das lederne Ding, das gar hässlich niederhängt,

Vorne roth und fürchterlich dick, das die Kinder lachen macht;

<sup>\*)</sup> D. i. Der Sittsame und der Verruchte, zwei Jünglinge von abstechenden Kharaktern im ersten Lustspiele des Dichters, dem von den Richtern damals der zweite Preis zuerkannt wurde. Er gab aber das Stück nicht selbst oder mit seinem Namen, sondern liess es durch ein paar Schauspieler vorstellen; nicht wegen eines erdichteten Gesetzes beim Skholiasten, sondern ob pudorem aetatis, wie die Alten sagten.

<sup>\*\*)</sup> Bei Aiskhylos findet Elektra auf dem Grabe ihres Vaters, wo sie opfern will, eine eben dargebrachte Locke, die sie für Orestes' erkennt. Mit zarter Empfindung und einer gewissen Keckheit wird dies Bild gebraucht, um zu sagen, dass diese Komödie das Schicksal ihrer ältern Schwester wünsche.

535

510

515

ούδ' έσχωψε τούς φαλαχρούς, ούδε χόρδαχ' είλχυσεν. οὐδὲ πρεςβύτης ὁ λέγων τἄπη, τη βακτηρία τύπτει τον παρόντ, αφανίζων πονηρά σχώμματα. οὐδ' εἰςῆξε δᾶδας ἔχουσ', οὐδ' ἰοὺ ἰοὺ βοᾶ\*). άλλ' αύτη και τοις έπεσιν πιστεύουσ' έλήλυθεν. κάγω μεν τοιούτος άνηρ ων ποιητής, ού κομω\*\*), οὐδ' ύμᾶς ζητῶ 'ξαπατᾶν, δὶς καὶ τρὶς ταὕτ' εἰςάγων. άλλ' άεὶ καινάς ἰδέας εἰςφέρων σοφίζομαι, ουδέν αλλήλαισιν όμοίας και πάσας δεξιάς. δς μέγιστον όντα Κλίων έπαισ ές την γαστέρα, χούχ ετόλμησ' αύτις έπεμπηδησ' αὐτῷ χειμένῳ. ούτοι δ', ώς άπαξ παρέδωκεν λαβήν Υπέρβολος, τούτον δείλαιον χολετρώσ άει χαι την μητέρα. Εὔπολις μέν τὸν Μαρικᾶν πρώτιστον παρείλκυσεν, έχστρέψας τούς ήμετέρους Ιππέας χαχός χαχώς, προςθείς αθτῷ γραῦν μεθύσην, τοῦ κόρδακος οθνεχ', ἡν Φρύνιχος πάλαι πεποίηχ, ήν τὸ κῆτος ήσθιεν. είθ' Έρμιππος αὐθις ἐποίησεν εἰς Υπέρβολον ζλλοι τ' ήδη πάντες έρείδουσιν εἰς ' Υπέρβολον,

<sup>\*) &#</sup>x27;Ως Εὐπολις, ἢ ως εἰς τοῦτο τὸ μέρος εὐεπίφορος ων ὁ "Ερμιππος. Ποιήσει καὶ αὐτὸς τοιοῦτό τι, ἀλλὰ μετὰ λόγου ' οὐτοι δέ ἀκαίρως.

<sup>\*\*)</sup> Οὖ σεμνύνομαι. Χαριέντως δὲ λέγει, ἐπεὶ καλακρὸς ἦν. Εὖπολις τοὺς Ἐππέας συνεποίησα τῷ φαλακρῷ τοὐτῷ, κάδωρησάμην.

Auch nicht kahler Köpfe Gespött, noch des geilen Kordax Zug; Auch kein alter verselnder Geck, der mit seinem derben Stock Jeden schlägt, der näher ihm trit, und so schalen Spott vertreibt. Auch stürmt nicht mit Fackeln sie ein, noch mit Wehauweh-Geschrei\*); Nein, sie traut auf eigenen Reis, ihrer Verse Kunst und Fleiss. Aber, obgleich solch ein Poet, trag' ich nicht mein Haar zur Schau \*\*); Gab auch, euch zu täuschen, noch nie zwei dreimal dasselbige, Sondern schuf für euren Geschmack manche neue Lustgestalt, Keine je den vorigen gleich, dennoch wacker jed' an sich. Ich gab einst dem mächtigen Mann, Kleon, kühn den Lungenhieb: Als er aber niedergestreckt, schlug ich ihn von neuem nicht. Nicht so saht ihr andere thun. Kaum gab Blöss' Hyperbolos; Gleich wird stets der elende Wicht nebst der Mutter durchgestampft. So zog erstlich Eupolis selbst dort im Schauspiel Marikas Scheltenswerth und schelmischer Weis' unsre Ritter wieder her: Er schob sein versoffenes Weib bloss des Kordax wegen ein; Doch dies Weib hat Phrynikhos längst als Andromeda gebraucht. Hierauf schämt' Hermippos sich nicht nochmals auf Hyperbolos Loszugehn, und jeder sofort trit nun auf Hyperbolos;

<sup>\*)</sup> Lauter Tadel von Nebenbuhlern, die ihre Komödien mit solchen Darstellungen und Real - Zoten ungebührlich überfüllten, z. B. Eupolis, Hermippos u. a.

<sup>\*\*)</sup> Doppelsimig im Griechischen. Der Dichter selbst war kahlköpfig, wie einige Verse im Frieden (765. ff.), ein Fragment des Eupolis beim Skholiasten und Plutarch Symp. II., 1. beweisen.

55e

555

**560** 

565

τας είχους των έγχέλεων τας έμας μιμούμενοι\*).

'() ςτις ούν τούτοισι γελά, τοῖς ἐμοῖς μὴ χαιρέτω· ἢν δ' ἐμοὶ καὶ τοῖσιν ἐμοῖς εὐφραίνησθ' εὐρήμασιν, ἐς τὰς ώρας τὰς ἐτέρας εὖ φρονεϊν δοκήσετε.

#### Ω. AH XOPOT.

Υψιμέδοντα μέν θεῶν

Ζῆνα τύραννον ἐς χορὸν

πρώτα μέγαν χιχλήσχω:

τόν τε μεγασθενή τριαίνης ταμίαν,

γῆς τε καὶ άλμυρᾶς θαλάσ-

σης ἄγριον μοχλευτήν·

ρ' Αἰθέρα, σεμνότατον, βιοθρέμμονα πάντων

τόν θ' ίππονώμαν, δε ύπερλάμπροις

αχτίσιν χατέχει

και μεγαλώνυμον ήμέτερον πατέ-

γῆς πέδον, μέγας ἐν θεοῖς, ἐν θνητοῖσί τε δαίμων.

ππης 604.
Τὸ διὰ παραβολής εἰκάζειν τής πόλεως τὰ πράγματα έξ αὐτοῦ φησίν εἰληφίναι τοὺς ἄλλους ὁ Αριστοφάνης. Οὕτω κακῶς ὁ Σχολιαστής.

Ganz als ahmten alle das Bild, das vom Aal ich brauchte, nach \*).

Wer denn solche Sachen belacht, freue nie der mein'gen sich:

Aber falls euch etwa noch heut' unser Schauspiel bas behagt,

Dann ehrt selbst ihr euren Geschmack, dann gewinnt ihr ewig Ruhm.

Gesang des Khoros.

Ihn, der im Himmel waltet, Zeus Ruf' ich, den grossen Götterfürst,

Her zu dem schönen Festtanz;

Jenem zunächst den Herrn des Dreizacks, der mit Kraft

Salziges Meer und Erdenrund

Tief von dem Boden aufstürmt;

Unsern Erzeuger zugleich, der gewaltiglich

Herrschet, den heiligsten, alles ernährenden Luftherrn;

Endlich den Rosslenker, der ringsher dies

Erdreich leuchtend umglänzt,

Welcher gross bei den Göttern heisst,

Hülfreich auch bei den Menschen.

<sup>\*)</sup> Du machst es freilich ganz wie die, die Aale fischen wollen. Ist eben dann der See in Ruh, so sieht man nichts sie fangen: Allein wenn oben und unten sie den Schlamm gewaltig rühren, Dann fangen sie: so fangst auch du, wenn unsern Staat du umwühlst.
Das Sprichwort, im Trüben fischen, sagt alles. Hier von denen die

# ---- 98 <del>E----</del>

## EHIPPHMA XOPOT.

🖸 σοφώτατοὶ θεαταί, δεῦρο τὸν νοῦν πρόσχετε. ήδιχημέναι γάρ ύμιν μεμφόμεσθ' έναντίον. πλείστα γάρ θεών άπάντων ώφελούσαις την πόλιν, δαιμόνων ήμιν μόναις οὐ θύετ' οὐδε σπένδετε, αίτινες τηρούμεν ύμας. Αν γάρ ή τις έξοδος 570 μηδενὶ ξύν νῷ, τότ' ή βροντῶμεν ή ψεκάζομεν. είτα τον θεοισιν έχθρον, βυρσοδέψην Παφλαγόνα, ήνίχ' ήρεισθε στρατηγόν, τὰς όφοῦς ξυνήγομεν \*), κάποιούμεν δεινά· βροντή δ' έφφάγη δι άστραπης\*\*). ή Σελήνη δ' εκλέλοιπε τας όδούς ό δ' Ήλιος, **5**75 την θουαλλίδ' είς έαυτον εψθέως ξυνελχύσας, ού φανείν έφασχεν ύμίν, εί στρατηγήσει Κλέων. άλλ' όμως είλεσθε τοῦτον. φασι γάρ δυςβουλίαν τηδε τη πόλει προςείναι\*\*\*) ταυτα μέντοι τους θεούς, άττ' αν ύμεις έξαμάρτητ', έπλ το βέλτιον τρέπειν. 580

<sup>\*)</sup> Συννέφειαν εποιήσαμεν καὶ έχαλεπήναμεν ἢ έστυγνάσαμεν.

<sup>\*\*\*)</sup> Αποτυχόντα φασί Ποσειδώνα της χώρας το κακώς βουλεύεσθαι ένσκηψαι αὐτοίς την δε Αθηνάν παρασχείν το κακώς βουλευθέν ἀποκλίναι καλώς καὶ ην τοῦτο λεγόμενον επιχώριον. Εὐπολις

οδ πόλις, πόλις, Ως εὐτυχής εἶ μαϊλλον ἢ καλῶς φορνᾶς!

## Zweite Anrede.

Allerseits hochweise Männer, merkt auf unsere Rede wohl.

Dringend ist uns lautes Klagen, weil ihr Unrecht stets uns thut.

Ob wir gleich vor allen Göttern enrem Staat wohlthätig sind,

Opfert uns allein noch niemand weder Speise, weder Trank:

Uns doch dankt ihr meistens Rettung. So, wenn 'mal ein Kriegeszug

Sonder allen Verstand euch einfällt, donnern oder tröpfeln wir.

Neulich, als den Götterfeind, den Gerher Psphlagoniens,

Ihr zum Feldherrn wähltet, ranselten voll Verdruss wir unsre Stirn\*),

Schnitten furchtbar euch Gesichter; Donner auch riss durch

den Blitz \*\*);

Selbst die Mondesgöttin trat aus ihrer Bahn, und der Sommengott Zog zugleich sein Tageslämpchen dert am Himmel plötzüsch ein, Fortzuleuchten euch versagend, wann eur Feldherr Kleon sei. Aber gleichwohl nahmt ihr diesen. Drum auch geht die Rede so, Schlimmer Rath sei hier zu Hause \*\*\*); denmoch, ob ihr sündigtet, Kehrten meist die Götter alles bald zum Besseren wieder um.

O Steat, o Steat,

Wie hast du immer gutes Glück mehr als Verstand!

<sup>\*)</sup> Anspielung auf eine durch Sturm gestörte Wahlversammlung.

<sup>\*\*)</sup> Wörtliche Wiederholung eines Verses aus einem verlorenen Stücke des Sophokles, der dem Komiker geziert klingen mochte.

<sup>\*\*\*)</sup> Es gab zu Athen eine alte naive Sage, Poseidon habe, vom Besitze der Stadt verdrängt, dafür dem Volke unverständigen Rath verhängt, den aber Athena auf immer unwirksam gemacht. Eupolis:

ώς δὲ καὶ τοῦτο ξυνοίσει, ἡαδίως διδάξομεν.

ην Κλέωνα, τὸν λάρον, δώρων ἐλόντες καὶ κλοπης,

εἶτα φιμώσητε τούτου τῷ ξύλῳ τὸν αὐχένα,

αὖθις ἐς τάρχαῖον ὑμῖν, εἴ τι κάξημάρτηται,

ἐπὶ τὸ βέλτιον τὸ πρᾶγμα τῆ πόλει ξυνοίσεται.

585

# ANT LAH XOPOT.

Αμφί μοι αύτε, Φοίβ, αναξ, Αήλιε, Κυνθίαν έχων ύψικέρατα πέτραν

ή τ' Εφέσου μάχαιρα πάγχουσον έχεις οίχον, έν ῷ κόραι σε Αυδῶν μεγάλως σέβουσιν

ή τ' ἐπιχώριος ήμετέρα θεός, αἰγίδος τ'νίοχος πολιούχος 'Αθάνα·

Παρνασίαν θ' δς κατέχων πέτραν, συν πεύχαις σελαγεί Βάχχαις Δελφίσιν έμπρέπων, κωμάστης Διόνυσος.

**5**95

**` 590** 

# 101 =

So vermag ich leicht zu rathen, wie's auch diesmal frommen wird. Habt ihr Kleon, den Diebesvogel, Raubes und Bestechungen Ueberführt, und ihm den Nacken drauf ins schwere Holz gespannt, Wieder wird nach alter Weise, was man etwa sündigte, Bald zum Besseren noch sich kehren, noch dem Staat erspriesslich sein.

Gegengesang des Khoros.

Nahe mir jetzt, o Phöbos, Fürst,

Delier, der des Kynthosbergs

Felsiges Horn zur Lust kor;

Du auch, o Göttin, der den goldschimmernden Sitz,

Ephesos, Lyder Mägdelein

Herrlich mit Gaben feiern;

Komm auch, o unsere heimische Herrscherin,

Welche die Stadt mit der Aigis beschirmet, Athana;

Nächst ihr o du, der des Parnas's Felshaupt

Oft kienfackelnd bestralt,

Jener Delphischen Weiberschaar

Reihntanzführer, o Bakkhos.

600

605

610

615

# --- ₹ 102 €----

## ANTERIPPHMA XOPOT.

Ήνίχ' ήμεις δευρ' αφορμάσθαι παρεσκευάσμεθα, ή Σελήνη ξυντυχούσ' ήμίν, ἐπέστειλεν φράσαι, πρώτα μέν χαίρειν 'Αθηναίοισι καί τοις ξυμμάχοις. είτα θυμαίνειν έφασχε· δεινά γάρ πεπονθέναι, ῶφελοῦσ' ὑμᾶς ἄπαντας, οὐ λόγοις ἀλλ' ἐμφανῶς. πρώτα μέν του μηνός είς δάδ ούκ έλαττον ή δραχμήν, ώςτε καλ λέγειν άπαντας, έξιόντας εσπέρας. μη πρίω, παι, δάδ', ἐπειδή φως Σεληναίης καλόν. άλλα τ' εὖ δρᾶν φησίν· ύμᾶς δ' οὐχ ἄγειν τὰς ἡμέρας ούδεν όρθως, άλλ' άνω τε και κάτω κυδοιδοπάν. ώςτ' απειλείν φησίν αὐτῆ τοὺς θεοὺς έκάστοτε, ήνίκ αν ψευσθωσι δείπνου, καπίωσιν οίκαδε, τῆς έορτῆς μὴ τυχόντες κατὰ λόγον τῶν ἡμερῶν. κάθ, όταν θύειν δέη, στρεβλοῦτε καλ δικάζετε. πολλάκις δ' ήμῶν ἀγόντων τῶν θεῶν ἀπαστίαν, ήνια αν πενθωμεν ή τον Μέμνον ή Σαρπηδόνα, σπένδεθ' ύμεις και γελατ'. ανθ' ων λαχών Υπέρβολος τητες ίερομνημονείν, κάπειθ' ύφ' ήμων των θεών τον στέφανον αφηρέθη · μαλλον γαρ ούτως είσεται, κατά σελήνην ως άγειν χρή τοῦ βίου τὰς ήμέρας\*).

<sup>\*)</sup> Τπέρβολος λαχών εἰς τὴν σύνοδον τῶν Άμφικτυόνων πεμφθήναι, εἰς τὴν Πυλαίαν. Κατὰ πόλιν δ' ἔπεμπον τοὺς θυσοντας καὶ συνέδgευσοντας καὶ ἦ κα

#### Dritte Anrede.

Als wir Anstalt eben machten herzuwenden unsern Schritt, Kam entgegen uns die Mondesgöttin: diese sandt' an euch, Athenaier nebst Verbündeten, schöne Grüsse zwar zuerst; Aber that dann mächtig böse, weil ihr schlecht sie lohnetet, Ob sie wohl euch thätig nütze. Gleich zum Beispiel spare sie Euch an Fackeln jeden Monat Eine Drachme Silbergeld; Dass, wenn jemand Abends ausgeht, gern er seinem Diener sagt: Heute kauf mir keine Fackel; herrlich ist das Mondenlicht. Sonst auch thue sie manches Gute: doch ihr hieltet gar nicht recht Ihre Tage, soudern schwärmtet rechts und links sehr wild umher. Darum drohten ihr die Götter immer Strafen, wann sie so Ihres Opfermahls verlustig, müssten rückwärts ziehn nach Haus, Weil ein Fest nach eurer Rechnung anders, als sie hofften, fiel. Nämlich manchmal, wann zu opfern Zeit, da foltert und rechtet ihr; Oesters wieder, wann uns Göttern Traur- und Fastenseier fällt, Wann wir etwa Memnon's klagen oder auch Sarpedon's Tod, Sprengt ihr Wein und macht euch lustig. Drum verlor Hyperbolos, Euer heuriger Bundsgesandte, seiner hohen Würde Kranz, Durch uns Götter wohl gestraft, dass künstighin er wenigstens Mehr des Lebens Tage lerne halten nach der Mondenzeit\*).

<sup>\*)</sup> Ein zusälliger kleiner Unfall, der dem politischen Lampensabrikanten Hyperbolos nenerlich als Hieromnemon begegnet war, vielleicht ein Windstoss, der

## 3 104 5

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΧΟΡΟΣ.

## SAKPATHE.

Μὰ τὴν 'Αναπνοήν, μὰ τὸ Χάος, μὰ τὸν Αέρα, οὐκ εἶδον οὕτως ἄνδρα γ' ἄγροικον οὐδένα, οὐδ' ἄπορον, οὐδὲ σκαιόν, οὐδ' ἐπιλήσμονα ' ὅςτις σκαλαθυρμάτι' ἄττα μικρὰ μανθάνων, ταῦτ' ἐπιλέλησται πρὶν μαθεῖν. ὅμως γε μὴν αὐτὸν καλῶ θύραζε δευρὶ πρὸς τὸ φῶς. — ποῦ Στρεψιάδης; ἔξει τὸν ἀσκάντην λαβών.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

αλλ' οὐκ ἐῶσί μ' ἐξενεγκεῖν οἱ κόρεις.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

άνύσας τι κατάθου καλ πρόςεχε τον νοῦν.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ίδού.

620

625

οί πεμπόμενοι Πυλαγόραι και ἱερομνήμονες · ἀπήεσαν δὲ εἰς Δελφούς ἐπίσκοποι των ἀναλισκομένων ἐν τῶς θυσίαις. 'Δέγουσι δὲ ὅτι Πυλάδης πρώτος ἐκρίθη ἐπὶ τῷ Κλυταιμνήστρας φόνω, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ ὅνομα σχεῖν τὸν τόπον. Ἐξέπεμπον τότε οἱ 'Αθηνῶοι εἰς Δελφοὺς ἱερομνήμονας. 'Αριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις δευτέραις ·

άγαθά μεγάλα τῆ πόλει ημειν φέροντάς φασι τους Πυλαγόρας, καὶ τον ἱερομνήμονα.

καὶ εἰσίν οἰον ἱερογραμματεῖς ' οῖ προεστήκεσαν τῶν ἱερῶν τοῦ θεοῦ. — Οὐθείς δὲ ἱστόρησε κατ' ἐκᾶνον τὸν ἐνιαυτὸν ἱερομνήμονα εἶναι τὸν 'Υπέρβολον! οὐθέπω γῶρ διέπρεπε Κλέωνος ἔτι ζῶντος.

## 3 105

# Sokrates. Strepsiades. Der Khor. Sokrates.

(Aus der Schulhalterei argerlich hervortretend.)

Beim Khaos, traun, bei der Nebelluft, beim Athemwind,
Noch sah ich niemals einen so bauerhaften Kerl,
So linkisch, vergesslich, mit dem nichts anzufangen ist.
Indem er einige Kinderpösschen lernen soll,
Hat eher er sie vergessen, als er sie gelernt.
Ich will doch heraus ihn rufen her ans Tageslicht. —
Wo ist Strepsiades? Komm heraus, mitsamt dem Bett!

Strepsiades (mühselig es daherschleppend).

Das lässt sich kaum forttragen vor aller Wanzenschaar.

Sokrates.

Nun leg' es eilig nieder, und gieb mir Acht!

Strepsiades.

Ich thu's.

ihm das Insigne seines Amts vom Kopfe geweht hatte, wird mit ernsthafter Miene als Strafe gedeutet für den Antheil, den er an Einführung eines der damaligen unvollkommenen Versuche zur Verbesserung des attischen Kalenders genommen. Vielleicht dass solche Fragen, als mit der Religion verbunden, selbst vor die Pylagoren gebracht wurden. Dem Dichter dünkte diese wichtig genug, um sie zum Gegenstande der ganzen hier eingeschalteten Zwischenrede zu machen. Welche aber von den damals berechneten Perioden gemeint sei, deren mehre von Kleostratos, Harpalos, Meton und weiterhin versucht wurden, ist ungewiss; wahrscheinlich die Octaëteris des Harpalos. S. Scaliger in Can. isag. p. 240. Ideler über die astron. Beobb. der Alten S. 193.

#### $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

· ἄγε δή, τί βούλει πρῶτα νυνὶ μανθάνειν, ὧν οὐχ ἐδιδάχθης πώποτ' οὐδέν; εἰπέ μοι. πότερα περὶ μέτρων, ἣ περὶ ἐπῶν ἢ ἡυθμῶν;

#### ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

περί τῶν μέτρων ἔγωγ'. ἔναγχος γάρ ποτε ὑπ' ἀλφιταμοιβοῦ παρεκόπην δυχοινίκω.

#### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ τοῦτ' ἐρωτῶ σ', ἀλλ' ὅ,τι κάλλιστον μέτρον ήγεῖ, πότερον τὸ τρίμετρον ἢ τὸ τετράμετρον.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έγω μέν ούδεν πρότερον ήμιεκτέου.

#### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ούδεν λέγεις, ώνθρωπε.

# ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

περίδου νύν έμού,

εί μή τετράμετρόν έστιν ήμιεχτέον.

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ες πόραπας, ως άγροιπος εί και δυςμαθής. — ταχύ γ' αν δύναιο μανθάνειν συ περί ρυθμων.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί δέ μ' ωφελήσουσ' οί ουθμοί προς τάλφιτα\*);

630

635

<sup>\*)</sup> Των πατρώων αλφίτων. στ. 107. — Τι οθν προς τάλφιτ' επαλαμήσατο; στ. 177. Όμοίως λέγει στ. 203.

#### Sokrates ..

Wohlan, was magst du von meiner Kunst nunmehr zuerst Erlernen, was du früher nicht hörtest? Sage mir 's.

Vom Rhythmos etwan oder Vers? Vielleicht vom Mass?

Strepsiades.

Ach ja, vom Mass. Denn wenig Tage sind 's, da ward Vom Mehlverkäufer ich um zwei Nössel arg geprellt. Sokrates.

Das frag' ich nicht; ich frage, welches Mass dir wol Am schönsten dünkt, das Drittel - oder Viertelmass.

Strepsiades.

Vier Metzen find' ich allerdings ein hübsches Mass.

Sokrates.

Schweig, Narr, mit dem dummen Zeuge! Strepsiades.

Ja, da wett' ich drauf,

Dass ein Viertelmass nichts anders als vier Metzen ist.

Sokrates.

Zum Geier, ungelehriger, bauerhafter Mensch! —

Doch leichter lernest du mir vielleicht vom Rhythmos was.

Strepsiades.

Was wird mir Rhythmos nutzbar sein zum Broterwerb\*)?

<sup>\*)</sup> Wer erkennt nicht in der mehrmaligen Wiederholung dieses Wortes den ältesten Brotstudiosus, sogar unter Griechen?

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

πρώτον μέν είναι κομψον έν ξυνουσία:

είτ' ἐπαΐειν, όποϊός ἐστι τῶν ἡυθμῶν

κατ' ἐνόπλιον, χώποῖος αὐ κατὰ δάκτυλον.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ. κατά δάκτυλον; νη τον Δι, αλλ' οίδ.

ΣΩKPATHΣ. εἰπὲ δή.

ZTPEΨΙ ΛΔΗΣ.
τίς ἄλλος ἀντὶ τουτουὶ τοῦ δακτύλου;
προτοῦ μέν, ἔτ' ἐμοῦ παιδὸς ὅντος, ούτοσί.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

άγρείος εἶ καὶ σκαιός.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
οὐ γάς, ὦζυςε,
τούτων ἐπιθυμῶ μανθάνειν οὐδέν.

**ΣΩΚΡΑΤΗΣ**: τί δαί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ἐκεῖν', ἐκεῖνο, τὸν ἀδικώτατον λόγον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
ἀλλ' έτερα δεῖ σε πρότερα τούτου μανθάνειν,
τῶν τετραπόδων ἄττ' ἐστὶν ὀρθῶς ἄἰξο ένα.

640

645

# ---- 10g E----

Sokrates.

Zuerst geschmackvoll unter feiner Welt zu sein; Dann dient's dir, leicht zu merken, welche Rhythmosart Im Enoplios wol steck', und welch' im Daktylos.

Strepsiades.

Im Daktylos? Wie der zu hanthieren, weiss ich.

Sokrates.

Sag 's.

Strepsiades:

Du meinst doch ohne Zweifel diesen Daktylos? Vor Zeiten that 's der Finger hier, da Knab' ich war.

Sokrates.

Du tölpelhafter, linkischer Kerl!

Strepsiades.

Ei was, du Thor!

Ich will ja nichts von so was lernen.

Sokrates.

Was denn sonst?

Strepsiades.

Nur jenes, jenes will ich, die Unrechtredensart.

Sotrates.

Allein du musst auch anderes lernen noch vorher. So sage, welche Thier' in Wahrheit männlich sind.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άλλ' οἶδ' ἔγωγε τἄξιξεν', εἰ μὴ μαίνομαι· πριός, τράγος, ταῦρος, πύων, ἀλεπτρυών.

ZNKPATHZ.

όρᾶς, ἃ πάσχεις; τήν τε θήλειαν καλείς ἀλεκτρυόνα, κατὰ ταὐτὸ καὶ τὸν ἄὐδενα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δή; φέρ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

όπως; άλεχτουών, χάλεχτουών.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

νή τὸν Ποσειδώ. νῦν δὲ πῶς με χρή καλεῖν;

ZAKPATHZ.

άλεχτρύαιναν τον δ έτερον, άλέχτορα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

άλεκτούαιναν; εὖγε, νη τὸν ᾿Αέρα! ὡςτ᾽ ἀντὶ τούτου τοῦ διδάγματος μόνου διαλφιτώσω σου κύκλω την κάφδαπον.

ΣΩΚΡΑΤΗ Σ.

ίδου μάλ' αύθις τοῦθ' έτερον· την κάρδοπον ἄὐψενα καλείς, θήλειαν οὐσαν.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΉΣ.

τῷ τρόπω

ἄρόενα καλῶ 'γω κάρδοπον;

655

**660** 

## 

## Strepsiades.

Da müsst' ich toll sein, kennt' ich nicht, die männlich sind. Es ist der Bock, der Hammel, der Hund, der Hahn, der Staar.

Sokrates.

Nun sieh einmal! Du brauchest aber Staar gewiss, Auch wenn du vom Weibchen redest, ganz so wie vom Mann.

Strepsiades.

Wie meinst du dies?

Sokrates.

Ich meine, Staar und wieder Staar.

Strepsiades.

Bei Poseidon, freilich. Nun wie drück' ich recht mich aus?

Sokrates.

Sie heisst die Staarin; das Männchen aber heisst der Staar.

Strepsiades.

Die Staarin? Herrlich, ich schwöre dir 's bei der Nebelluft, Schon blos für diese Lehre will ich dir überall Mit schönem Mehl umhäufen rund den Backetrog.

Sokrates.

Ei, wieder ein neuer Schnitzer, den, den Backetrog! Trog männlich! Solche Sachen sind ja weiblich sonst.

Strepsiades.

Wie meinst du weiblich? Heisst 's bei dir die Backetrog?

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

μάλιστά γε.

άςπες γε και Κλεώνυμον\*).

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δή; φράσον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ταύτον δύναταί σοι κάρδοπος Κλεωνύμφ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άλλ', ω 'γάθ', οὐδ' ἦν κάρδοπος Κλεωνύμω, άλλ' ἐν θυεία στρογγύλη γ' ἀνεμάττετο. ἀτὰρ τολοιπὸν πῶς με χρη καλεῖν;

ΣΩΚΡΛΤΗΣ.

ὅπως;

την καρδόπην, ώς περ καλείς την Σωστράτην.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

την καρδόπην θήλειαν όρθότερον λέγεις; έκεῖνο δ° ην ὢν καρδόπη, Κλεωνύμη;

 $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

ἔτι δή γε περί τῶν ὀνομάτων μαθεῖν σε δεῖ, ἄττ' ἄρρεν' ἐστίν, ἄττα δ' αὐτῶν θήλεα. 665

<sup>\*) &</sup>quot;Ωςπες Κλεώνυμον, ένα των τότε πολιτευομένων, ἄξιξενα καλουσί τινες, οὐδίν διαφέροντα τῆ αἰσχύνη των γυναικών. — 'Ωςαύτως τον Σώστρατον σκώπτει, Σωστράτην εἰπών, διότι λίαν ἀσελγής ἦν καὶ θηλυδρίας.

## 3 113

Sokrates.

Du lässest das Wort am Ende wie Eulog gehn\*).

Strepsiades.

Wie so?

Sokrates.

Hörst du's nicht selbst? den Backetrog, so auch Eulog.

Strepsiades.

Ia, unser Eulog, mein Guter, hatte wahrlich nichts Am Ende übrig, selbst den Backetrog nicht mehr. Doch sag' anjetzt, wie ferner ich sprechen soll.

Sokrates.

Du fragst?

Die Troge, nach Woge; wie Muld' und Wann' und Kell' und mehr.

Strepsiades.

Dir scheint die Trogé weiblich also richtiger?
Das wäre ja ganz wie Sostraté, wie Eulogé?

Sokrates.

Schon recht! Von Menschennamen musst du jetzo noch, Die männlich sind, bemerken, und die vom Weibsgeschlecht,

<sup>&</sup>quot;) Statt Kleonymos war hier ein ähnlicher, aber auf den hässlichen Backtrog reimender Name nöthig. Eulog (Eŭloyos) kann für einen wirklich alten gelten, und zufällig hat er eine ebenso ehrsame Bedeutung als die Namen der Feiglinge, Kleonymos und Sostratos.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άλλ' οἶδ' ἔγωγ', ἃ θήλὲ ἐστίν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

είπε δή.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

Δύσιλλα, Φίλιννα, Κλειταγόρα, Δημητρία.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄρρενα δε ποῖα τῶν ὀνομάτων;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

μυρία.

Φιλόξενος, Μελησίας, Άμυνίας.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αλλ', ω πόνηρε, ταῦτά γ' ἔστ' οὐκ δόρενα.

STPEWIAAHZ.

οὖχ ἄξιξεν εν ύμῖν ἐστίν;

ZNKPATHZ.

ούδαμῶς γ', ἐπεὶ

πως ων καλέσειας, εντυχών Άμυνία;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

όπως αν; ώδι · δεύρο, δεύρ, Αμυνία!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

όρᾶς; γυναϊκα την Άμυνίαν καλείς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὖχουν δικαίως, όςτις οὐ στρατεύεται;

675

## 

Strepsiades.

Nun, deren kenn' ich, welche weiblich sind.

Sokrates.

Es sind?

Strepsiades.

Lysilla, Philinna, Kleitagora, Demetria.

Sokrates.

Und welche männliche Namen weisst du?

Strepsiades.

Tausende.

Philoxenos, Melesias, Amynias.

Sokrates.

Du alberner Mensch! Unmännlich sind ja alle die.

Strepsiades.

Sind wirklich die unmännlich bei euch?

Sokrates.

A .... Ja freilich. Denn

Wie riesest du wol, begegnend unserm Amynias?

Strepsiades.

Da sag' ich freilich: Hierher, hier, Amynia!

Sokrates.

Siehst du wol? Du nennst ihn deutlich Frau Amynia.

Strepsiades.

Ganz recht für den: warum schloss er doch vom Krieg sich aus?

άτὰς τι ταῦθ', ἃ πάντες ἴσμεν, μανθάνω; ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδέν, μα Δί · άλλα κατακλινείς δευρί .

τί δρῶ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

 $\Sigma \Omega KPATH\Sigma$ 

έχφρόντισόν τι των σεαυτού πραγμάτων.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

μη δηθ', Ικετεύω σ', ἐνθάδ' άλλ', εἴπερ γε χρή, γαμαί μ' ἔασον αὐτὰ ταῦτ' ἐκφροντίσα.

ZAKPATHZ.

ούχ ἔστι παρά ταῦτ' ἄλλα.

ETPE WIAAHZ.

κακοδαίμων εγώ!

οΐαν δίκην τοῖς κόροσι δώσω τήμερα!

ZAKPATHS.

φρόντιζε δή και διάθρει, πάντα τρόπον τε σαυτόν

στρόβει πυχνώσας!

τοχύς δ', όταν είς άπορον πέσης,

ἐπ' ἄλλο πήδα

νόημα φρενός · ύπνος δ' απέ-

**68**5

660

Doch sprich, was soll ich lernen, was längst ein jeder weiss?

Sokrates.

Das kann wohl sein. Nun, lege dort aufs Bett hin '. .

Strepsiades.

Was?

Sokrates.

Den Kopf, und studire von deinen Sachen etwas aus.

Strepsiades.

Nur hier nicht, bitt' ich höflich. Soll es ja geschehn, So lass mich ausstudiren gleich am Boden da.

Sokrates.

Geht ansser'm Faulbett schwerlich.

Strepsiades.

(Er setzt sich auf das Studirbett, indess Sokrates hin und her spatziert.)

Ich unglücksel'ger Mensch!

Wie büss' ich heute für immerdar dem Wanzenheer!

Sokrates.

Jetzt, Freund, studirt! Jetzt speculirt

Allerlei aus! Den Kopf nehmt

Mir recht susammen!

Und fallt ihr auf schwierige Punkt' einmal, So springt behende

Auf andere Grübeleien fort.

Ferne von euch sei süsser Schlaf!

## ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

άτταταταί, άτταταταί,

# ENKPATHE.

" \* \* τί ποιεῖς; τί χάμνεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀπόλλυμαι δείλαιος. ἐκ τοῦ σχίμποδος δάκνουσί μ' ἐξέρποντες οἱ Κορίνθιοι\*).

> και τας πλευρας δαρδάπτουσιν, και την ψυχην εκπίνουσιν, και τους δρχεις εξέλκουσιν,

και τον πρωκτον διορύττονσιν,

καί μ' απολοῦσιν.

ZAKPATHZ.

A 1 10 1 1

710

μή νυν βαρέως άλγει λίαν! 🕟

ΣΤΡΕΨΙΑΆΗΣ.

καὶ πῶς; ὅτε μου
φροῦδα τὰ χρήματα, φρούδη χροιά,
φρούδη ψυχή, φρούδη δ᾽ ἐμβάς·
καὶ πρός τούτοις ἔτι τοῖσι κακοίς,

<sup>\*)</sup> Δέον πόρεις είπεῖν, Κορίνθιοι είπεν-.

# ---- i 119 &---

## Strepsiades. '

(Von dem Bette utruhig suffahrend)

Weh mir, o weh! Weh mir, o weh!

### Sokrates.

\* \* was beginnst, was stöhnst du?

Strepsiades.

Ich Armer komme gänzlich um. Vom Bette her

Zerbeisst mich ausgekrochen dies Korinther-Volk\*);

Und die Seiten des Leibes zerfleischen sie mir,

Und die Säfte des Geists aussaugen sie mir,

Und das Hodengehänge zerzerren sie mir,

Und das Aftergesäss durchwühlen sie mir,

Tod geben sie mir.

Sokrates.

Nun so jammère nicht gar allzubetrübt!

Strepsiades.

Ich nicht? da ja längst
Mir das Geld ist dahin, und die Farbe dahin,
Und die Seele dahin, und die Schuhe dahin;
Und nach aller der Schmach, und nach aller Qual,

úι

<sup>\*)</sup> Korinther für Koreis, Wanzeh.

φρουρας ἄδων, δλίγου φροῦδος γεγένημαι. —

ZAKPATHZ.

ούτος, τί ποιείς; ούχλ φροντίζεις;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

₹γώ,

νη τον Ποσειδώ.

ZNKPATHS.

καὶ τί δῆτ' ἐφρόντισας;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ύπο των κόρεων εί μού τι περιλειφθήσεται.

ΣΩKPATHΣ.

απολεῖ κάκιστ'.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΖ.

άλλ, δ γάθ, ἀπόλωλ ἀρτίως.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

όὖ μαλθακιστέ, άλλὰ περικαλυπτέα. εύρητέος γὰρ νοῦς ἀποστερητικός, κάπαιόλημ.

720

## 

### Ich noch selber dahin

Nach dem Liedchen des Wächters mich singe! --(Er berahigt sich nach und nach, und stellt sich darauf von neuem zum Meditiren an.)

Sokrates.

He dort! Was thut man? 's wird doch bray studirt?

Strepsia des.

Ja wohl,

Beim Gott Poseidon!

Sokrates.

Nun, was hat man ausstudirt?

Strepsiades:

Ob endlich mir vor den Wanzen ein Stück am Leibe bleibt.

Sokrates.

Zum Henker!

Strepsiades.

Bei dem, mein Bester, bin ich längstens schon.

Sokrates.

Nur steif den Kopf gehalten, auch ihn recht verhüllt, Und bald auf eine schlaue Fuchsidee gedacht, Ein Taschenspielerstückehen!

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οίμοι! τίς αν δητ' ἐπιβάλοι

ξξ άρναχίδων γνώμην άποστερητρίδα; —

ΣΩΚΡΛΤΗΣ.

φέρε νυν, αθρήσω πρώτον, ό,τι δρά, τουτονί.

• ὖτος, καθεύδεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μα τον Απόλλω, γω μέν σύ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Exeis Ti;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

 $\mu \alpha$  ton Al, odden kywy.  $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

ούδεν πάνυ;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οὐδέν γε πλην η το πέος ἐν τῆ δεξιζ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ούκ έγκαλυψάμενος ταχέως τι φροντιείς;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

περί τοῦ; σὸ γάρ μοι τοῦτο φράσον, οδ Σώχρατες.

ΣΩΚΡΛΤΗΣ.

αὐτὸς ὅ,τι βούλει πρῶτος ἐξευρεῖν λέγε.

## Strepsiades.

Ach! wer wird mir doch

Aus diesem Schafpels schaffen eine Fuchsidee?

(Eine neue Stille, wo Strepsiades für sich meditirt.)

Sokrates.

Ich will doch 'mal hinsehen, was er da macht, der Mensch. He dort! man schläft wol?

Strepsiades.

Beim Apollon schwör' ich, nein.

Sokrates.

Nun, hat man etwas?

Strepsiades.

Nichts, beim Zeus!

Sokrates.

So gänzlich nichts?

Strepsiades.

Nichts weiter als das Ding an sich, in der rechten Hand,

Sokrates.

Wohlan, nur hurtig den Kopf verhüllt, was ausstudirt!

Strepsiades.

Und was? Das musst du mir erstlich sagen, Sokrates.

Sokrates.

Was selbst du zu finden wünschest, sage du mir zuerst.

# ----- 124 ⊱----

## ETPEWIAAHS.

απήποας μυριάπις, ά'γω βούλομαι· περί των τόπων, όπως άν αποδώ μηδενί.

# ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἔθε νυν, καλύπτου, καὶ σχάσας τὴν φροντίδα λεπτήν, κατὰ μικρὸν περιφρόνει τὰ πράγματα, δρθῶς διαιρῶν καὶ σκοπῶν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
οἴμοι τάλας!

## ZIKPATHZ.

έχ' ατρέμα· κάν απορής τι των νοημάτων, αφείς απελθε· κάτα την γνώμην πάλιν —

ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

δ Σωχρατίδιον φίλτατον!

**ΣΩΚΡΑΤΗΣ.** τί, ὧ γέρον;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έχω τόχου γνώμην αποστερητιχήν.

EAKPATHE.

επίδειξον αὐτήν.

730

## Strepsiades.

Zehntausendmal ja hörtest du, was ich jetzt bedarf; Versteh der Zinsen wegen, damit kein Mensch was kriegt.

Sokrates.

Jetzt frisch, dich tief verhüllt, zugleich die subtil' Idee Fest angehalten, und deine Sachen scharf umdacht! Haarklein mir alles gespalten, geschieden!

Strepsiades.

Wehe mir!

Sokrates.

Sei still! Sobald ein Ideenfang dir schwierig ist; So lass ihn gehn, und jage wieder ein andermal Was Besseres auf, und halt' es möglichst unterm Schloss.

(Stille der Meditation.)

Strepsiades.

(wie nach tiefem Nachsinnen.)

O allerliebstes Sokrateschen?

Sokrates.

Nun, was giebt 's?

Strepsiades.

Ich habe dir über Zinsen die schlauste Fuchsidee.

Sokrates. .

Zeige sie mir auf!

STPEWIAAHZ.

είπε δή νῦν μοι.

## Z NKPATHZ.

rò ti;

## ZTPEYIAAHZ.

γυναϊκα φαρμακίδ εἰ πριάμενος Θετταλήν, καθέλοιμι νύκτωρ την σελήνην, εἶτα δη αὐτην καθείρξαιμ' ἐς λοφείον στρογγύλον, ώςπερ κάτοπτρον, κὧτα τηροίην ἔχων.

ΣΩKPATHΣ.

τι δήτα τοῦτ' αν ωφελήσειεν σ';

ZTPEYIAAHS.

ő, tı ;

εί μηχέτ' ἀνατέλλοι σελήνη μηδαμού,

οὐκ ἂν ἀποδοίην τοὺς τόκους.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ότιη τι δή;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ότιη κατά μηνα τάργύριον δανείζεται.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

εὖγ'! — ἀλλ' ἔτερον αὖ σοι προβαλῶ τι δεξιόν.
εἴ σοι γράφοιτο πεντετάλαντός τις δίκη,
ὅπως ἂν αὐτὴν ἀφανίσειας, εἰπέ μοι.

750

# 

Strepsiades.

O sage mir schnell, wie wär 's . . . ?

Sokrates.

Und was?

# Strepsiades.

Wie wär 's, wenn ich aus Thessalien kauft' ein Zauberweib, Und Nachts den Mond herunterzög', und drauf sodann Ihn fest verschlöss' in ein rundgedrehtes Futteral, Wie einen Spiegel, und so bei mir verwahrt' im Haus?

Sokrates. .

Wozu denn sollte dir dieses nützen?

Strepsiades.

Ei, worn?

Wenn nirgends mehr des Mondes Licht aufginge, dann Gäb's sicher keine Zinsen zu zahlen.

Sokrates.

Wie meinst du das?

Strepsiades.

Man leiht das Geld ja monatlich doch auf Zinsen aus.

Sokrates.

Gar schön! — Nun sieh ein andres Kunststück vorgelegt. Wenn dir eine Klagschrift fünf Talente zu nehmen droth, So sage, wie du das Wischchen ungeschrieben machst.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οπως; όπως; — ούκ οίδ · ἀτὰρ ζητητέον.

ΣΩKPATHΣ.

μή νυν περί σαυτόν ΐλλε την γνώμην ἀεί, ἀλλ' ἀποχάλα την φροντίδ ἐς τὸν ἀέρα, λινόδετον ώςπερ μηλολόνθην τοῦ ποδός. —

ΣΤΡΕΨΙΛΗΣ.

εύρηχ' αφάνισιν τῆς δίχης σοφωτάτην, δὸς αὐτὸν όμολογεῖν σ' ἐμοί.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ποίαν τινά;

ETPE YIAAHS.

ήδη παρά τοϊσι φαρμακοπώλαις την λίθον ταύτην εώρας, την καλήν, την διαφανή, . ἀφ' ής το πυρ ωπτουσι;

ZAKPATHZ.

την θαλον λέγεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ξγωγε.

INKPATHE.

φέρε, τι δητ' ἄν;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

εί ταύτην λαβών,

755

# ---- 3 129 €---

## Strepsiades.

Wie? Wie? — Das weiss ich nicht sogleich: ich such' also.

Sokrates.

Zieh jetzo deine Gedanken nicht so fest an dich;

Lass lieber empor sie fliegen, hoch zur Luft, wie wenn

Der Knab' am Fuss den Käfer mit Zwirn befestiget. —

(Neue Stille der Meditation.)

Strepsiades.

Gefunden ist zum Tilgen der Klag' ein weiser Weg. Du sollst mich deshalb selber loben.

Sokrates.

Welcher denn?

Strepsiades.

Du hast bei Arzeneiverkäufern doch den Stein Gesehn, der schön durchsichtig ist und herrlich glänzt, Mit dem sie Feuer sünden.

Sokrates.

Du meinst gewiss Krystall?

Strepsiades.

Den eben.

Sokrates.

Nun, was thätest du wol damit?

Strepsiades.

Sobald

όπότε γράφοιτο την δίχην ό γραμματεύς, ἀπωτέρω στὰς ὧδε πρὸς τὸν ήλιον, τὰ γράμματ ἐκτήξαιμι τῆς ἐμῆς δίχης.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

σοφως γε, νη τας Χάριτας.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οἴμ', ώς ήδομαι,

ότι πεντετάλαντος διαγέγραπταί μοι δίκη!

ΣΩKPATHΣ.

άγε δή, ταχέως τουεί ξυνάρπασον.

ZTPE WIAAH Z.

τὸ. τί;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

όπως οποστρέψαις αν αντιδικών δίκην, μέλλων όφλήσειν, μη παρόντων μαρτύρων.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

φαυλότατα καὶ ἑᾶστ'.

ZAKPATHE.

είπε δή.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

καὶ δὴ λέγω.

εί πρόσθεν, έτε μιᾶς ένεστώσης δίκης, πρίν την έμην καλείσθ', απαγξαίμην τρέχων.

765

Der Actuar die Klage schriebe, ständ' ich so Abseit, den Stein der Sonne kehrend; ausgelöscht Dann wäre geschwind das Klaglibell des Ehrenmanns.

Sokrates.

Bei den Khariten, fein ist dieser Kniff.

Strepeiades.

. Wie wohl ist mir!

So ist das Fünftelentlibell mir ausgetilgt.

Sokrates

Wohlan denn, pass' auf Neues schnell mir auf.

Strepsiades.
Worauf?
Sokrates.

Wie du dich dem Kläger wehren willst, wenn jetzt du schou Verdammt im Schluss-Termine keine Zeugen hast? Strepsiades.

Das ist mir lumpicht leicht,

Sokrates.

So sage mir 's.

Strepsiades.

Sogleich.

Wenn blos noch Ein Termin mir vorsteht, lauf ich weg. Und eh' ich vorbeschieden werd', erhäng' ich mich.

## ERKPATHE.

ούδεν λέγεις.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

υὴ τοὺς θεοὺς ἔγωγ', ἐπεὶ οὐδεὶς κατ' ἐμοῦ τεθνεῶτος εἰζάξει δίκην.

## ZAKPATHZ.

ύθλεις! — απερό! οὐκ αν διδαξαίμην σ' ἔτι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ότιη τί; ναὶ πρὸς τῶν θεῶν, οι Σώκρατες.

## ZAKPATHZ.

άλλ' εὐθὺς ἐπιλήθει σύ γ', ἀττ' ἄν καὶ μάθης. ἐπεί, τί δή γε πρῶτον ἐδιδάχθης; λέγε.

# ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οἴμοι, τίς ἦν;

σέο, ἴδω· τί μέντοι ποῶτον ἦν; τί ποῶτον ἦν;

σέο, ἴδω· τί μέντοι ποῶτον ἦν;

## ZAKPATHS.

ούκ ές κόρακας ἀποφθερεϊ, ἐπιλησμότατον καὶ σκαιότατον γερόντιον;

# ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οίμοι, τί οὖν δηθ' ὁ κακοδαίμων πείσομαι; απὸ γὰρ ὁλοῦμαι, μη μαθείν γλωττοστροφείν. —

775

~ **78**0

## Sokrates.

Heisst nichts gesagt.

## Strepsiades.

Ich dächte wohl, das Beste wär 's.

Den will ich sehn, der, während ich hänge, mich noch verklagt!

Sokrates. (Zornig anfihrend.)

Wie albern! - Fort! Ich gebe dir keine Schule mehr.

Strepeiades (Eremmet und bestärzt.).

Wie so? Ich bitte, Sokrates, bei den Göttern dich.

## Bobrates.

Du vergisst ja gleich mir alles, was du nur eben lernst. So sage, was war die erste Lehre, die du empfingst?

# Strepsiades.

Lass sehn. Was war das Erste doch? das Erste, was?

Wie hiess das Ding denn, worin das Mehl geknetet wird?

Weh mir! Was war's?

# Sokrates.

Zum Geier scher dich fort von hier;
Du alter Graukopf von dem vergesslichsten dümmsten Schlag!

# Strepsiades.

Ach weh mir Jammermenschen! Wie wird mir 's endlich gehn? Aus ist 's mit mir, erlern' ich das Zungendreschen nicht. άλλ', ω Νεφέλαι, χρηστόν τι συμβουλεύσατε.

## XOPOΣ.

ήμεις μέν, ω πρεςβύτα, συμβουλεύομεν, εί σοί τις υίός έστιν έπτεθραμμένος, πέμπειν έχεινον αντί σαυτοῦ μανθάνειν

# ZTPEWIAAHZI

ત્રોત્રે' દેવદ' દેમભારે અંદેદ ત્રવે દેવ: દેવ જે લેવા ત્રીતે' oun દેઈ દેતિ કા મુત્રેષ્ટ્ર ધારામાં પ્રત્યા કર્યા છે. જાણવાલ છે. જે માના કર્યા છે. જે માના માના કર્યા છ

·XOPOS.

σὺ δ ἐπιτρέπεις;

εὐσωματεῖ γὰρ καὶ σφριγᾶ, κάστ' έκ χυναικών ευπτέρων των Κοισύρας. αταρ μέτειμί γ' αὐτόν ήν δὲ μη θέλη, ούχ ἔσθ' ὅπως οὐχ ἐξελῶ ἀ τῆς οἰχίας. αλλ' επανάμεινόν μ' ολίγον είζελθων χρόνον.

795

785

AOPOZ.

\*Ao' aiodave กโยเังรุล 8i' กุμας αγάθ αυτίχ έξων μόνας θεῶν κώς

### (Emporschauend.)

Jetzt bitt' ich euch, o Wolken, gebt mir guten Rath.

## Khorführer. . .

Willst uns du hören, Alter, folge diesem Rath: Wenn etwa dir noch im Haus' ein Sohn erwachsen ist, Den sende du in die Schul' hieher an deiner Statt.

## Strepsiades. ..

Ja freilich hab' ich einen, von schön' und braver Art;

Doch lernen mag er eben nicht. Was thu' ich nun?

Khorführer.

Das leidest du so?

# Strepsiades.

Das Herrchen strotzt von Körperkraft,

Und prunkt mit Koisyra's hochflatterndem Frauen - Stamm. —

Ich geh' indess ihn herzuholen. Will er nicht,

So jag' ich augenblicklich ihn weg aus meinem Haus.

(Zu Sokrates.)

Jetzt geh' du hinein, und wart' ein Weilchen dort auf mich.

(Er geht ab.)

# Khorführer.

(Zu Sokrates, der eben in die Denkerei hineingeht.)
Nicht wahr? du merkst deutlich, wie viel
Nutzen von unserm Beistand

Du ziehen wirst? Nie

έτοιμος όδ' έστιν άπαντα δράν, όσ' αν κελεύης.

σύ δ' ανδρός έκπεπληγμένου

και φανερώς έπηρμένου

γνούς απολάψεις, β,τι πλείστον δύνασαι;

ταχέως· φιλεί γάρ πως τὰ τοκ-

ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ. ΦΕΙΛΙΠΠΙΛΗΣ. ΣΩΚΡΛΤΗΣ.

ZTPEYIAAHZ.

ούτοι, μὰ τὴν 'Ομίχλην, ἔτ' ἐνταυθοῖ μενείς ·
ἀλλ' ἔσθι' ἐλθών τοὺς Μεγακλέους κίονας.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

δ δαιμόνιε, τί χοῆμα πάσχεις, δ πάτες; οὐκ εὖ φρονείς, μὰ τὸν Δία τὸν Όλύμπιον.

ZTPEWIA AHZ.

ίδού γ', ίδού, Δί' 'Ολύμπιον 'τῆς μωρίας, τὸν Δία νομίζειν, ὄντα τηλικουτονί!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τι δε τουτ' εγέλασας ετεόν;

*TTPEWIADHS* 

ένθυμούμενος,

800

805

Noch fand sich ein solches zu allem Thun Bereites Werkzeug.

Du siehst, wie hochgespannt der Mensch
Schwärmt, und wie angeschossen. Frisch,
Rupf' ihn so gut, als du nur kannst, saug' ihm das Blut;
Und geschwind! Dergleichen pflegt sich oft
Anderswohin zu wenden.

(Stresse zwischen Strepsiedes' Wohnung und dem Studienhause,)

Strepsiades. Pheidippides. Hernach Sokrates.

Strepsiades.

Beim Nebel, hör', ich füttere hier dich länger nicht. Zich aus, und nage mir an den Säulen Megakles'!

Pheidippides.

Du Wunderlicher! Was, Vater, ging denn vor mit dir?

Du bist wol nicht recht klug, bei Zeus Olympios!

Strepsiades.

Da seht doch, seht mir den Narren: Zeus Olympios!

Den Zeus noch glaubt der ausgewachsene grosse Mensch!

Pheidippides.

Ich möchte wissen, was du lachtest.

Strepsiades.

Denk' ich mir,

ότι παιδάριον εἶ καὶ φρονεῖς ἀρχαϊκά.
ὅμως γε μὴν πρόςελθ', ἱν' εἰδῆς πλείονα·
καὶ σοι φράσω πράγμ', ὁ σὰ μαθών ἀνὴρ ἔσει.
ὅπως δὲ τοῦτο μὴ διδάξεις μηδένα.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ίδού. τί ἐστίν;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ἄμοσας νῦν νη Δία;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ

**ἔ**γωγ³.

ETPEWIAAHZ.

δράς οὖν, ως άγαθον το μανθάνειν; οὖκ ἐστίν, ὧ Φειδιππίδη, Ζεύς.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άλλὰ τίς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Δίνος βασιλεύει, τον Δι έξεληλαχώς.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αίβοῖ, τί ληρεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ίσθι τοῦθ' ούτως έχον.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τίς φησι ταῦτα;

815

Wie kindisch du bist und solche verlegne Mährchen glaubst. Doch komm nur her und lerne mir, dass du mehr erfährst. Ich will dir etwas lehren, was zum Mann dich macht. Nur aber keinem Andern ein Wort davon gesagt!

Pheidippides.

Ich höre. Was ist's?

Strepsiades.

Du schwurest doch eben jetzt bei Zeus?

Pheidippides.

Das that ich.

Strepsiades.

Siehst du, wie wohl das Lernen einem thut? Mein Bester, es ist kein Zeus.

Pheidippides.

Wer ist denn aber sonst?

Strepsiades.

Den Zeus vertrieb Gott Wirbel, und herrscht an seinem Platz.

Pheidippides.

Pah, pah, wie du faselst!

Strepsiades.

Glaube mir ja, so steht 's damit.

Pheidippides.

Wer sagt denn dieses?

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

Σωχράτης ό Μήλιος, και Χαιρεφών, δε οίδε τα ψυλλών ίχνη.

## ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

σύ δ' εἰς τοσούτο τῶν μανιῶν ἐλήλυθας, ὡςτ' ἀνδράσιν πείθει χολῶσιν;

### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εύστόμει,

καὶ μηδέν εἴπης φλαῦρον ἄνδρας δεξιούς, καὶ νοῦν ἔχοντας ἀν, ὑπὸ τῆς φειδωλίας, ἀπεκείρατ' οὐδεὶς πώποτ', οὐδ' ἢλείψατο, οὐδ' εἰς βαλανεῖον ἢλθε λουσόμενος. σὺ δὲ ὡςπερ τεθνεῶτός μου καταλούει τὸν βίον. ἀλλ' ὡς τάχιστ' ἐλθών ὑπερ ἐμοῦ μάνθανε.

## ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί δ' αν παρ' εκείνων και μάθοι χρηστόν τις αν;

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άληθες; όσαπερ εστ' εν ανθρώποις σοφά· γνώσει δε σαυτόν ώς αμαθής εί και παχύς. αλλ' επανάμεινον μ' όλίγον ενταυθοί χρόνον.

## ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οἴμοι, τί δράσω, παραφρονοῦντος τοῦ πατρός; πότερον παρανοίας αὐτὸν είςαγαγών έλω, 825

830

## Strepsiades.

Sokrates, der Melier,

Und Khairephon, der der Flöhe Schritt' ergründet hat.

Pheidippides.

Kamst du denn in deiner Tollheit wirklich schon dahin, Dass du solchen Aberwitzigen glaubst?

## Strepsiades:

Die Zung' in Acht,

Und sage wackern Männern ja nichts Schlimmes nach,
Den hochverständigen: die aus reiner Sparsamkeit
Niemals ein Haar sich schoren, nie sich salbten, nie
Im warmen Bade den Körper labten. Aber du
Verbadest mir ganz, als wär' ich längst schon todt, das Geld.
So eile hin zu ihnen, lern' an meiner Statt.

Pheidippides.

Was liesse sich Gutes lernen von dieser Menschenart?

Strepsiades.

Das meinst du? Alle Weisheit, glaube mir, auf der Welt: Da siehst du erst, wie ungelehrt und roh du bist. Vor allen Dingen aber wart' ein Weilchen hier.

(Er läuft in sein Haus.)

# Pheidippides.

Ach weh, was soll ich machen? Der Alt' ist nicht bei Trost. Soll ich ihn des Wahnsinns nächstens beim Gerichte zeihn, ή τοῖς σοροπηγοῖς την μανίαν αὐτοῦ φράσω; — ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

φέρ', ΐδω· σὺ τοῦτον τίνα νομίζεις; είπέ μοι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άλεχτουόνα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καλώς γε. ταυτηνὶ δὲ τί;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άλεχτουόν.

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἄμφω ταὐτό; καταγέλαστος ει.

μή νυν τολοιπόν άλλα τήνδε μέν χαλείν άλεχτούαιναν, τουτονί δ' άλέχτο ρα.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άλεχτού αιναν; ταῦτ' ἔμαθες τὰ δεξιά, εἴσω παρελθών ἄρτι παρὰ τοὺς Γηγενεῖς;

ΣΤΡΕΨΊΑΔΗΣ.

χάτερά γε πόλλ' άλλ' ὅ,τι μάθοιμ' ἐκάστοτε, ἐπελανθανόμην ἄν εὐθὺς ὑπὸ πλήθους ἐτῶν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

διά ταῦτα δή και θοιμάτιον ἀπώλεσας;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

άλλ' ούκ ἀπολώλεκ', άλλὰ καταπεφρόντικα.

840

Oder ihm den Sarg bestellen für nahen Todesfall? — Strepsiades.

(Kömmt mit zwei Staaren zurück.)

Jetzt lass mich hören, wie nennst du diesen Vogel? Wie?

Pheidippides.

Staar.

Strepsiades.

Recht gesagt. Dies Weibchen aber, wie denn das?

Pheidippides.

Auch Staar.

Strepsiades.

Du nennst ja beide gleich. Wie lächerlich! So sprich nicht mehr. Das Weibchen nenn ins künftige Die Staarin; jenes aber, das Männchen, heisst der Staar.

Pheidippides.

Die Staarin? Das sind also die wackern Dinge, die Von jenen Himmelsstürmern du eben jetzt gelernt?

Strepsiades.

Viel anderes noch. Vor hohem Alter aber war Stets alles gleich vergessen, was ich nur gelernt.

Pheidippides.

Für diese Sachen verlorest du wol dein Oberkleid?

Strepsiades.

Verloren nennt des niemand, eher noch verstudirt.

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τας δ' έμβάδας ποι τέτροφας, ω νόητε σύ;

850

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ώςπες Περικλέης, εἰς τὸ δέον — ἀπώλεσα\*). ἀλλ ἴθι, βάδιζ, ἴωμεν· εἶτα τῷ πατρὶ πειθόμενος ἐξάμαρτε· κὰγώ τοί ποτε οἶδ ἐξέτει σοι τραυλίσαντι πιθόμενος, ὅν πρῶτον ὀβολὸν ἔλαβον Ήλιαστικόν, ὅτ ἐπριάμην σοι Διασίοις ἀμαξίδα.

855

## ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ή μην συ τούτοις τῷ χρόνῳ ποτ ἀχθέσει.

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὖγ', ὅτι ἐπείσθης. — — Δεῦρο, δεῦρ', ὧ Σώκρατες, ἔξελθ'!

ἄγω γά**ρ σοι τον υίον τ**ουτονί, ἄχοντ<sup>2</sup> ἀναπείσας.

860

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

νηπύτιος γαρ ἔστ' ἔτι, και των γε κρεμαθρών ου τρίβων των ἐνθάδε \*\*).

<sup>\*)</sup> Περικλής τοις εφόροις Λακεδαιμονίων χρήματα δέδωκεν υπέρ προδόσεως, καὶ τουτων ἀπαιτουμενος υπό τής πόλεως λόγον, ουκ ἀξιῶν εαυτόν τε καὶ τους Λακεδαιμονίους καταισχύνειν, ελεγεν ελς τὸ δέον ἀνάλω σα.
\*\*) Κρεμάθρα γὰρ ἐν τῷ φροντιστηρίω γρώφεται, καὶ αὐτὸς ἐπὶ κρεμάθρας ἦν.

## —3 i45 €—

## Pheidippides.

Wo hast du aber die Schuhe hingethan, du Thor?

Strepsiades.

Die hab' ich, wie Perikles, zu nöthigem Zweck — verthan\*). Frisch, eile! Gehn wir; und dünkte dir 's ein dummer Streich, So mach' ihn deinem Vater zu Lieb'. Einst kauft' ich auch Dir Kind im sechsten Jahr'; ich weiss, du lalltest noch; Vom ersten Obol, den mir die Heliaia gab,

Am Diasien-Fest ein kleines schönes Wägelchen. —

(Er geht schneller nach dem Studienhause zu.)

Pheidippides. (Languam nachtretend.)

Meintwegen! Aber sicher wird's einmal dich reun.

Strepsiades.

Nun herrlich, dass du mir folgest. — — Heraus, mein Sokrates! Komm 'raus!

(Vorzimmer des Studienhauses,)

Ich bringe dir hier den Sohn, der lange sich Zwar sträubte, jedoch bereden liess.

Sokratës.

Der ist ja noch

Gelbschnabelhaft, und unsres Schwungs nicht sehr gewohnt \*\*).

<sup>\*)</sup> Zu nöthigem Zweck verwandt, parodirt durch verthan. Jene Worte hatte bei einer in den Skholien bemerkten Veranlassung Perikles gebraucht, als er über die Verwendung von zehn oder zwanzig Talenten dem Staat Rechnung ablegen sollte. \*\*) Mit Anspielung auf das oben gesehene Schwunggestell V. 219.

## ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αὐτὸς σὺ τρίβων εἴης ἄν, εἰ χρέμαιό γε.

### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὖκ ἐς κόρακας; καταρῷ σὺ τῷ διδασκάλῳ;

## ZAKPATHZ.

ίδού, κρέμαι, ώς ηλίθιον εφθέγξατο, και τοισι χείλεσιν διερόψηκόσιν! πῶς ἂν μάθοι πόθ οὕτος ἀπόφευξιν δίκης, ἢ κλησιν ἢ χαύνωσιν ἀναπειστηρίαν; και τοι ταλάντου τοῦτ' ἔμαθεν 'Υπέρβολος.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

αμέλει, δίδασκε · θυμόσοφός έστιν φύσει.
εὐθύς γέ τοι παιδάριον ὂν τυννουτοΐ,
ἔπλαττεν ἔνδον οἰκίας, ναῦς τ' ἔγλυφεν,
αμαξίδας τε σκυτίνας εἰργάζετο,
κὰκ των σιδίων βατράχους ἐποίει, πῶς δοκεῖς! —
ὅπως δ' ἐκείνω τὼ λόγω μαθήσεται,
τὸν κρείττον, ὅςτις ἐστί, καὶ τὸν ἣττονα;
δς τἄδικα λέγων, ἀνατρέπει τὸν κρείττονα·
ἐὰν δὲ μή, τὸν γοῦν ἄδικον πάση τέχνη.

## ZNKPATHZ.

αὐτὸς μαθήσεται παρ' αὐτοῖν τοῖν Λόγοιν.

865

870

# --- 3 147 8---

### Pheidippides.

Hängest du dich auf, so hoff' ich wirst du des Schwungs gewohnt.

### Strepsiades.

Zum Geier, Mensch! Du fluchest deinem Lehrer schon?

#### Sokrates.

Seht, wie er es dehnt, das hängest! tölpisch, recht gemein.
Und welch ein Maulaufsperren, welch ein Lippenschlund!
Wie wird ein solcher Laffe die Vorladung, des Rechts
Ausflüchte lernen, samt der hohlen Beschwatzungskunst?
Dafür bezahlt' Hyperbolos einst ein ganz Talent.

## Strepsiades.

Nimm unbedenklich ihn in die Lehr': er hat Genie.

Er war noch so ein winzig Knäbchen, da bildet' er

Schon Wachs zu Häusern, schnitzte Schiff' und zimmerte

Aus Leder Wagen; aus Granatenschalen liess

Er Frösch' im Haus' entstehn; und wie! du glaubst es kaum. —

Dass er aber ja die beiden Redensarten lernt,

Wovon die eine stärker, die andre schwächer ist,

Und lauter Unrecht sprechend, doch die erste stürzt;

Wo beide nicht, die ungerecht' auf jeden Fall.

#### Sokrates.

Er mag sie selber lernen von diesen Sprechern selbst.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

έγω δ' απέσομαι· τοῦτο δ' οὖν μέμνησ', ὅπως πρὸς πάντα τὰ δίχαι' ἀντιλέγειν δυνήσεται.

880

885

# ΛΟΓΟΣ ΔΙΚΑΊΟΣ. ΑΔΙΚΌΣ. ΧΟΡΌΣ. ΣΩΚΡΑΤΉΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΉΣ.

ΔΙΚ ΔΙΟΣ.

Χάρει δευρί, δείξου σαυτου τοισι θεαταίς, καίπερ θρασύς ών!

ΑΔΙΚΟΣ.

ἴθ', ὅποι χρήζεις \*)! πολύ γὰρ μᾶλλον σ' ἐν τοῖς πολλοῖσι λέγων ἀπολῶ.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

απολείς σύ; τίς ὤν;

 $A\Delta IKO \Sigma$ .

Δόγος.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ήττων γ' ών!

Τοῦτο ἐκ Τηλέφου Εὐριπίδου ·
 ἴΟ , ὅποι χρήζεις · οὐκ ἀπολοῦμαι
 τῆς σῆς Ελένης οὕνεκα.

# 3 149 5

Strepsiades.

Ich geh' indess: du aber vergiss ja dies mir nicht, Dass allem Recht er kräftig widersprechen lernt.

(Er geht auf einige Zeit ab.)

Der Sprecher der Rechtlichkeit und der Sprecher der Unrechtlichkeit. Khor. Sokrates.

Pheidippides.

(Die allegorischen Wortführer der alten und der neuen Erziehung oder Lebensweise erscheinen anfangs in geflochtenen Käfichen auf der Vorbühne.)

Sprecher der Rechtlichkeit.

Jetzt komm nur hervor! Hier zeige dich selbst

Den Beschauern so recht in der kecken Gestalt!

Sprecher der Unrechtlichkeit.

Trit hin, wo du magst\*)! Vor den Augen des Volks Macht bald mein Mund dich vollkommen zunicht.

Sprecher der R.

Mich zunicht? Wer kann 's?

Sprecher der Unr.

Ich, ein Sprecher.

Sprecher der R.

Wie schwach!

<sup>\*)</sup> Worte aus Euripides' überall verhühntem Telephos; wie denn alle so gedruckte Worte bald vollkommene, bald halbe Parodieen sind.

ΆΔΙΚΟΣ.

άλλα σε νικώ, τον εμού πρείττω φάσκοντ' είναι.

AIKAIOZ.

τί σοφον ποιών;

ASIKOZ.

γνώμας καινάς έξευρίσκων.

ΔIKAIO Σ.

τωύτα γάρ άνθεί δια τουτουσί τους άνοήτους.

ΑΔΙΚΟΣ.

ούκ, άλλα σοφούς.

AIKAIO Z.

ἀπολῶ σε κακῶς.

AAIKOZ.

είπέ, τί ποιῶν;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

τα δίχαια λέγων.

ΑΔΙΚΟΣ.

άλλ' άνατρέψω ταῦτ', άντιλέγων·
ούδὲ γὰρ εἶναι πάνυ φημὶ δίκην.

ΔIKAIOΣ.

οθα είναι φής;

- 895

Sprecher der Unr.

Der ja doch ganz leicht dich besiegt, der gern Sich den Stärkern benamt.

Sprecher der R.

Und wie fängst du das an?

Sprecher der Unr.

Ich ersinne mir Sprüch' in der neuen Manier.

Sprecher der R.

Die der alberne Tross, den du siehest, zu Ruhm

Und zu Ansehn bringt.

Sprecher der Unr.

Die Verständigen thun 's.

Sprecher der R.

Ich vernichte dieh ganz.

Sprecher der Unr.

Und wie machst du denn dies?

Sprecher der R.

Ich beschütze das Recht.

Sprecher der Unr.

Doch ich werf' es dir um mit entgegnender Kunst.

Ich behaupte sogleich, dass es kein Recht giebt.

Sprecher der R.

Wie? 's giebt kein Recht?

ΑΔΙΚΟΣ.

φέρε γάρ, ποῦ 'στιν;

ΔIKAIOΣ.

παρά τοΐοι θεοίς.

ΑΔΙΚΟΣ.

πῶς δῆτα δίκης οὖσης, ὁ Ζεὺς οὖκ ἀπόλωλεν, τὸν πατέρ αὑτοῦ δήσας;

ΔIKAÌOΣ.

αίβοί! τουτί και δή.

χωρεί τὸ κακόν\*). δότε μοι λεκάνην. —

ΑΔΙΚΟΣ.

τυφογέρων εί, κανάρμοστος.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

καταπύγαν εἶ, κάκαίσχυντος.

ΑΔΙΚΟΣ.

**δόδα μ' εἴ**ρηχας.

ΔIKAIOΣ.

καὶ βωμολόχος.

AAIKO Z.

χρίνεσι στεφανοῖς.

<sup>\*) &</sup>quot;Ινα την χολην εμέσω · ως ναυτιών ύπο της των ξημάτων ψυχοίας, των αὐτών εχεδόν, ὰ ο Εὐθύφρων λέγει παρα Πλάτων.

**──3** 153 ⊱

Sprecher der Unr.

Nun so sage, wo ist 's?

Sprecher der R.

Bei den Göttern alldort.

Sprecher des Unr.

Gäb 's wirklich ein Recht, wie denn wär' es nicht längst Ja geschehen um Zeus, der den Vater sogar ' Einst fesselte?

Sprecher der R.

Weh! da da kömmt er heran,

Der veraltete Dreck\*)! Mir den Speinapf her -

Sprecher der Unr.

Du geschmackloser Mensch! Graubärtiger Schöps!

Sprecher der R.

O du schweinischer Wicht! Unverschämtester Hund!

Sprecher der Unr.

Welch Rosengedüft!

Sprecher der R.

Du Schmarotzergesell!

Sprecher der Unr.

O ein Lilienkranz!

<sup>\*)</sup> So nannte ein berühmter deutscher Theolog ekemals zuweilen die Sätze einer andern veralteten Dogmatik.

U

**154** 

ΔIKAIOΣ.

καὶ πατραλοίας.

AAIKOZ.

χουσῷ πάττων μ' οὐ γιγνώχεις.

ΔIKAIOΣ.

ού δητα προτοῦ γ΄ αλλα μολύβδω.

ΑΔΙΚΟΣ.

νῦν δέ γε κόσμος τοῦτ' ἐστὶν ἐμοί.

ΔIKAIOΣ.

θρασύς εἶ πολλοῦ.

AAIKOZ.

σὺ δέ γ' ἀρχαῖος.

ΔIKAIOΣ.

διὰ σε δε φοιτάν οὐδεὶς εθέλει τῶν μειρακίων. και γνωσθήσει πότ' 'Αθηναίοις, οἶα διδάσκεις τοὺς ἀνοήτους.

AAIKOZ.

αθχμείς αισχρώς.

AIKAIOZ.

συ δέ γ' εὖ πράττεις.

καί τοι πρότερον γ' επτώχευες, Τήλεφος είναι Μυσός φάσκων, 905

910

Sprecher der R.

Du verbrechrischer Schuft!

Sprecher der Unr.

Wie das Goldschmuck ist! Dies weisst du noch nicht.

Sprecher der R.

Sonst wahrlich nicht so: sonst drückt' es wie Blei.

Sprecher der Unr.

Nunmehr gilt mir's gleich köstlichem Schmuck.

Sprecher der R.

O du frechester Kerl!

Sprecher der Unr.

Altsinniger Narr!

Sprecher der R.

Du allein bist Schuld,

Dass vorlängst kein Knab' uns die Schulen besucht. Und dereinst wird sehn das Athenische Volk, Was der alberne Tross zu verdanken dir hat.

Sprecher der Unr.

Wie so schmutzig du bist!

Sprecher der R.

Wie du freilich so reich!

Sonst war es nicht so: sonst betteltest du, Und verglichest dich gern mit dem Telephos selbst,

### ξχ πηριδίου

γνώμας τρώγων Πανδελετείους\*).

AAIKOZ.

οίμοι σοφίας, ής εμνήσθης!

ΔIKAIOΣ.

οίμοι μανίας της σης, πόλεως

θ', ήτις σε τρέφει,

λυμαινόμενον τοῖς μειραχίοις!

ΑΔΙΚΟΣ.

ούχὶ διδάξεις τοῦτον, Κρόνος ων;

AIKAIOZ.

εἴπερ γ' αὐτὸν σωθῆναι χρή, καὶ μὴ λαλιάν μόνον ἀσκῆσαι.

ΔΔΙΚΟΣ.

δεῦρ' ἴθι, τοῦτον ἔα μαίνεσθαι.

AIKAIOZ.

αλαύσει, την χεῖο' ην ἐπιβάλλης!

XOPOΣ.

παύσασθε μάχης καὶ λοιδορίας.

920

<sup>\*)</sup> Διαβάλλει Εὐριπίδην, δε δυστυχήσαντα πεποίηκεν τον Τήλεφον, πήραν ξχοντα και προςαιτούντα. Αντί δε του είπειν, άρτους καθαρούς ή ξηρούς τρώγων, Πανδιλετείους γνώρας είπεν επί γωρ πανουργία διεβεβόητο ο Πανδιλετος. Συκοφάντης δε ήν και φιλόδικος, γράφων ψηφίσματα. Μέμνηται αὐτοῦ και Κρατίνος Χείροσιν.

Mit dem mysischen Held,

Der Pandeletos' Sprüch' aus dem Brodtsack kaut \*).

Sprecher der Unr.

O du kennst nicht den Geist, der dir Aergerniss macht!

Sprecher der R.

Ja den Irrgeist kenn' ich von dir und der Stadt,

Die so lange dich nährt,

Der die Hoffnung der Zeit, der die Jugend verdirbt!

Sprecher der Unr.

Nun so nimm ihn doch bald in die Lehre, du Schaf!

Sprecher der R.

Sehr gern, um doch Einen zu retten einmal

Von dem schalen Geschwätz und dem Zungengefecht.

Sprecher der Unr. (Zu Pheidippides.)

Komm, Theurer, zu mir: dort tob' er für sich.

Sprecher der R.

Weh dir, wenn du Hand an den Jüngling legst!

Khorführer.

Jetzt endiget uns den verlästernden Zank:

<sup>\*)</sup> Als ob er Euripideïsche sagte. Der Rührungskünstler Euripides hatte den unglücklichen König Telephos als Bettler mit dem Ranzen auf die Bühne gebracht. Damit aber Ein Schlag zwei Häupter treffe, heisst das Weisheitsgeschwätz Pandeleteïsch, nach einem auch von Kratinos verspotteten Rechtsschwätzer und Sykophanten, der auch als Verfasser von Psephismen d. j. von Vortragsbeschlüssen und Gesetzen im Ruf stand.

άλλ' ξπίδειξαι

σύ τε, τοὺς προτέρους ἄττ' ἐδίδασχες,

σύ τε την καινην παίδευσιν, όπως ἂν ἀκούσας σφῷν ἀντιλεγόντοιν, κρίνας φοιτῷ.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

δραν ταυτ' έθέλω.

ΑΔΙΚΟΣ. μάγωγ' έθέλω.

XOPOΣ.

φέρε, τίς λέξει πρότερός γ' ύμῶν;

AAIKOZ.

τούτω δώσω ·

κάτ' ἐκ τούτων, ὧν ἀν λέξη,

ήηματίοισιν καινοῖς αὐτὸν

καὶ διανοίαις κατατοξεύσω.

τοτελευταῖον δ', ἢν ἀναγρύξη,

τὸ πρόςωπον ἄπαν καὶ τώφθαλμώ

κεντούμενος, ὡςπερ ὑπ' ἀνθρηνῶν,

ὑπὸ τῶν γνωμῶν ἀπολεῖται.

XOPOZ.

Νύν δείξετον τω πισύνω τοῖς περιδεξίοισιν

930

935

Auf, zeiget vielmehr,

Erst du, was du lehrtest der vorigen Zeit,

Und auch du, was man heut

Paidagogike nennt; dass nach beider Gehör

Er die Schule sich wähl, ihr zu folgen hinfort.

Sprecher der R.

So will ich denn thun.

Sprecher der Unt.

Und auch ich will 's so.

Khorführer.

Nun wohlan, wer spricht izt der erste von euch?

Sprecher der Unr.

Gern lass ich ihm dies,
Und vermesse mich selbst noch aus dem, was er sagt,
Mit Ideen und Sprach' in der neuen Manier,
Wie mit giftigem Pfeil, ihn zu bohren zu Grund.
Ja zuletzt, wenn er nur noch im mindesten muckst,
So zerstech' ich Gesicht ihm und Augen dazu;
Wie von Hornissen, soll er mir schmählig zerkratzt,
Bald meinen Ideen erliegen.

Khorführer.

Jetst wird das Paar muthigen Streit Wackrer Gelahrtheit führen, λόγοισι και φροντίσι καί

945

γνωμοτύποις μερίμναις,

όπότερος αὐτοῖν λέγων

αμείνων φανήσεται.

νῦν γὰρ ἄπας ἐνθάδε χιν-

δυνος ανείται σοφίας,

950

955

ης πέρι τοῖς έμοῖς φίλοις

ἔστιν ἀγών μέγιστος.

άλλ' ὦ πολλοῖς τοὺς πρεςβυτέρους ἦθεσι χρηστοῖς στεφανώσας, ἑῆξον φωνήν, ἦτινι χαίρεις, καὶ τὴν σαυτοῦ φύσιν εἰπέ.

### ΔΙΚΑΙΟΣ.

Δέξω τοίνυν την άρχαίαν παιδείαν, ώς διέκειτο,

ὅτ' ἐγω τὰ δίκαια λέγων ήνθουν, καὶ σωφροσύνη 'νενόμιστο.
πρῶτον μὲν ἔδει παιδὸς φωνην γρύξαντος μηδέν' ἀκοῦσαι·

εἶτα βαδίζειν ἐν ταῖσιν ὁδοῖς εὐτάκτως ἐς κιθαριστοῦ
τοὺς κωμήτας γυμνοὺς ἀθρόους, κεὶ κριμνώδη κατανίφοι.

Mit tief- und scharfsinnigem Schlag
Künstlichgespitzter Reden,
Versuchend, wem Preis und Ruhm
Zu Theil werd' in solchem Kampf.
Grösser noch nie war die Gefahr,
Welche die Weltweisheit bestand,
Als wie sie jetzt an diesem Ort

Unsere Freund' entzweiet.

Nun wohlan denn o du, der die ältere Zeit mit den edelsten Sitten bekränzte,

Lass tönen die Stimm' und verkünde, wie dir 's nur gefällt, jetzt deine Natur uns.

### Sprecher der R.

- Nun so will ich die Zucht, wie sie vormals war, und die besseren Sitten beschreiben,
- Als Sprache des Rechts mich noch blühend erhielt, als sanste Bescheidenheit herrschte.
- Fürs erste, da fand man noch nirgend ein Kind, das so trotzte, wie jetzo, und granzte;
- Dann sah man des Orts Schuljugend geschaart auf den Strassen am Morgen mit Ordnung
- Zu der Kitharaschul', in dem dünnsten Gewand', auch in Mehlschneeflocken daherziehn.

είτ' αὖ προμαθείν ἀσμ' ἐδίδασκεν, τω μηρώ μή ζυνέχοντας, η, Παλλάδα περσέπολιν δεινάν, η, Τηλέπορόν τι βόαμα\*), έντειναμένους την άρμονίαν, ην οί πατέρες παρέδωκαν. εί δέ τις αὐτῶν βωμολοχεύσαιτ, ἢ κάμψειξν τινα καμπήν, οίας οί νῦν τὰς κατά Φρῦνιν, ταύτας τὰς δυςκολοκάμπτους\*\*), έπετρίβετο τυπτόμενος πολλάς, ώς τὰς μούσας ἀφανίζων. 965 έν παιδοτρίβου δε καθίζοντας, τον μηρον έδει προβαλέσθαι τούς παίδας, όπως τοίς έξωθεν μηδέν δείξειαν άπηνές. εἶτ' αὖ πάλιν αὖθις ἀνισταμένους συμψησαι, καὶ προνοήσαι, είδωλον τοίσιν έρασταίσιν της ήβης μη καταλείπειν. ηλείψατο δ' αν τουμφαλού ουδείς παις υπένερθεν τότ' αν ωςτε 970

<sup>\*)</sup> Είδη ἀσμάτων αμφότερα · ων το μέν πρότερον Λαμπροκλέους είναι φασω Αθηναίου, το δε Τηλέπο ρόν τι βόα μα τινές φασι Κηκείδου, τοῦ Έρμιονέως.

<sup>\*\*)</sup> Ο Φρύνις κιθαρφδός πρώτος έκαινούργησε κλάσας την άρμονίαν έπι το μαλ-Θακώτερον, ώς και Φερεκράτης φησί παρά Πλουτάρχω π. μουσικής σ. 1133.

- Dann lehrte der Meister den Kleinen ein Lied, das mit Anstand sitzend sie lernten,
- Jetzt, Pallas, du Städteverwüsterin, hehr! jetzt Fernhinschallende Leier\*),
- In der kräftigen Tonart voriger Zeit, die wir einst von den Vätern empfingen.
- Doch wenn einer das Ohr uns mit Schnörkeln der Kunst und schmarotzenden Weisen zerplagte,
- Wie die neuste Manier sie nach Phrynis verlangt, halsbrechende Coloraturen \*\*),
- Dem lohnte der Stock die verderbliche That, als welche die Lieder entwürdigt.
- Sonst durfte der Knabe nicht anders bei uns, denn mit langausreichenden Schenkeln
- In der Kampfbahn sitzen, um Fremdlingen nichts Unziemendes offen zu zeigen.
- Er vergass dort nie, aufstehend vom Sitz, in dem Sande die Spurzu verwischen,
- Dass dem Liebenden nicht der Natur Abbild unreine Begierden erregte. Auch salbt' er sich nie von dem Nabel hinab; dass ihm stets, wie dem röthlichen Pfirsich,

<sup>\*)</sup> Anfänge alter Lieder, worunter das erstere von Lamprokles war, das sweite wahrscheinlich von dem nachher erwähnten Kekeidas.

<sup>\*\*)</sup> Statt Phrynia, um Olymp. LXXV., den man beschuldigte zuerst die alte kraftvolle Musik verzärtelt zu haben, kann jeder nach Belieben einen neuern Tonsetzer denken.

τοῖς αἰδοίοισι δρόσος καὶ χνοῦς, ὡςπερ μήλοισιν, ἐπήνθει.

οὐδ' ἂν μαλακήν φυρασάμενος τὴν φωνήν, πρὸς τὸν ἐραστήν,

αὐτὸς ἐαυτὸν προαγωγεύων τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἐβάδιζεν·

οὐδ' ἂν ἐλέσθαι δειπνοῦντ' ἐξῆν κεφάλαιον τῆς ῥαφανῖδος,

οὐδ' ἂν ἄνηθον τῶν πρεςβυτέρων ἀρπάζειν, οὐδὲ σέλινον,

975

οὐδ' ὀψοφαγεῖν, οὐδὲ κιχλίζειν, οὐδ' ἴσχειν τὼ πόδ' ἐναλλάξ.

### ΑΔΙΚΟΣ.

αρχαϊά γε καὶ Διπολιώδη, καὶ τεττίγων ἀνάμεστα, καὶ Κηκείδου καὶ Βουφονίων.

#### ΔIKAIOΣ.

άλλ' οὖν ταῦτ' ἐστὶν ἐχεῖνα,
ἐξ ὧν ἄνδρας Μαραθωνομάχους ἡ 'μὴ παίδευσις ἔθρεψεν.
σὺ δὲ τοὺς νῦν εὐθὺς ἐν ἱματίοις προδιδάσχεις ἐντετυλίχθαι · 980
ὥςτε μ' ἀπάγχεσθ', ὅταν, ὀρχεῖσθαι Παναθηναίοις δέον αὐτούς,

- Das gekräuselte Haar in dem zartesten Wuchs an den männlichen Theilen erblühte.
- Auch stellt' er sich nicht Liebhabern so dar mit dem Blicke der kuppelnden Frechheit,
- Noch bezähmt' er die Rede zu weichem Getön, nachahmend des Zärtlinges Stimme;
- Auch hielt er es nicht bei der Mahlzeit recht, nur ein Köpschen von Rettig, von Hochkraut,
- Dem bejahrteren Mann vorm Maule hinweg mit begierigen Fingern zu raffen,
- Noch Geflügel zu schmausen und leckere Fisch', und die Bein' an einander zu halten.

### Sprecher der Unr.

- Altvätrisches Zeug, den Dipolien gleich! ja es riecht nach Cicaden im Haare,
- Nach Kekeidas zugleich und Buphonienfest.

### Sprecher der R.

Ganz recht! denn es waren die Sitten,

- Die den Marathonheld dem hellenischen Volk kraft meiner Erziehung gewannen.
- Du hingegen, was lehrst du nunmehr? O der Schand'! In Gewänder das Knäbchen zu windeln,
- Dass ich hängen mich möcht' an Athena's Fest, wenn da einer, zum Tanze der Waffen

την ασπίδα της κωλής προέχων αμελή της Τριτογενείας. πρός ταυτ', ω μειράκιον, θαφρων έμε τον πρείττω Λόγον αίρου. καπιστήσει μισείν αγοράν και βαλανείων απέχεσθαι, και τοις αισχροίς αισχύνεσθαι, κάν σκώπτη τίς σε, φλέγεσθαι 985 και των θάκων τοις πρεςβυτέροις ύπανίστασθαι προςιούσιν, καλ μή παρά τούς σαυτού γονέας σκαιουργείν, άλλο τε μηδέν αίσχοὸν ποιείν, ό,τι της αίδους μέλλει τάγαλμ' άναπλήσειν. μηδ' είς δρχηστρίδος είςάττειν, ίνα μή πρός ταύτα κεχηνώς, μήλω βληθείς ύπο πορνιδίου, της εύκλείας αποθραυσθής 990 μηδ' αντειπείν τῷ πατρὶ μηδέν, μηδ Ιαπετον καλέσωντα, μνησικακήσαι την ήλικίαν, έξ ής ένεοττοτροφήθης.

### ΑΔΙΚΟΣ.

εί ταῦτ', δ μειράκιον, πείσει τούτφ, νή τον Διόνυσον,

- Aufschreitend, den Schild vor das Glied hinhält, und die Tritogeborne beschimpfet. —
- Drum, Jüngling, erkies dir vertraunvoll mich, der Gerechtigkeit Sprecher, zum Führer;
- Und gewöhne dich früh die Processe zu fliehn und der Bäder dick gans zu enthalten,
- Zu erröthen ob jeglicher schändlichen That, und, wenn einer dich höhnt, zu entbreunen;
- Von dem Sitz zu erstehn, wenn ein älterer Mann in Versammlungen Jüngerer eintrit;
- Und den Eltern nie was zum Aerger zu thun, wie auch sonst, was entehret, zu meiden,
- Um der zartesten Scham reingöttliches Bild nicht mit schmutzigen Flecken zu trüben;
- Niemals auch zu gehn in der Tänzerin Haus, um begierig nach solchen Genüssen
- Von dem Dirnchen mit Obst dich gekörnet zu sehn, und den ehrlichen Ruf zu verscherzen;
- Und dem Vater in nichts je Gegner zu sein, noch ihn dämischer Alter zu schelten,
- Nie undankbar der geschäftigen Müh', die ihm einst als Kind du gekostet.

  Sprecher der Unr.
- Wenn du wirklich, o Knab', an den Schwätzer dich hältst, so gewiss dort lebt Dionysos,

τοῖς Ίπποχράτους υίέσιν\*) είξεις, χαί σε καλούσι βλιτομάμμαν.

### ΔΙΚΑΙΟΣ.

αλλ' οὖν λιπαρός γε καὶ εὐανθης ἐν γυμνασίοις διατρίψεις, 995
οὐ στωμύλλων κατὰ τὴν ἀγορὰν τριβολεκτράπελ', οἶάπερ οἱ νῦν.
οὐδ' ἐλκόμενος περὶ πραγματίου γλισχραντιλογεξεπιτρίπτου
αλλ' εἰς ἀκαδημίαν κατιών, ὑπὸ ταῖς μορίαις ἀποθρέξει,
στεφανωσάμενος καλάμψ λευκῷ μετὰ σώφρονος ἡλικιώτου,
σμίλακος ὅζων καὶ ἀπραγμοσύνης \*\*) καὶ λεύκης φυλλοβολούσης, 1000
ἦρος ἐν ώρα χαίρων, ὁπόταν πλάτανος πτελέα ψιθυρίζη.

έν ταύτα ποίης, άγω φράζω.

και πρός τούτοις προςέχης τον νούν,

<sup>\*)</sup> Τέσιν, ως ύσίν. Οὐτοί εἰσι Τελέσιππος, Δημοφών, Περακλής, διαβαλλόμενοι εἰς ὑωδίαν.

<sup>\*\*)</sup> Σμίλαπος, είδος βοτάνης. Παρέμιξε το ἀπραγμοσύνης. 'Απραγμοσύνη δέ φυτόν, είς 'Αριστοφάνης ο γραμματιπός, εν 'Απαδημία φυόμενον. — 'Απραγμοσύνη, είδος ἄνθους' οίον πάσης εὐωδίας ὅζων καὶ ἀσφαλείας. — "Η ἀπραγμοσύνης, ἀντὶ τοῦ πολυπραγμοσύνης.

Dann wirst du den Kindern\*) Hippokretes' gleich, und man wird Lappmämme dich gennen.

# Sprecher der R.

In Gesundheitsglanz wird jeder vielmehr, auf der Kampfbahn blühend dich schauen,

Nicht Schwätzer des Markts, nach dem heutigen Brauch, der ein witzlos Stachelgerede

Auf den Gegner studirt, der wider ihn ficht in dem Bettelhalunkenprocesse:

Nein, sanst hinwandelnd im grünenden Hain Akademos', im Schatten

Wirst froh du am Arm des bescheidenen Freunds mit dem weisslichen Rehre bekränzt gehn,

Wohl duftend von silberner Pappela Laub, von Schikanenbefreiung\*\*), von Blumen,

Wie der Lenz sie gebiert, wenn zum Ulmbaum dort der vertrauliche Platanos sänselt.

> Wenn du dies bald ganz, wie ich sage, befolgst, Und mit Eifer hierauf, wie 's recht ist, denkst,

<sup>\*)</sup> Kindern, leicht mit Rindern zu verwechseln. Denn viehische Dummheit sagte man ihnen sprichwörtlich nach.

<sup>\*\*)</sup> Als Kräutlein hiesse es, gleichsylbig, Vergiss doch die Acten. Es soll dies würdigen Geschäftsmännern zuweilen so behaglich sein, als Liebenden ihr Vergissmeinnicht. Wie es nach einem alten Schriftgelehrten in der anfangs sumpfichten, nachher durch Kimon getrockneten und verschönerten, Akademie unweit Athen wuchs, mag es noch jetzt an ähnlichen Orten gedeihen.

έξεις αἰεὶ στῆθος λιπαρόν,

χροιὰν λαμπράν, ὅμους μεγάλους,

πόσθην μικράν·

ῆν δ', ἄπερ οἱ νῦν, ἐπιτηδεύης,

πρῶτα μὲν έξεις χροιὰν ώχράν,

ὅμους μικρούς, στῆθος λεπτόν,

χωλῆν μεγάλην, πυγὴν μικράν,

καὶ σ' ἀναπείσει

τὸ μὲν αἰσχρὸν ἄπαν χαλὸν ἡγεῖσθαι,

τὸ καλὸν δ΄ αἰσχρόν·
καὶ πρὸς τούτοις τῆς Δυτιμάχου
καταπυγοσύνης ἀναπλήσει.

### XOPOZ.

# Ω καλλίπυργου σοφίαν

κλεινοτάτην ἐπασχῶν,

ως ἡδύ σου τοῖσι λόγοις

σῶφρον ἔπεστιν ἄνθος!

ἐνδαίμονες δ' ἦσαν οί

τότε ζῶντες, ἡνίκ' ἦς

τότε ζωντες, ηνικ ης τῶν προτέρων! πρὸς οὖν τάδ, ὧ κομψοπρεπῆ μοῦσαν ἔχων, Dann schaffest du stets dir die volleste Brust, Und die stattlichste Farb' und die Schultern gross, Und das Zünglein kurz, und \* o \* o sehr gross,

Und \* i \* i sehr klein:

Wenn hingegen du so, wie 's Mod' ist, lebst,

Dann schafft du zuerst dir die schwächlichste Brust,

Und die blasseste Farb', und die Schultern schmal,

Und das Zünglein lang, und \* o \* o sehr klein,

Und \* i \* i sehr gross, und den Vortrag breit.

Ja er redet dir ein,

Dass das Schöne nicht schön und das Hässliche schön, Und dass beides wie eins;

Drauf wirst du dich bald mit dem schweinischen Wust Von Antimachos' Seuche besudeln.

Khorführer. (Zu dem Sprecher der R.)

Thurmfester Grund stützet dich stets,

Meister erlauchter Weisheit;

Holdselig blüht immer an dir

Kluger Belehrung Liebreis!

Welch Glück empfand einstens, wer

Mit dir gleiches Alters war!

(Zu dem Sprecher der Unr.)

Auf denn o du, dem sonst ja schon Redegetön prächtig erscholl,

# δεί σε λέγειν τι καινόν· ώς εύδοκίμηκεν άνης.

δεινών δέ σοι βουλευμάτων ξοικε δείν προς αὐτόν, εἴπερ τον ἄνδρ' ὑπερβαλεί και μη γέλωτ' ὀφλήσεις.

#### ΑΔΙΚΟΣ.

καὶ μὴν πάλαι γ' ἐπνιγόμην τὰ σπλάγχνα, κἀπεθύμουν ἄπαντα ταῦτ' ἐναντίαις γνώμαισι συνταράξαι. 
ἐγὼ γὰρ ἤττων μὲν Λόγος δι' αὐτὸ τοῦτ' ἐκλήθην 
ἐν τοῖσι φροντισταῖσιν, ὅτι πρώτιστος ἐπενήησα 
καὶ τοῖσι νόμοις καὶ ταῖς δίκαις τάναντι' ἀντιλέξαι 
καὶ τοῦτο πλείν ἢ μυρίων ἔστ' ἄξιον στατήρων, 
αἰρούμενον τοὺς ἤττονας λόγους, ἔπειτα νικᾶν. — 
σκέψαι δὲ τὴν παίδευσιν, ἢ πέποιθεν, ὡς ἐλέγξω, 
ὅςτις σε θερμῷ φησὶ λοῦσθαι πρῶτον οὐκ ἐάσειν. — 
καὶ τοι τίνα γνώμην ἔχων ψέγεις τὰ θερμὰ λουτρά;

#### AIKAIOZ.

ότι) κάκιστόν έστι και δειλον ποιεί τον άνδρα.

#### AAIKOZ.

ἐπίσχες! εὐθὺς γάρ σε μέσον ἔχω λαβών ἄφυκτον. καί μοι φράσον, τῶν τοῦ Διὸς παίδων τίν ἄνδρ ἄριστον ψυχὴν νομίζεις, εἰπέ, καὶ πλείστους πόνους πονῆσαι; 1030

1035

Jetzo ersinue Neues: gar

Rühmlich bestand der Mann hier.

Ja wahrlich starke Gründe sind 's, die seine Rede fodert, Wenn ihn du niederwerfen willst und nicht zum Spotte werden.

Sprecher der Unr.

Schon lange liess der Aerger kaum mir Luft; ich wollte sprechen, Um dies verworrne Zeug mit Gegensprüchen umzustossen. Ich heisse schwächerer Sprecher zwar, doch nicht weil ich besiegt ward; Vielmehr mich nannten die Denker so, weil ich zuerst erfunden Den Rechten und den Gesetzen schnell den Gegensatz zu stellen: Und dies ist mehr als Goldes werth, die schwächere Sache wählen, Zugleich auch seichte Gründe noch, und doch den Gegner stürzen. —

(Zu Pheidippides.)

So schaue jetzt, wie leicht die Zucht, die der da pries, dahinsinkt; Der dir zum Beispiel warme Bäder untersagen wollte. ---(Zu dem andern Sprecher.)

Wohlan denn, sprich, wo war' ein Grand, warum du solche tadelst? Sprecher der R.

Weil schädlich sie sind und stets den Mann zur feigen Mämme machen.

Sprecher der Unr.

Halt ein! Ohn' Ausflucht bist du mir izt rundum gepackt, gefangen. Ich frage dich: wer hatte je von Zeus erhabnen Söhnen Die grösste Kraft? Nun, sage mir 's! wer that die meisten Thaten?

# 

#### ΔIKAIOΣ.

έγω μέν οὐδέν Ήρακλέους βελτίον ἄνδρα κρίνω.

#### ΑΔΙΚΟΣ.

ποῦ ψυχρὰ δῆτα πώποτ' εἶδες Ἡράκλεια λουτρά; καί τοι τίς ἀνδρειότερος ἦν;

#### ΔΙΚΑΙΟΣ.

ταῦτ' ἐστὶ ταῦτ' ἐχεῖνα,

ὰ τῶν νεανίσχων ἀεὶ δι' ήμέρας λαλούντων πλῆρες τὸ βαλανείον ποιεί, κενὰς δὲ τὰς παλαίστρας.

#### AAIKOZ.

εἶτ' ἐν ἀγορᾳ τὴν διατριβὴν ψέγεις ἐγὰ δ' ἐπαινῶ.
εἰ γὰρ πονηρὸν ἦν, 'Όμηρος οὐδέποτ' ἀν ἐποίει
τὸν Νέστορ' ἀγορητὴν ἄν, οὐδὲ τοὺς σοφοὺς ἄπαντας. —
ἄνειμι δῆτ' ἐντεῦθεν ἐς τὴν γλῶτταν, ῆν ὁδὶ μἐν
οὕ φησι χρῆναι τοὺς νέους ἀσκεῖν, ἐγὰ δέ φημι.
καὶ σωφρονεῖν αὖ φησὶ χρῆναι· δύο κακὰ μεγίστα.
ἐπεὶ σὰ διὰ τὸ σωφρονεῖν τῷ πώποτ' εἶδες ἤδη
ἀγαθόν τι γενόμενον; φράσον, καὶ μ' ἐξέλεγξον εἰπών.

#### AIKAIOZ.

πολλοίς. ὁ γοῦν Πηλεύς ἔλαβε διὰ τοῦτο τὴν μάχαιραν.

#### ASIKOZ.

μάχαιραν; ἀστεϊόν γε κέρδος ἔλαβεν ὁ κακοδαίμων. Υπέρβολος δ' ἐκ τῶν λύχνων πλεῖν ἢ τάλαντα πολλὰ εἴληφε διὰ πονηρίαν, ἀλλ' οὐ μὰ Δι' οὐ μάχαιραν.

1045

1050

1055

# · Sprecher der R.

Ich kenne keinen stärkern Mann als ihn, den Held Herakles.

Sprecher der Unr.

Wo sahst du jemals schon ein Bad, das kalt und doch Heraklisch? Und gleichwol wer war tapfrer je?"

### Sprecher der R.

Nun ja, das sind die Possen,

Die jetzt die Jugend den ganzen Tag im Munde führt, und deshalb Die Ringeschulen leer uns lässt, die Bäder aber anfüllt.

### Sprecher der Unr.

Du sagst, den Redplatz auch zu fliehn sei recht; ich nenn' es unrecht. Denn wäre dieses wirklich schlimm, so würde nie Homeros Als Redner seinen Nestor uns und andre Weisen schildern. -Dies bringt mich auf das Zungenwerk, das der dahier der Jugend Zu üben ernstlich widerräth, da ich 's hingegen rathe. So lobt er auch Bescheidenheit, ein zweiter grober Schnitzer-Wen hast du durch Bescheidenheit jemals noch etwas Gutes Ausrichten sehn? O sage mir 's! Gern will ich widerlegt sein. Sprecher der R.

Schon viele. Bekam doch Peleus einst das Schwert durch diese Tugend. Sprecher der Unr.

Das Schwert? Der Jammermensch! Daran bekam er gar was Schönes. Da lob' ich mir noch Hyperbolos: dem brachten seine Lampen, Durch unbescheidnes Bleigemisch, kein Schwert, doch viel Talente.

### **−−5** 176 <del>5−−</del>

#### AIKAIOZ.

καὶ την Θέτιν δ' έγημε διά το σωφρονείν ο Πηλεύς.

#### A A I K O Z.

κάτ' ἀπολιποῦσά γ' αὐτὸν ὤχετ'. οὐ γὰρ ἦν ὑβριστής, οὐδ' ἡδὺς ἐν τοῖς στρώμασιν τὴν νύκτα παννυχίζειν: γυνὴ δὲ σιναμωρουμένη χαίρει. σῦ δ' εἶ Κρόνιππος. σκέψαι γάρ, ὧ μειράκιον, ἐν τῷ σωφρονεῖν ἄπαντα ἄνεστιν, ἡδονῶν δ' ὅσων μέλλεις ἀποστερεῖσθαι, παίδων, γυναικῶν, κοττάβων, ὅψων, πότων, κιχλισμῶν. καί τοι τὶ σοι ζῆν ἄξιον, τούτων ἐὰν στερηθῆς; εἶεν. — πάρειμ ἐντεῦθεν ἐς τὰς τῆς φύσεως ἀνάγκας. ἤμαρτες, ἡράσθης, ἐμοίχευσάς τι, κἆτ' ἐλήφθης· ἀπύλωλας· ἀδύνατος γὰρ εἶ λέγειν. ἐμοὶ δ' ὁμιλῶν, χρῶ τῆ φύσει, σκίρτα, γέλα, νόμιζε μηδὲν αἰσχρόν. μοιχὸς γὰρ ἢν τύχης άλούς, τάδ' ἀντερεῖς πρὸς αὐτόν, ως οὐδὲν ἡδίκηκας· εἶτ' ἐς τὸν Δί ἐπανενεγκεῖν· κὰκεῖνος ὡς ἡττων ἔρωτός ἐστι καὶ γυναικῶν. καί τοι σύ, θνητὸς ὧν, θεοῦ πῶς μεῖζον ἄν δύναιο;

#### AIKAIO Z.

τί δ', ἢν δαφανιδωθῆ πιθόμενός σοι, τέφρα τε τιλθῆ\*);

1065

1070

<sup>&</sup>quot;) Ούτω τοὺς ἀλόντας μοιχοὺς ἡπίζοντο ' ὁαφανίδας λαμβάνοντες καθίεσαν εἰς τοὺς πρώκτοὺς τοὑτων, καὶ παρατίλλοντες αὐτοὺς, τέφραν θερμὴν ἐπέπασσον.

## 

### Sprecher der R.

Auch schaffte diese Tugend noch dem Peleus Thetis' Heirath.

### Sprecher der Unr.

Die drauf den matten Held verliess, weil viel zu sehr bescheiden Er war und nicht so Narr, im Bett die ganze Nacht zu wachen: Denn solche Tugend freut das Weib. Du bist ein alter Dummbart.

#### (Zu Pheidippides znrück.)

Nun schaue jetzt, mein junger Freund, was dies bescheidne Wesen Nutzbares hat, und welches Glück des Lehens dir es raubet, Lustknaben, Weiber, Fische, Wein und Kottabos und Drosseln: Und dieser Güter ganz beraubt, verlohnt sich dir's zu leben? So steht's. — Auch darf die Natur sofort ein Hauptbedürfniss melden. Du fehlst einmal, du liebst ein Weib; der Mann entdeckt es, greift dich; Aus ist 's mit dir, sobald du nicht die Redekunst gelernt hast. Mit mir hingegen hüpf' und lach' und halte nichts für schimpflich. Denn, wirst du im Ehbruch selbst ertappt, auch dann noch hast du Einwand:

"Was hab' ich Böses gross gethan?" Wirf deine Schuld auf Zeus hin; Auch der erlag der Liebespein und schöner Weiber Reizen: Und du, nur so ein Sterbeling, willst stärker sein denn jener?

Sprecher der R.

Wie aber, wenn er den Rettig kriegt und Haare lässt, der Zögling\*)?

<sup>\*)</sup> Zwei berüchtigte Züchtigungen der Ehebrecher, schon aus lateinischen Dichtern und deren Auslegern bekannt, beide zwar meistens unblutig, doch die eine von nicht schnell vorübergehendem Eindruck.

έξει τίνα γνώμην λέγειν, τὸ μὴ εὐούποωχτος εἶναι;

A A I K O Z.

ην δ' εθρύπρωκτος ή, τι πείσεται κακόν;

ΔIKAIOΣ.

τί μέν οὖν ἄν ἔτι μεῖζον πάθοι τούτου ποτέ;

1080

ASIKOZ.

τι δητ έρεις, ην τουτο νικηθης έμου;

ΔIKAIOΣ.

σιγήσομαι. τί δ' άλλο; —

AAIKOZ.

φέρε δή μοι φράσον:

συνηγορούσιν έχ τίνων;

ΔIKAIOΣ.

έξ εύρυπρώκτων.

ASIKOZ.

πείθομαι.

τι δαί; τραγωδοῦσ' ἐχ τίνων;

1185

ΔΙΚ ΑΙΟΣ.

έξ εὐρυπρώκτων.

AAIKOZ.

εὖ λέγεις.

καὶ δημαγωγούσ' ἐκ τίνων;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

έξ εύρυπρώατων.

Was hat er dann für ein Grändelein, dass nicht er sei ein Weitloch?

Sprecher der Unr.

Und wär' er 's auch, was bringt ihm dies für Ungemach?

Sprecker der R.

Wie könnt' ihm sonst ein grösser Unglück je entstehn?

Sprecher der Unr.

Was wirst du thun, wenn du hierin gleich mir unterliegst?

Sprecher der R.

Nur schweigen. Was denn andres? — Sprecher der Unr.

Jetzo sage mir,

Von welcher Art die Sprecher sind?

Sprecher der R.

Weitlöcher.

Sprecher der Unr.

Ei, das glaub' ich gern. Wie? Welcher Art die Tragiker?

Sprecher der R.

Weitlöcher gleichfalls.

Sprecher der Unr.
Recht gesagt.

Und die Demagogen, welcher Art?

Sprecher der R.

Weitlöcher gleichfalls.

Ad IKO Z.

άρα δῆ-

τ' ἔγνωκας, ώς οὐδὲν λέγεις; καὶ τῶν θεατῶν ὁπότεροι πλείους, σκόπει!

1090

AIKAIOZ.

καὶ δή σκοπώ.

AAIKOZ.

τι δηθ' δράς;

AIKAIOZ.

πολύ πλείονας, νή τούς Θεούς, τούς εὐουπρώκτους. τουτονί γοῦν οἶδ' ἐγώ, κἀκεινονί, καὶ τὸν κομήτην τουτονί.

1095

ΑΔΙΚΟΣ.

τί δητ' έρεῖς;

AIKAIOZ.

ττημεθ', ω πινούμενοι, πρός των θεών. δέξασθέ μου θοιμάτιον! ως έξαυτομολώ πρός ύμως.

### <del>---3</del> 181 <del>⊱---</del>

Sprecher der Unr.

Aber merket

Du nicht, dass hiermit nichts du sagst? Wie viele sählt man mehr der Art Im Volke dort? O schau!

Sprecher der R.

(Sieht sich rund im Theater um.)

Ich schau.

Sprecher der Unr.

Was siehst du nun?

Sprecher der R.

Bei den Göttern, mehr, unendlich mehr Mit weiten Löchern. Diesen kenn' Ich schon, nicht minder den da auch, Und jenen dort, mit dem dicken Haar.

Sprecher der Unr.

Was sagst du jetzt?

Sprecher der R.

Ihr geilen Böcke jung und alt,

Ich bin besiegt;

Ich bin 's. O fangt mir den Mantel auf!

Ich slüchte zu euch hinüber.

(Er springt als Ueberläuser zu der Mehrzahl ins Theater, wohin er sein Oberkleid als Unterpsand vorauswirst. Der zweite Sprecher verschwindet.)

### ΧΟΡΟΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί δήτα; πότερα τοῦτον ἀπάγεσθαι λαβών βοίλει τὸν υίον, ἢ διδάσχω σοι λέγειν;

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

δίδασκε καὶ κόλαζε καὶ μέμνησ, ὅπως εὖ μοι στομώσεις αὐτόν ἐπὶ μὲν θάτερα οἵαν δικιδίοις την δ΄ ἐτέραν αὐτοῦ γνάθον στόμωσον, οἵαν ἐς τὰ μείζω πράγματα.

Z \( \Omega K P A T H \( \mu \).

αμέλει, χομιεί τούτον σοφιστήν δεξιόν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αχρον μέν οδν οξμαί γε και κακοδαίμονα.

XOPO Σ.

χωρείτε νύν. — οίμαι δ' εγώ σοι ταύτα μεταμελήσειν. 1105

Khor. Sokrates. Pheidippides. Strepsiades
(der eben vom Hause zurückkömmt.)

Sokrates. (Zu Strepsiades.)

Was meinst du? Willst du jetzt den Sohn nach Hause gleich Mitnehmen, oder lehr' ich ihm noch die Redekunst?

# Strepsiades.

Die lehr' ihm; halt ihn streng, und gieb dir Müh, dass ihm Recht scharf das Maulwerk werde: du kannst ihm, denk' ich, ja Den einen Backen zu kleinen Händeln wetzen, drauf Den andern, damit er grössere Sachen auch besteh.

#### Sokrates.

Nur ruhig, du führst ihn bald als wackern Sprecher heim.

Pheidippides. (Für sich.)

Ich meine, bleich und jammervolles Angesichts.

# Khorführer.

(Erst zu Sokrates und Pheidippides; dann zu dem abgehenden Strepsiades gewandt.)

Jetzt zieht mir ab! — Dies, fürcht' ich, wird Einst hitterlich dich gereuen:

(Sokrates führt den Pheidippides in die Denkerei.)

### ENIPPHMA XOPOT\*).

1115

1120

1125

Τούς χριτάς & χερδανούσιν, ήν τι τόνδε τον χορον ωφελωσ' έκ των δικαίων, βουλόμεσθ' ύμιν φράσαι. πρώτα μέν γάρ, ἢν νεᾶν βούλησθ' ἐν ώρα τοὺς ἀγρούς, ύσομεν πρώτοισιν ύμιν, τοισι δ' άλλοις ύστερον. είτα τον καρπον τεκούσας αμπέλους φυλάξομεν, ώςτε μήτ' αθγμον πιέζειν, μήτ' άγαν επομβρίαν. ήν δ' ατιμάση τις ήμας, θνητός ων, ούσας θεάς. προςεχέτω τὸν νοῦν, πρὸς ήμῶν οἶα πείσεται κακά: λαμβάνων οὖτ' οἶνον, οὖτ' ἀλλ' οὖδέν ἐκ τοῦ χωρίου. ήνικ αν γάρ αί τ' έλααι βλαστάνωσ, αί τ' άμπελοι, αποκεκόψονται τοιαύταις σφενδόναις παιήσομεν. ην δε πλινθεύοντ' ζδωμεν, ύσομεν και τοῦ τέγους τον κέραμον αὐτοῦ χαλάζαις στρογγύλαις συντρίψομεν. κάν γαμή ποτ' αὐτός, ή των ξυγγενών ή των φίλων, ύσομεν την νύχτα πασαν, ωςτ' ζοως βουλήσεται καν εν Διγύπτω τυχείν ων μαλλου ή κρίναι κακώς.

<sup>\*)</sup> Κιἐνταῦθα παράβασίς ἐστιν ἔχει δὲ οὖ πάντα τὰ μέρη τῆς παραβάσεως, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπἰξέρημα, ἐν ῷ ἔθος ἢ χρηστὰ συμβουλεύειν τῷ πόλει, ἢ σκώπτειν τοὺς πονηφούς.

# Vierte Anrede an die Zuschauer\*).

Was die Richter gewinnen werden, falls sie diesen unsern Khor Durch verdiente Gunst befördern, thun wir jetzt euch sämmtlich kund Erstlich, wann ihr eure Felder frisch zur Saatzeit pflügen wollt, Werden euch zuerst wir regnen, allen Andern hinterher. Auch verleihn wir euren Reben Traubenfüll' und froh Gedeihn; Dass nicht schwarzer Brand sie drücke, noch zu viele Feuchtigkeit. Sollt' uns jemand aber schimpfen, uns Göttinnen er ein Mensch, Dann bemerk' er recht genau, wie viel von uns er leiden wird: Nie erhält er von seinem Landgut weder Wein, noch andre Frucht. Wann der Oelbaum volle Knospen, wann der Weinstock Augen treibt. Soll sie Wetter auf Wetter treffen, Hagel gleich dem Schleuderstein. Wann wir 'mal ihn Ziegel streichen, neu das Hausdach decken sehn, Schmettern wir 's mit grausen Stürmen runder Schlossen ganz entzwei. Will er Hochzeit selber machen, oder auch ein Freund von ihm, Soll 's die ganze Nacht durch regnen, lass vielleicht er lieber mag Zu den Aegyptern gar sich wenden, als ein schlechter Richter sein.

<sup>\*)</sup> Diese Anrede, während welcher die Abrichtung des Jünglings zum Sophisten überrasch von statten geht, scheint schon in der ursprünglichen Ausgabe der Wolken gestanden zu haben. Sie ist übrigens in Inhalt und Verszahl dem Antepirrhema ähnlich, das in den Vögeln 1103 ff. vorkömmt.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

1150

1135

1140

Πέμπτη, τετράς, τρίτη, μετὰ ταύτην δευτέρα·
εἶθ, ἡν ἐγὼ μάλιστα πασῶν ἡμερῶν
δέδοικα καὶ πέφρικα καὶ βδελύττομαι,
εὐθὺς μετὰ ταύτην ἔστ' ἔνη τε καὶ νέα\*).
πᾶς γάρ τις ὀμνὺς, οἶς ὀφείλων τυγχάνω,
ἐμοῦ μετριά τε καὶ δίκαι αἰτουμένου·
ὧ δαιμόνιε, τὸ μέν τι νυνὶ μὴ λάβης,
τὸ δ' ἀναβαλοῦ μοι, τὸ δ' ἄφες. οὕ φασίν ποτε
οὕτως ἀπολήψεσθ, ἀλλὰ λοιδοροῦσί με,
ως ἄδικός εἰμι, καὶ δικάσεσθαί φασί μοι.
νῦν οὖν δικαζέσθων ὀλίγον γάρ μοι μέλει,
εἴπερ μεμάθηκεν εὐ λέγειν Φειδιππίδης:
τάχα δ' εἴσομαι, κόψας τὸ φροντιστήριον. —
παῖ, ἡμί, παῖ, παῖ!

<sup>\*)</sup> Η καλουμένη νουμηνία, δια τὸ τοῦ μέν παρελθόντος μηνὸς εἶναι τέλος, ἀρχήν δὲ τοῦ ἐνισταμένου. Πλούταρχος ἐν Σόλωνι (σ. 165) Συνιδών τοῦ μηνος τὴν ἀνωμαλίαν καὶ τὴν κίνησιν κ. τ. λ.

# ---- 187 **---**

### Strepsiades. (Allein.)

(Er körnmt über die Strasse mit einem Sacke voll Mehl, als Honorar für Sokrates.)

Heut sechs und zwanzig, sieben dann, und acht und neun;
Dann kömmt der letzte, der aller Monatstage mir
Am meisten Furcht und Schrecken und Abscheu gar erregt,
Noch jenem gleich, des Mondes alt' und neuer Tag\*).

Da zahlt ein jeder, dem ich einstens schuldig ward,
Processgebühren, schwörend ganz vom Hofe mich
Zu jagen, so viel ich auch ste bitt' um billig Recht.

Mein Treflicher, sag' ich, mahne jetzt dies Geld nicht ein;
Vergönne Fristen; jenes schenke mir lieber ganz.

Allein sie schimpfen, so bekämen sie nimmer was;
Ich wär' ein Geldbetrüger; klagen wollten sie.

Mögen sie denn klagen! Kümmern soll das wenig mich,
Wenn schon der Sohn die Redekunst hat gut gelernt.

Bald will ich 's sehn, will pochen hier am Studienhaus. —
He, Junge, hör'!

<sup>\*)</sup> So hiess nach dem Solonischen Kalender der Attiker der dreissigste oder letzte Tag des Monats, als am alten und neuen Mond theilnehmend: der folgende erste des Monats hiess Numenia, Neumond.

#### ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

#### Σ ΩΚΡΑΤΗΣ.

Στρεψιάδην άσπάζομαι.

### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κάγωγέ σ'. άλλα τουτονί πρώτον λαβέ·
χρη γαρ έπιθαυμάζειν τι τον διδάσκαλον.
καί μοι τον υίον, εί μεμάθηκε τον λόγον
έκεῖνον, εἴφ', ον ἀρτίως εἰςήγαγες.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

μεμάθηχεν.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

εὖγ', ὦ παμβασίλει' 'Απαιόλη!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ώςτ' αποφύγοις ἄν, ήντιν' αν βούλη, δίκην.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κεί μάρτυρες παρήσαν, ότ' έδανειζόμην;

 $\Sigma \Omega K P A T H \Sigma$ .

πολλώ γε μαλλον, κάν παρώσι χίλιοι.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

βοάσομαι τά ρα τὰν ὑπέρτονον βοάν. — Ἰώ, κλάετ, ὦβολοστάται, αὐτοί τε καὶ τὰρχαῖα καὶ τόκοι τόκων! οὐδὲν γὰρ ἄν με φλαῦρον ἐργάσεσθ' ἔτι. 1145

# 

(Das Studienhaus eröffnet.)

Strepsiades. Sokrates. (Hervortretend.)

Ich grüsse dich schön, Strepsiades.

Strepsiades.

Ich ebenfalls. Vor allem aber nimm mir den;

Ein klein Geschenk, als schuldigen Ehrensold für dich.

(Er setzt den Sack ab.)

Und sage mir doch, ob auch der Sohn, den eben du Einführtest, die neue Redensart begriffen hat.

Sokrates.

Sehr wohl begriffen.

Strepsiades.

O herrlich, allmächtige Schelmerei!

Sokrates.

So wohl, dass du jeden Handel, den du magst, gewinnst.

Strepsiades.

Auch dann, wenn Zeugen ein Kapital mich borgen sahn?

Sokrates.

Weit besser dann; und wären 's tausend Zeugen auch.

Strepsiades.

So jubl' ich jetzt laut im höchsten Jubelton Ein Lied. — Doch weint, jammert, Obolwäger ihr, Mitsamt den Kapitalen, samt dem Zinsenzins! Ihr sollt mir weiter keine Flausen machen mehr. οίος έμοι τρέφεται

τοϊςδ ένι δώμασι παίς,

ἀμφήχει γλώττη λάμπων,

πρόβολος έμός, σωτήρ δόμοις, έχθροῖς βλάβη,

λυσανίας πατρώων μεγάλων χαχῶν.

ον κάλεσον τρέχων ένδοθεν ώς έμέ! -

1160

1155

ὦ τέχνον, ὧ παῖ, παῖ!

έξελθ' οἴχων! ἄϊε σοῦ πατρός! —

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

όδ ἐχεῖνος ἀνήρ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

& pilos, & pilos!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

απιθι σύ λαβών!

1165

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ιώ, ιώ, τέχνον!

# ΧΟΡΟΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

Τού, ἰού!

ώς ήδομαί σου πρώτα, την χροίαν ίδών!

Hier in dem Hause da lebt

Jetzt mir ein rechtlicher Sohn,

Sein Mund dreischneidig, wie Blitzstral,

Den Feinden furchtbar, meines Hauses starker Hort,

Sorgenzerstreuer, endloser Beschwerden Trost.

(Zu Sokrates.)

Laufe mir schnell, und ruf gleich ihn heraus zu mir! 
(Sokrates geht in die Schulhalterei.)

Kind, o so komm her, Sohn!

Komm bald heim, Sohn! Höre des Vaters Ruf! -

Sokrates. (Mit Pheidippides.)

Da da ist er, der Mann.

Strepsiades.

Theurer, o Theuerster!

Sokrates.

Nu denn mit i'm hinaus!

Strepsiades.

Wohlauf, Wohlauf, mein Kind! -

(Sokrates zieht sich zurück.)

Khor. Strepsiades und Pheidippides.
(Ueber die Strasse zusammen nach Hause gehend.)

. Strepsiades.

Juchhe, juchhe!

Wie freut 's mich endlich diese Farb' an dir zu sehn!

νῦν μέν γ' ἰδεῖν εἶ πρῶτον ἐξαρνητικός,
κἀντιλογικός, καὶ τοῦτο τοὖπιχώριον
ἀτεχνῶς ἐπανθεῖ, τό ,,τί λέγεις σύ; καὶ δοκεῖν
ἀδικοῦντ' ἀδικεῖσθαι καὶ κακουργοῦντ', οἶδ' ὅτι.
ἐπὶ τοῦ προςώπου γ' ἐστὶν Ἀττικὸν βλέπος.
νῦν οὖν ὅπως σώσεις μ', ἐπεὶ κἀπώλεσας.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

φοβεί δὲ δή τί;

1175

1170

· ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.
τὴν ἔνην τε καὶ νέαν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ένη γάρ έστι καὶ νέα τίς ἡμέρα;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

είς ήν γε θήσειν τα πρυτανείά φασί μοι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀπολοῦντ' ἄρ' αὖθ' οἱ θέντες. οὐ γάρ ἐσθ' ὅπως μι ἡμέρα γένοιτ' ἂν ἡμέραι δύο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ούχ αν γενοιτο,

1180

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πῶς γάρ; εἰ μή πέρ γ' ἄμα

αὐτη γένοιτο γραῦς τε καὶ νέα γυνή;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ μὴν νενόμισταί γ'.

Man sieht's, wie du schon zu leugnen treflich hast gelernt, Und keck zu widersprechen, recht nach unsrer Stadt Gemeiner Art: "Was schwatzest du?" das heisst, zu thun, Als ob man, selbst Beleidiger, hochbeleidigt sei. Auf diesem Antlitz zeigt sich des Attikers echter Blick. Du stürztest deinen Vater; nunmehr hilf ihm auf.

Pheidippides.

Was macht dir Furcht?

Strepsiades.

Des Mondes alt' und neuer Tag.

Pheidippides.

Der alt' und neue, welcher Tag denn wäre das?

Strepsiades.

Der eben, wo mich die Gläubiger zu verklagen drohn.

Pheidippides.

Die Kläger holt der Henker gewiss. Wo wär ein Tag, Der Einer heissen könnt und dennoch zwei zugleich? Strepsiades.

Das ginge nicht?

Pheidippides.

Wie so denn? ausser etwa wenn
Ein altes und junges Fräulein ganz dasselbe wird.

Strepsiades.

Doch steht's ja so in Rechten.

# --- 194 ⊱---

#### ΦΕΝΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ου γάρ, οἶμαι, τὸν νόμον

έσασιν όρθως, ώτι νοεί.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νοεί δὲ τί;

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ό Σόλων ό παλαιός ήν φιλόδημος την φύσιν . . .

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τουτί μέν οὐδέν πω πρὸς ἔνην τε καὶ νέαν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

έκεινος οὖν την κλησιν εἰς δύ ήμέρας ἔθηκεν, εἴς γε την ἔνην τε καὶ νέαν, ἵν αὶ θέσεις γίγνοιντο τῆ νουμηνία.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ίνα δή τι την ένην προςέθηκεν;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ίν, ο μέλε,

παρόντες οἱ φεύγοντες ἡμέρα μιᾳ πρότερον, ἀπαλλάττοινθ' ἐχόντες· εἰ δὲ μή, ἔωθεν ὑπανιῷντο τῆ νουμηνία.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς οὐ δέχονται δῆτα τῆ νουμηνία ἀρχαὶ τὰ πρυτανεῖ', ἀλλ' ἔνη τε καὶ νέα; 1185

# Pheidippides.

Die Leute wissen halt

Nicht, wie 's die Rechte meinen.

Strepsiades.

Nun, wie meinen sie 's?

Pheidippides.

Der alte Solon war von Gemüt ein Bürgerfreund . . .

Strepsiades.

Das geht den alt' und neuen Tag noch gar nicht an.

Pheidippides.

Er schrieb die Vorladung vor Gericht zwei Tagen zu: Ganz deutlich heisst es, des Mondes alt' und neuer Tag: Damit das Zahlen den ersten Monatstag geschäh.

Strepsiades.

Wie nannt' er ihn aber neu zugleich?

Pheidippides.

Ei, Thor, damit

Ein Ehrenmann, dem voriges Tages sein Termin Nicht wohl gefiel', abziehen könnt', um Morgens nicht Am ersten Monatstage bass geplackt zu sein.

Strepsiades.

Allein wie kömmt 's, dass Richter nicht am ersten Tag Die Gelder nehmen, sondern am alt' und neuen schon?

Bb 2

# **→** 196 <del>}</del>

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

όπερ οἱ προτένθαι\*) γὰρ δοχοῦσί μοι παθείν. ὑπως τάχιστα τὰ πρυτανεί ὑφελοίατο, διὰ τοῦτο προὐτένθευσαν ἡμέρα μιζ.

1195

# ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὖγ'! ὧ κακοδαίμονες, τὶ κάθησθ' ἀβέλτεροι! τρέτερα κέρδη τῶν σοφῶν, ὅντες λίθοι, ἀριθμός, πρόβατ' ἄλλως,\*\*) ἀμφορῆς νενησμένοι! ὡςτ' εἰς ἐμαυτὸν καὶ τὸν υίὸν τουτονὶ ἐπ' εὐτυχίαισιν ἀστέον μοὐγκώμιον.

,, Μάκας ω Στρεψίαδες, αὐτός τ' ἔφυς ως σοφός! χοἶον τὰν υἶ' ἐκτρέφεις! " φήσουσι δή μ' οἱ φίλοι, χοὶ δημόται

1205

1200

ζηλούντες, ήπια αν συ νικός λέγων τὰς δίκας. —

άλλ' εἰςαγαγών σε βούλομαι πρῶτον ἐστιᾶσαι.

<sup>\*) &#</sup>x27;Δεπερ τι σύστημα ήσαν, καθάπερ καὶ οἱ παράσιτοι ὀνομαζόμενοι.
\*\*) Μεγαρικά σεσωρευμένα.

# **--**₹ 197 **⊱**--

## Pheidippides.

Die scheinen mit den Vorkostern\*) gleicher Art zu sein. Um bald die Rechtsgebühren ausgezahlt zu sehn, Drum kosten sie gern schon Einen Tag vorher davon.

Strepsiades.

(Nach einer Seite des Schauplatzes.)

Heil uns! O ihr Jammermenschen, wie sitzt ihr dort so dumm!
Uns Weisen leichte Beute, grosse Nullen ihr,
Und nichts denn Schöps' und Klötz' und Töpfe\*\*), leer an Geist!
Fürwahr, ein Loblied diesem edeln Sohn' und mir
Ob unserem Glück nun anzustimmen gelüstet mir:

(Er singt.)

"Benedeit werde du hoch, Hoch, Vater! Klug warst du stets; Doch welchen Sohn hast du jetzt!" So preisen dann Freunde mich,

Und Nachbarn auch,

Voll Neid, wenn du unsre Händel einst sieggewohnt Selbst gewinnst. —

Wohlan denn, ich führe gleich dich erst Hin zur Ehrenmahlzeit.

(Beide gehen zusammen in ihre Wohnung.)

<sup>\*)</sup> Eine Classe gemeiner Opferdiener, ähnlich den religiosen Parasiten.
\*\*) In ehemaligem Studentendentsch, Theekeasel.

## ΧΟΡΟΣ. ΠΑΣΙΑΣ. ΜΑΡΤΥΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

#### ΠΑΣΙΑΣ.

εἶτ' ἄνδρα τῶν αὐτοῦ τι χρὴ προϊέναι!
οὐδέποτέ γ'. ἀλλὰ κρεῖττον ἦν εὐθὺς τότε
ἀπερυθριᾶσαι μᾶλλον ἢ σχεῖν πράγματα:
ὅτε τῶν ἐμαυτοῦ γ' ἐνεκα νυνὶ χρημάτων
ἐλκω σε κλητεύσοντα, καὶ γενήσομαι
ἐχθρὸς ἔτι πρὸς τούτοισιν ἀνδρὶ δημότη.
ἀτὰρ οὐδέποτέ γε τὴν πατρίδα καταισχυνῶ
ζῶν, ἀλλὰ καλοῦμαι Στρεψιάδην . . .

#### ZTPEWIAAHZ.

τίς ούτοσί;

#### . ΠΑΣΙΑΣ.

ές την ένην τε χαὶ νέαν.

1220

1215

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

μαρτύρομαι,

ότι ές δύ εἶπεν ήμέρας. — τοῦ χρήματος;

# ΠΑΣΙΑΣ.

τῶν δώδεκα μνῶν, ὰς ἔλαβες, ἀνούμενος τὸν ψαρὸν ἱππον.

# <del>---3</del> 199 ⊱---

(Vor Strepsiades Wohnung.)

Khor. Pasias nebst einem Zeugen. Darauf Strepsiades.

#### Pasias.

Ei was doch! Wirst man Fremden so das Seine Weg!

Nein, nimmermehr. Viel besser war 's, damals sogleich

Sich dreist dem Borgen zu weigern denn Händel zuzuziehn:

So muss ich dich nun als Zeugen müh 'n, und mache mir

Den guten Stammgenossen obendrein zum Feind.

Allein ich schände lebend nie mein Vaterland,

Und lade daher Strepsiades vor Gericht...

Strepsiades.

(Plötzlich aus dem Hause heraustretend.)

Und wer?

Pasias.

Zum alt' und neuen Tage.

Strepsiades.

(Nach einer Seite des Schauplatzes.)

Da ruf' ich Zeugen an,

Dass er zweier Tag' erwähnte. — Sage, wessenthalb?

Pasias.

Des Dutzend Minen halber, wofür du jenes Pferd, Die Schäcke, kauftest.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ίππον; ούχ άχοθετε;

ος πάντες ύμεις ίστε μισοῦνθ' ίππικήν.

ΠΑΣΙΑΣ.

και νη Δί' αποδώσων γ' επώμνυς τούς θεούς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ

μὰ τὸν Δί', οῦ γάρ πω τότ' ἐξηπίστατο Φειδιππίδης μοι τὸν ἀκατάβλητον λόγον.

ΠΑΣΙΑΣ.

νῦν δὲ διὰ τοῦτ' ἔξαρνος εἶναι διανοεῖ;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τι γαρ αλλ' αν απολαύσαιμι τοῦ μαθήματος;

ΠΑΣΙΑΣ.

καλ ταῦτ' ἐθελήσεις ἀπομόσαι μοι τοὺς θεούς, 'ψ' ἀν κελεύσω 'γώ σε;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τούς ποίους θεούς;

ΠΑΣΙΑΣ.

τὸν Δία, τὸν Ερμῆν, τὸν Ποσειδῶ.

ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

νη Δία,

κῶν προςκαταθείην γ', ώςτ' δμόσαι, τριώβολον.

ΠΑΣΙΑΣ.

απόλοιο τοίνυν ένεκ αναιδείας έτι! -

1225

# Strepsiades.

Hörtet ihr 's? ich soll ein Pferd?

Ich, den ihr alle längst als Pferdehasser kennt.

Pasias.

Und schwurst bei unseren Göttern Rückzahlung mir zu.

Strepsiades.

Schon recht, bei Zeus! Damals verstand Pheidippides,

Mein Sohn, die unbezwingliche Redensart noch nicht.

Pasias.

Nun denkst du also Leugner deiner Schuld zu sein?

Strepsiades.

Was hätt' ich sonst von seinen Studien für Gewinn?

Pasias.

Und schwörest, wo's zum Eide kömmt, wol gar das Geld Bei den Göttern ab?

Strepsiades.

Bei Göttern? Welchen Göttern denn?

Pasias.

Nun, Zeus, Poseidon, Hermes.

Strepsiades.

Traun, da leg' ich gern

Noch Ein Triobolstückchen, um ja zu schwören, zu.

Pasias.

Zum Henker geh doch mit deinem unverschämten Sinn.

#### ZTPEWIAAHZ.

άλσιν διασμηχθείς δναιτ' αν ούτοσί.

ΠΑΣΙΑΣ.

οἴμ', ώς καταγελᾶς!

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ. Έξ χοᾶς χωρήσεται.

ΠΑΣΙΑΣ.

ού τοι, μὰ τὸν Δία τὸν μέγαν καὶ τοὺς Φεούς, ἐμοῦ καταπροίξει.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

θαυμασίως ήσθην θεοίς,

καλ Ζεύς γελοίος όμνύμενος τοίς είδόσιν.

ΠΑΣΙΑΣ.

ή μην σο τούτων τῷ χρόνω δώσεις δίκην.

ἀλλ' εἴτε γ' ἀποδώσεις τὰ χρήματ', εἴτε μή,

ἀπόπεμορον ἀποκρινάμενος-

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έχε νῦν ήσυχος.

λγω γάρ αὐτίχ' ἀποκρινοῦμαί σοι σαφῶς. —

ΠΑΣΙΑΣ.

τί σοι δοχεί δράσειν;

1235

### \_\_\_\_\_ ≥03 ⊱\_\_\_\_

### Strepsiades.

(Mit einem Seitenblick auf die dicke Maske deutend.) Gegerbt und recht gesalzen, er würd' ein hübscher Schlauch.

Pasia .

Du höhnst noch, Mensch!

Strepsiades.

Zwölf Kannen gingen schon hinein.

Pasias.

Beim grossen Zeus und den Göttern, nie soll dies dir so Hingehn.

Strepsiades.

Erstaunlich spassig sind die Götter mir, Und Zeus, beschworen, verlachenswerth den Wissenden.

Pasias.

Auch dafür wirst du künftig nicht der Straf' entgehn. Doch, ob du willst die Gelder zahlen oder nicht, Antwort', und entlass mich endlich.

Strepsiades.

Halt' ein Weilchen Ruh.

Du kriegst die Antwort augenblicks aufs deutlichste. —

(Er läuft in sein Haus.)

Pacias. (Zu dem Zengen.)

Was meinst du thut er?

# 3 204 5---

#### $MAPTT\Sigma$ .

αποδώσειν μοι δοχεί. --.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ποῦ 'σθ' οὖτος, άπαιτῶν με τάργύριον; — λέγε, τουτὶ τί ἐστι;

ΠΑΣΙΑΣ.

τοῦθ' ό,τι ἐστί; κάρδοπος.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έπειτ' ἀπαιτείς τἀργύριον, τοιοῦτος ὤν; οὐχ ἂν ἀποδοίην οὐδ' ἂν ὀβολὸν οὐδενί, ὅςτις χαλέσειε χάρδοπον τὴν χαρδόπην.

ΠΑΣΙΑΣ.

ούκ ἄρ' ἀποδώσεις;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ούχ, όσον γ' έμ' είδέναι.

ούχουν ανέσας τι θαττον απολιταργιείς από της θύρας;

# ΠΑΣΙΑΣ

άπειμι· καὶ τοῦτ' ἴσθ' ὅτι Θήσω πρυτανεῖ', ἢ μηκέτι ζώην ἐγώ.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

προςαποβαλείς ἄρ' αὐτὰ πρὸς ταίς δώδεκα.

1245

Zeuge.

Zehlung, mein' ich, kolt er her, — Strepsiades.

(Mit einem Backtrog zurückkehrend.)

Wo ist denn der, der eben das Geld verlangte? - Sprich, Was ist das Ding hier?

Pasias.

Was das ist? Ein Backetrog. Strepsiades.

Da kömmst du schön an! Gleichwol foderst du noch das Geld?
Nein, nie bekömmt der Einen Obol von mir zurück,
Wer Backetrog, als männlich, für Backetroge spricht.

Pasias.

Nun, willst du zahlen?

Strepsiades.

Keinesweges, so viel ich weiss.

Du aber, willst du von meiner Thür hinweg dich nicht Schnell packen?

Pasias.

Gut, ich gehe denn fort; doch, glaube mir,

Die Rechtsgebühren zu zahlen, oder lebe nicht.

Strepsiades.

Zum Dutzend Minen also wirfst du die noch hin.

(Pasins entfernt sich.).

καίτοι σε τουτό γ' ούχλ βούλομαι παθείν, ότιη 'κάλεσας εὐηθικῶς την κάρδοπον.

1255

1260

#### ETPEWIAAHE. AMTNIAE

### AMTNIAS.

Τώ μοί μοι!

#### STPEWIAAHS.

έα, έα! τίς ούτοσί ποτ' έσθ' ὁ θρηνών; οὐ τι που των Καρκίνου τις δαιμόνων ἐφθέγξατο;

AMTNIAZ

τί δ'; όςτις εἰμί, τοῦτο βρύλεσθ' εἰδέναι; ἀνὴρ χαχοδαίμων.

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

**κ**ατα σεαυτόν νυν τρέπου!

### AMTNIA Z.

δ σχληρε Δαϊμον, δ τύχαι θραυσάντυγες ϊππων εμῶν! δ Παλλάς, ώς μ' ἀπώλεσας\*)!

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δαί σε Τληπόλεμός ποτ' εἴργασται κακόν;

<sup>\*)</sup> Ἐπεὶ Ξενοπλέους τοῦ Καρμίνου ἐμνήσθη, παὶ τὰ αὐτοῦ τραγωθεί. Φησὶ γὰρ Εὐφρόνιος, Ξενοπλέους ταῦτα εἶναι ἐκ τοῦ Δικυμνίου, λεγόμενον ὑπὸ ἀλκμήνης, τοῦ Δικυμνίου ὑπὸ Ἰληπολίμου ἀνηρημένου.

Das thut mir deinetwegen leid, so albern auch Du eben Backetrog für Backetroge sprachst.

Strepsiades. Amynias.

Amynias.

O wek! ach weh!

Strepsiades.

Ho, ho!

Wer mecht das arge Jaueln hier? Was fehlt da noch Zum Klaggeschrei von einem der Götter Karkinos'?

Amynias.

Ei, wer ich bin, das möchtet ihr gerne wissen? Wohl, Ein Schwergeplagter.

Strepsiades.

Da bleibe mir ja recht weit vom Hals!

Amynias.

O harter Dämen, o wagensertrümmernd Missgeschick! Wie hast du tief, o Pallas, tief mich jetzt gestürst.")! Strepsiades.

Was hat dir je Tlepolemos Leides angethan?

<sup>\*)</sup> Diese Worte müssen meistens aus dem Likymnios, einem Stück des Kenokles, sein. Dieser auch sonst getadelte Tragiker, ein Sohn des Karkinos, wurde eben vorhin über die Art verspottet, wie er seine Heroen jammerad aufführte.

#### AMTNIAS.

μή σχώπτε μ', δ' τάν άλλά μοι τὰ χρήματα τὸν υίὸν ἀποδοῦναι κέλευσον, ά λαβεν, ἄλλως τε μέντοι καὶ κακώς πεπραγότι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὰ ποῖα ταῦτα χρήμαθ';

AMTNIAZ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κακῶς ἄρ' ὄντως εἶχες, ὡς γ' ἐμοὶ δοκεῖς.

AMTNIAZ.

ίππους γ' ελαψνων εξέπεσον, νη τούς θεούς.

ZTPEWIAAHZ. . .

τί δήτα ληρείς, ώς περ απ' όνου καταπεσών!

AMTNIAS..

ληρώ, τὰ χρήματ' ἀπολαβείν εί βούλομαι;

ZTPEWIAAH2.

ούκ έσθ' όπως σύ γ' αὐτὸς ύγιαίνεις.

AMTNIAZ.

τί δαί;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τον έγκεφαλον ώς περ σεσείσθαι μοι δοκείς.

# → 3 209 €

### Amynias.

Nur nicht gespottet, Nachbar! heiss vielmehr den Sohn Das Geld mir wiedergeben, das er von mir empfing; Zumal ich jetzt in Noth und Elend selber bin.

Strepsiades.

Welch Geld denn meinst du?

Amynias.

Das, was ich ihm auf Zinsen lieh.

Strepsiades.

Drum thatest du auch so übel. Nunmehr merk' ich erst.

Amy niae.

Heilloses Pferderennen! Tiefer fiel ich nie.

Strepsiades.

Was schnackest du! Gleichsam esel müssig sielst du ja.

Amynias.

Was? Schnack' ich, wenn ich mein Capital jetzt fordere?

Strepsiades.

Gewiss, du bist ein wenig krank.

Amynias.

Was wär' ich dir?

Strepsiades.

Gleichsam so angegriffen, mein' ich, da im Gehirn.

# ---- 3 210 ⊱----

#### AMTNIAZ.

σὺ δέ, νη τὸν Ερμην, προςκεκλήσεσθαί γ' ἐμοί, εἰ μη ἐποδώσεις τάργύριον.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κάτειπέ γυγ.

πότερα νομίζεις καινόν αἰεὶ τὸν Δία δειν ὑδωρ ἐκάστοτ', ἢ τὸν ἢλιον ἔλκειν κάτωθεν ταὐτὸ τοῦθ' ὑδωρ πάλιν;

AMTNIAΣ.

ούα οίδ έγωγ οπότερον ούδε μοι μέλει

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

πῶς οὖν ἀπολαβεῖν τὰργύριον δίκαιος εἶ, εἰ μηδὲν οἶσθα τῶν μετεώρων πραγμάτων;

AMTNIAZ.

άλλ' εί σπανίζεις, τάργυρίου μοι του τόχου ἀπόδος γε.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τοῦτο δ' ἔσθ' ὁ τόκος τί θηρίον;

AMTNIAZ.

τί δ' άλλο γ' ή κατά μένα καὶ καθ' ήμέραν πλέον πλέον τάργύρων αἰεὶ γίγνεται, ὑποψόέοντος τοῦ χυόνου.

ΣΤΡΕΨΙΛΛΗ 2.

καλῶς λέγεις.

1280

### Amynias.

Beim Hermes, ein Angriff, mein' ich, droht in Rechten dir, Wenn du nicht das Geld mir zehlest.

## Strepsiades.

Hör', antworte mir.

Wie denkst du? Macht beim Regen Zeus beständig uns Ganz neues Wasser, oder zieht die Sonne nur Dasselbe Wasser wieder von unten auf zu sich?

# Amynias.

Ich weiss nicht, was von beiden; nichts auch kümmert 's mich.

# Strepsiades.

Du hoffst noch Recht ans Capital zu haben, du, Und weisst so gar nichts über Naturphilosophie?

# Amynias.

Nun, fehlt 's dir jetst, so zahle mir doch den Zins vom Geld.

Strepsiades.

Den Zins? Die saubre Ausgeburt erkläre mir.

### Amynias.

Das ist das Geld, das von einem Mond zum andern fort, Von Tag zu Tag; im Zeitenstrom stets grösser wird, Und grösser.

### Strepsiades.

Aufs Erklären hast du gut studirt.

Dd 2

τί δητα; την θάλατταν έσθ' ότι πλείονα νυνὶ νομίζεις ή πρότοῦ;

1290

#### AMTNIAZ.

. μὰ Δί', άλλ' ἴσην.

ού γάρ δίχαιον πλείον είναι.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κάτα πώς

αύτη μέν, ὦ κακόδα:μον, οὐδὲν γίγνεται, ἐπιξιρέοντων τῶν ποταμῶν, πλείων σὰ δὲ ζητεῖς ποιῆσαι τἀργύριον πλεῖον τὸ σόν; οὐκ ἀποδιώξεις σαυτὸν ἀπὸ τῆς οἰκίας; φέρε μοι τὸ κέντρον!

1295

#### AMTNIA Z.

ταῦτ' έγω μαρτύρομαι.

## ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δπαγε! τί μέλλεις; οὐκ ἐλᾶς, ὧ σαμφόρα;

AMTNIAZ.

ταῦτ' οὐχ θβρις δῆτ' ἐστίν;

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άξεις; ἐπιαλῶ

κεντων ύπο τον πρωκτον σε τον σειραφόρον\*). —

<sup>&</sup>quot;) Διαφέρουσιν αι γραφαί. "Αξεις, οὐκ ἀπάξη ποτὶ ἐντεῦθεν καὶ πορεύση; άξεις, ὅ ἐστιν, ὁρμήσεις τοὐντεῦθεν ἡθικαὶ ἐρωτήσεις. "Αξεις ἐπὶ ἄλω, ἀπάξεις

Wie aber? des Meeres Wasser, meinst du, ist denn das Jetzt grösser als vor Zeiten?

Amynias.

Nein, das ist wol gleich.

Nicht recht ja wär 's, wenn 's grösser würd'.

Strepsiades.

Und wie? du Wicht,

Du glaubst es recht und suchest, so wenig auch das Meer Durch aller Flüss' Einströmen grösser wird, dass sich Dein Capit 1 durch Zinsen stets vergrössern soll?

Willst du dich denn bald abführen, hier aus meinem Haus?

(Zu einem Sklaven.)

Mir gleich den Kantschu!

Amynias.

(Nach den Zuschauern hin.)

Hierauf ruf' ich Zeugen an.

Strepsiades.

Fort! Trödelst du noch? Zieh, Schimmel, zieh mir endlich aus!

Amynias.

Let das nicht toller Frevel?

Strepsiades.

Packest du dich nicht bald?

So steig' ich dir noch von hinten zu Leibe, Karrengaul. \*) -

<sup>\*)</sup> Hinter diesen Worten steekt im Texte noch etwas mehr, was man den Komikern jener Zeit wol leichter warzeihen wird als den Rednern, von denen unser gelehrter

φεύγεις; εμελλον άφα σε χινήσειν εγώ, αύτοις τροχοίς τοις σοίσι χαλ ξυνωρίσιν. 130€

#### XOPOZ:

Οίον το πραγμάτων έραν φλαύρων! ο γάρ
γέρων όδ' όὐρασθείς
ἀποστερῆσαι βούλεται
τὰ χρήμαθ', ἄδανείσατο.

1305

κούκ ἔσθ: ὅπως οὐ τήμερον

λήψεταί τι πρᾶγμ', δ τοῦτον ποιήσει \* \*
τὸν σοφιστήν, ὧν πανουργεῖν
ἤρξατ', ἐξαίφνης λαβεῖν κακόν τι.

1310

οίμαι γάρ αὐτὸν αὐτίχ, εύρήσειν, ὅπερ
πάλαι πότ ἐζήτει·
εἶναι τὸν υίὸν δεινόν οἰ
γνώμας ἐναντίας λέγειν
τοῖσιν διχαίοις, ὥςτε νιχᾶν ἄπαντας, οἶςπερ ἂν
ξυγγένηται, χᾶν λέγη

τον σειραφόρον τές μύλωνα έπι το αλήθειν άντι του, άπαγε συ σταυτόν ίππον, κάκεθεν τραφήση. Έπιαλώ, μέλλων, άπό του επιάλλω, έπιπέμπω. Έπε άλώ, έξελώσω σε. Επεί άλώ, άλέσω, συντρίψω κ. τ. λ.

(Den Kantschu aufhebend.)

Geht's fort? Ich war schon eben dran, dir deinen Schritt Zu spornen, samt dem Wagen, samt dem Pferdepaar.

# Khorführer.

So geht 's, wenn einer Flausen kunstrecht liebt! Da will
Das alte Schulfüchslein
Den Leuten gern jetst Geld, das ihm
Auf Zins geliehen ward, entziehn

Bald aber wird, schon heut vor Nacht, Missgeschick den weisen Mann Treffen; dann soll unversehns \* \*

Hartes Drangsal ihn zum Lohngeld

Seiner Weisheit schwer daniederschlagen.

Ganz sicher, mein' ich, wird er nunmehr finden, was

Er längst mit Sehnsucht sucht.

Nichts wünscht' er mehr als seinen Sohn

Redselig einst dem klaren Recht

Voll Kraft und siegreich Widerstand thungen sehn und sollt's

Voll Kraft und siegreich Widerstand thun zu sehn, und sollt'es auch Gar mit Gaudiebskniffen sein.

Reiske sagt: "Die griechischen und lateinischen Redner waren lange so züchtig nicht, als unsere heutigen süssen Herrchen. An einer Zote erstickte weder Domosthenes, noch Cicero; D. Luther auch nicht," s. Aeschinis Streit und Kampf, auch Krieg, wider Demosthenis Krönung S. 487.

παμπόνης. ἴσως δ', ἴσως βουλήσεται χάφωνον αὐτὸν εἶναι.

### ΚΟΡΟΣ. ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ZTPE YIA AHZ.

'Ιού, ἰού! 
δ γείτονες καὶ ξυγγενείς καὶ δημόσαι, 
ἀμυνάθετέ μοι τυπτομένω πάση τέχνη! 
οἴμοι κακοδαίμων, τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς γνάθου! 
δ μιαρέ! τύπτεις τὸν πατέρα;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.
φήμ', δ πάτερ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

όραθ' όμολογοῦνθ', ότι με τύπτει.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

και μάλα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δ μιαρέ και πατραλοΐα και τοιχωρύχε!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αὖθίς με ταὐτὰ ταῦτα καὶ κλείω λέγε. ἄρ' οἶσθ' ὅτι χαίρω πόλλ' ἀκούων καὶ κακά;

Aber jetzo dürft' es lieb, sehr Lieb ihm sein, selbst stumm den Sohn zu wissen.

Khoros. Strepsiades. Pheidippides.
(Plötzlich ins dem Hause stürzend; der Sohn hinterdrein.)

Strepsiades.

Au weh, au weh!

O hört, ihr Nachbarn, Vettern, Stammgenossen auch!

Helft, helft aus Leibeskräften mir jetzt! Er prügelt mich.

Ich Armer! ach, mein Backen schmerzt; mich schmerzt der Kopf. —

Abscheulicher! Deinen Vater schlägst du?

Pheidippides.

Vater, ja.

Strepsiades. (Zu den Zuschauern.)

Da seht: er gesteht es selber, dass er mich schlägt.

Pheidippides.

Ja wohl.

Strepsiades

Abscheulicher, Vatermörder, Strassenräuber du!

Pheidippides.

Gleich wiederhole die schönen Worte, sage mehr. Weisst du es noch nicht, wie solche Titel hoch mich freu'n? ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ὦ λακκόπρωκτε!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πάττε πολλοῖς τοῖς δόδοις.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τὸν πατέρα τύπτεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

κάποφανῶ γε, νὴ Δία,

ώς εν δίκη σ' ετυπτον.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ὦ μιαρώτατε!

καὶ πῶς γένοιτ' ἂν πατέρα τύπτειν ἐν δίκη;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

έγως αποδείζω, καί σε νικήσω λέγων.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τουτί σύ νικήσεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πολύ γε, καὶ ἑαδίως.

έλοῦ δ', ὁπότερον τοῖν λόγοιν βούλει λέγειν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ποίοιν λόγοιν;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

του κρείττου ή του έττουα;

**--**3 219 €---

Strepsiades.

Du schändlich Tiesloch!

Pheidippides.

Streue solche Rosen viel.

Strepsiades.

Den Vater schlägst du?

Pheidippides.

Obendrein beweis' ich dir,

Dass recht ich that, dich zu schlagen.

Strepsiades.

Wie? du Abscheulichster!

Ein Sohn, der seinen Vater schlägt, thut recht daran?

Pheidippides.

Das will ich dir darthun; sicher überzeug' ich dich.

Strepsiades.

Mich hiervon überzeugen willst du?

Pheidippides.

Ganz, and leicht.

Wähle dir, nach welcher Redensart ich sprechen soll.

Strepsiades.

Nach welcher Art?

Pheidippides.

Du kennest die stärker' und schwächre doch?

E e 2

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έδιδαξάμην μέντοι σε, νη Δί, ὧ μέλε,
τοίσιν δικαίοις ἀντιλέγειν, εἰ ταῦτά γε
μέλλεις μ' ἀναπείσειν, ὡς δίκαιον καὶ καλὸν
τὸν πατέρα τύπτεσθ' ἐστὶν ὑπὸ τῶν υἱέων.

#### ΦΕΙΔΊΠΠΙΔΗΣ.

άλλ' οἴομαι μέντοι σ' ἀναπείσειν, ώςτε γε οὐδ' αὐτὸς ἀκροασάμενος οὐδ'ν ἀντερεῖς.

#### ETPE WIAAHZ.

καὶ μήν, ό,τι καὶ λέξεις, ακοῦσαι βούλομαι.

#### XOPOΣ.

Σον ἔργον, ὧ πρεςβῦτα, φροντίζειν, ὅπη τον ἄνδρα πρατήσεις.

ως οὖτος, εὶ μή τω πεποίθειν, οὖκ ἂν ἦν οὖτως ἀκόλαστος

άλλ' ἔσθ' ὅτφ θρασύνεται. δῆλόν γε τὸ λῆμ' ἐστὶ τὸ τἀνδρός.

άλλ' εξ ότου τοπρωτον ήρξαθ' ή μάχη γενέσθαι, ήδη λέγειν χρή πρός χορόν· πάντως δε τοῦτο δράσεις.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

καὶ μὴν ὑθέν γε πρῶτον ἠρξάμεσθα λοιδορεῖσθαι, ἐγωὶ φράσω. πειδή γὰρ εἰστιώμεθ, ὡςπερ ἴστε, πρῶτον μὲν αὐτὸν τὴν λύραν λαβόντ' ἐγωὶ κέλευσα 1335

1340

1345

r350

## Strepsiades.

Ha, dazu liess ich freilich dich, Unseliger,
Den Rechten widersprechen lernen, dass endlich du
Mir gar noch selbst weissmachen solltest, wie gut und recht
Die Söhne thäten, wenn sie den Vater prügelten!

## Pheidippides.

Ich hoff' es gleichwol so dir darzuthun, dass du
Nach meiner Gründ' Anhörung selbst nicht widersprichst.

Strepsiades.

Ich will doch wirklich hören, was du zu sagen hast.

## Khorführer.

Dein Werk nun ist's, o Alter, den Kopf zu brauchen, wie Den Menschen du bändigst.

Denn, dächt' er keinen Grund zu haben, glaube mir, Dann wär' er so keck nicht:

Doch offenbar ist etwas, worauf er kühnlich trotzt. Weit geht ja die Frechheit.

Allein woher anjetzt zuerst sich euer Streit entsponnen, Das sage hier dem Khor sogleich; du darfst es nicht verhehlen.

Strepsiades.

Nun ja; woraus zuerst der Zank sich unter uns entsponnen, Erzähl' ich euch. Wir sassen dort am Ehrenmahl, ihr wisst es, Da hiess ich ihn zuerst ein Lied zur Leier singen, nemlich άσαι Σιμωνίδου μέλος, τον χριόν, ως επέχθη\*). δ δ' εὐθέως ἀρχαῖον εἶν' ἔφασχε τὸ χιθαρίζειν ἄδειν τε πίνουθ', ωςπερεὶ χάγχους γυναῖχ' ἀλοῦσεν.

**135**5

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐ γὰρ τότ' εὐθὺς χρῆν σε τύπτεσθαί τε καὶ πατεῖσθαι, ἄδειν κελεύονθ', ωςπερεὶ τέττιγας έστιωντα\*\*);

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοιαῦτα μέντοι καὶ τότ' ἔλεγεν ἔνδον, οἶά περ νῦν, καὶ τὸν Σιμωνίδην ἔφασκ' εἶναι κακὸν ποιητήν. κάγω μόλις μὲν ἀλλ' ὅμως ἤνεσχόμην τοπρῶτον ἔπειτα δ' ἐκέλευσ' αὐτὸν ἀλλὰ μυξιξίνην λαβόντα, τῶν Αἰσχύλου λέξαι τί μοι. κάθ' οὖτος εὐθὺς εἶπεν ἐγω γὰρ Αἰσχύλον νομίζω πρῶτον ἐν ποιηταῖς — ψόφου πλέων, ἀξύστατον, στόμφακα, κρημνοποιόν. κάνταῦθα πῶς οἴεσθέ μου τὴν καρδίαν ὀρεχθεῖν; ὅμως δὲ τὸν θυμὸν δακων ἔφην σὸ δ' ἀλλὰ τούτων λέξον τι τῶν νεωτέρων ἄττ' ἐστὶ τά σοφὰ ταῦτα. ὁ δ' εὐθὺς ἦσ' Εὐριπίδου ῥῆσίν τιν', ὡς ἐκίνει ἀδελφός, ὧ'λεξίκακε! τὴν ὁμομητρίαν ἀδελφήν\*\*\*).

1365

136e

<sup>\*)</sup> Τούτο το μέλος Σιμωνίδου εξ επινικίου \* Ἐπεξαθ' ο κριος οὐκ ἀεικέως. Ἡν δε παλαιστής Αίγινήτης.

<sup>\*\*) &#</sup>x27;Ως τέττιγας, οὐκ ἀνθρώπους. — Παρεποίησε τὸ ἄδειν, καί φησιν, ὅτι τὸ ἄδειν φλυαράν. Κακώς.

<sup>\*\*\*)</sup> Γέγραπται δράμα Εὐριπίδου, Μολος λεγόμενον, ἐν ῷ παρήγεγε Μακαρέα, τὸν παϊδα Αἰόλου, φθείροντα Καναχήν, τὴν ἀδελφήν.

Simonides' berühmtes Lied, vom Widder, der geschoren \*). Er aber nahnt' es alten Brauch, beim'Trinken noch zur Leier Zu singen, gleich dem Mühlenweib, das, sagt' er, Gerste mahlet.

\*Pheidippides.\*

Ei, musst' ich nicht ihn gleich dafür zerprügeln, ja zertreten,

Dass er mich beim Schmause singen hiess, als ob er Grillen speiste \*\*)?

Strepsiades.

Dergleichen sprach er drinnen schon, beinahe mit gleichen Worten; Er sagt' auch noch, Simonides wäre nur ein schlechter Dichter.

Mir ward's, ihr könntes glauben, schwer; ich hielt mich dennoch anfangs; Befahl ihm aber wenigstens das Myrtenreis zu nehmen,

Und etwas mir doch von Aiskhylos zu singen. Hastig rief er:

Von Aiskhylos? Der freilieh ist der erste mir der Dichter —

An Schwalst, ein Grossmaul, voll von schroffem Wörterschwall und planlos.

Wie meint ihr musste dann mir erst vor Aerger die Galle schwellen? Indess verbiss ich meinen Grimm, und sagt' ihm: Nun, so trage Ein Liedlein deiner Neuern vor, ein philosophisch Kunstwerk.

Da sang' er schuell Euripides' verruchtes Stück, worinnen
Ein Bruder, ach, bewahr'uns Gott! mit der leiblichen Schwester buhlte \*\*\*).

<sup>\*)</sup> Wieder ein Anfang eines verschollenen Liedes, dessen Inhalt und Zweck uns dunkel ist. Vom Aegineten Krios s. Herod. VI, 50. 73.

<sup>\*\*)</sup> D. i. Cıcaden zu Gasten hatte. Nicht wie ein gelehrter Ausleger das Wort speisen irrig für essen nahm.

<sup>\*\*\*</sup> Aus dem Euripidenschen Trauerspiel, Aiolos, worin Makareus, ein Sohn des Aiolos, dargestellt wurde, wie er seine Schwester Kanakhe verführte.

κάγω οὐκέτ' ἐξηνεσχόμην, άλλ' εὐθὺς ἐξαράττω πολλοῖς κακοῖς καίσχροῖσι· καντευθεν μέν, οἶον εἰκός, ἔπος πρὸς ἔπος ήρειδόμεσθ'· εἶθ' οὖτος ἐπαναπηδᾳ, κάπειτ' ἔφλα με, κάσπόδει, κάπνιγε, κάπέτριβεν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ούχουν διχαίως, όςτις ούχ Εύριπίδην έπαινείς, σοφώτατον;

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

σοφώτατόν γ' έχεῖνον; ὧ, τί σ' εἴπω; . . . άλλ' αὖθις αὖ τυπτήσομαι.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

νή τὸν Δί, ἐν δίκη γ' ἄν.

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

καὶ πῶς δικαίως; ὅςτις, ὧ 'ναίσχυντε, σ' ἐξέθρεψα, αἰσθανόμενός σου πάντα τραυλίζοντος, ὅτι νοοίης. εἰ μέν γε βρῦν εἴποις, ἐγὼ γνοὺς ἄν πιεῖν ἐπέσχον· μαμμᾶν δ' ἀν αἰτήσαντος ἦκόν σοι φέρων ἀν ἄρτον· ἐξέφερον ἄν καὶ προὐσχόμην σε σὺ δέ με νῦν ἀπάγχων

βοῶντα καὶ κεκραγόθ', ὅτι
χεζητιώην, οὐκ ἔτλης
ἔξω 'ξενεγκεῖν, ὧ μιαρέ!
θύραζέ μ' άλλ' ἀποπνιγόμενος
αὐτοῦ 'ποίησα κακκᾶν.

1370

1375

138o

Das hielt ich schon nicht länger aus, und poltere gleich gewaltig Mit Schimpf und Schmähung auf ihn los; da gab, wie sehr natürlich. Ein scheltendes Wort das andre: drauf springt heftig er auf vom Sitze, Und knufft' und drückt' und würgte mich, und drohte gans den Tod mir.

#### Pheidippides.

Wol nicht mit Recht, da gar du selbst Euripides nicht lobest, Den weisesten Dichter?

Strepsiades.

Was? der weiseste Der? O, bald verdienst du! . . . Doch krieg' ich wieder Schläge dann.

Pheidippides.

Beim Zeus, das wäre Recht so.

## Strepsiades.

Du sprichst von Recht, schamloser Mensch? Du, den ich aufgezogen; Dem sonst, du lalltest noch, ich gern jedweden Wunsch errathen:

Dass, sobald du Bryn nur riefst, ich schnell das Trinkgeschirr dir vorhielt;

Zu anderer Zeit Mamman, in Eil' ich kam und Brot dir brachte;

Und kaum noch sprachst Kakkan du aus, so lief ich schen zur Thür hin,

Im Arm dich tragend, und hielt dich ab. Dafür, du Schurke, würgst du

Den Vater selbst; und schrie ich gleich Laut über Nothdurstdrang, du trugst Mich deunoch nicht zur Thün hinaus, Und liessest nie mit Würgen mir ab, Bis drin ich machte Kakkan.

#### XOPOZ.

Οἶμαί γε τῶν νεωτέρων τὰς χαρδίας πηδᾶν, ὅ,τι λέξει.

εί γὰρ τοιαῦτά γ' οὖτος ἐξειργασμένος λαλῶν ἀναπείσει,

τὸ δέρμα τῶν γεραιτέρων λάβοιμεν ἄν, ἀλλ' οὐδ' ἐρεβίνθου.

σὸν ἔργον, οι καινών ἐπών κινητά και μοχλευτά, πειθώ τινα ζητεῖν, ὅπως δόξεις λέγειν δίκαια.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ώς ήδυ καινοίς πράγμασιν και δεξιοίς όμιλείν,
και τῶν καθεστώτων νόμων ὑπερφρονείν δύνασθαι!
ενώ γὰρ ὅτε μεν ἱππικἢ τὸν νοῦν μόνον προςείχον,
οὐδ' ἀν τρί εἰπείν ἡήμαθ' οἰός τ' ἦν, πριν ἐξαμαρτείν·
νυνὶ δ', ἐπειδή μ' ούτοσὶ τούτων ἔπαυσεν αὐτός,
γνώμαις δὲ λεπταίς καὶ λόγοις ξύνειμι καὶ μερίμναις,
οἷμαι διδάξειν, ώς δίκαιον τὸν πατέρα κολάζειν.

#### ΣΤΡΕΨΙΛΛΗΣ.

ἴππευε τοίνυν, νη Δί'· ως ἔμοιγε πρεσττόν ἐστιν ἵππων τρέφειν τέθριππον, ἢ τυπτόμενον ἐπιτριβῆναι.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

έχεῖσε δ', όθεν ἀπέσχισάς με τοῦ λόγου, μέτειμι, καλ πρῶτ' ἐρήσομαί σε τουτί· παϊδά μ' ὄντ' ἔτυπτες; 13g0

1 393

1400

## --- 3 227 5---

## Khorführer.

Jetzt, mein' ich, wird manch Jünglingsherz verzappeln, was Nun Dieser zu Tag bringt.

Denn, kann er derlei Thaten durch die Sprechekunst Als rechtlich beweisen,

So mag die Haut von solchen alten Knahen kaum Die Erbse noch werth sein.

#### (Zu Pheidippides.)

Dein Werk nun ist's, der neue Weisheit-Sprüche schwingt und aufstürmt, Nach Ueberredung auszusehn, um Schein des Rechts zu haben.

## Pheidippides.

Wie ist's doch süss, mit neuer Lehr' und Kunst Verkehr zu treiben, Und über alten Satzungskram genialisch wegzudenken!

Viel anders war 's, da Reiten noch allein den Kopf mir einnahm;

Da hätt' ich ohne Stottern nicht drei Worte sprechen können:

Jetzt, seit der Alte hier mich selbst von solchen Dingen abhielt,

Und feine Sprüch' und Studien mich und Redekünste nährten,

Jetzt, hoff' ich, thu' als Recht ich 's dar, den Vater selbst zu schlagen
Strepsiades.

O reit' und fahre lustig fort: ich halte dir zwei Gespanne Schon eher, als zum Prügeln dir den Kücken herzugeben.

## Pheidippides.

Du zogst mich ab von meinem Satz; ich komm' auf diesen wieder, Und will zuerst dich fragen: Hast als Knaben du mich geprügelt?

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

εγωγέ σ', εὐνοῶν τε καὶ κηδόμενος.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

είπε δή μοι.

ού κάμε σοι δίκαιόν εστιν εὐνοεῖν δμοίως τύπτοντ'; ἐπειδήπερ γε τοῦτ' ἐστ' εὐνοεῖν, τὸ τύπτειν. πῶς γὰρ τὸ μὲν σὸν σῶμα χρὴ πληγῶν ἀθῶον εἶναι, τοὐμὸν δὲ μή; καὶ μὴν ἔφυν ἐλεύθερὸς γε κάγώ. κλάουσι παῖδες, πατέρα δ' οὐ κλάειν δοκεῖς \*);

## ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τίη δή;

1410

### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

φήσεις νομίζεσθαι σύ παιδός τοῦτο τοῦργον εἶναι. 
ἔγω δέ γ' ἀντείποιμ' ἄν, ως δὶς παῖδες οἱ γέροντες· 
εἰκὸς δὲ μᾶλλον τοὺς γέροντας ἢ νέους τι κλάειν, 
ὅσωπερ ἐξαμαρτάνειν ἦττον δίκαιον αὐτοὺς.

141

### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άλλ' οὐδαμοῦ νομίζεται τὸν πατέρα τοῦτο πάσχειν.

## ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ούχουν ανήρ, ό τὸν νόμον θεὶς τοῦτον, ἦν τοπρώτον,

<sup>\*)</sup> Τούτο ἐξ Εὐριπίδου Άλνήσειδος σε. 694.: Χαίρεις όρων φως \* πατέρα δ' οὐ χαίρειν δοκεῖς;

## ---- 229 €----

## Strepsiades.

Ja wohl, und zwar aus wahrer Lieb' und Güte.

### Pheidippides.

Nun, so sage:

Ist 's nicht auch recht, dass gleiche Güt' und wahre Lieb' ich nunmehr Mit Prügeln dir erwiedre? weil das Prügeln die wahre Lieb' ist.

Wer stellte dir denn deinen Leib vor Schlägen völlig sicher,

Und meinen nicht? Ich bin ja auch so frei wie du geboren.

Die Kinder kriegen Schläg': ein Vater, denkst du, nicht\*)?

## Strepsiades.

Wie so denn?

## Pheidippides.

Du sagst vielleicht, dies wäre bloss bei Kindern gute Sitte.

Allein da widersprech' ich dir: der Alt' ist doppelt Kind ja,

Und billig ist 's, dass er mehr der Schläg' als junge Leute kriege,

Weil seine Fehler grössre Schuld als die der Jüngern haben.

## Strepsiades.

Doch nirgend, denk' ich, ist 's Gesetz, dass dies der Vater dulde.

## Pheidippides.

War 's aber ehmals nicht ein Mensch, der diese Satzung vortrug,

<sup>\*)</sup> Nach einem Verse in Euripides' Alkestis: Du freust dich des Lichts: ein Vater, denkst du, freut sich nicht?

ώςπερ σὺ κάγώ, καὶ λέγων ἔπειθε τοὺς παλαιούς;

ἦττον τί δῆτ' ἔξεστι κάμοὶ καινὸν αὖ τολοιπὸν

θεῖναι νόμον τοῖς υἱέσιν, τοὺς πατέρας ἀντιτύπτειν;

ὅσας δὲ πληγὰς εἴχομεν, πρὶν τὸν νόμον τεθῆναι,

ἀφίεμεν, καὶ δίδομεν αὐτοῖς προῖκα συγκεκόφθαι.

σκέψαι δὲ τοὺς ἀλεκτρυόνας καὶ τἄλλα τὰ βοτὰ ταυτί,

ὡς τοὺς πατέρας ἀμύνεται· καίτοι τὶ διαφέρουσιν

ἡμῶν ἐκεῖνοι, πλήν γ' ὅτι ψηφίσματ' οὐ γράφουσιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆτ', ἐπειδή τοὺς ἀλεκτρυόνας ἀπαντα μιμεῖ,
οὐκ ἐσθίεις καὶ τὴν κόπρον, κἀπὶ ξύλου καθεύδεις;

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οῦ ταῦτόν, οδ τάν, ἐστίν οδδ ἀν Σωκράτει δοκοίη.

## ΣΤΡΕΨΙΛΑΗΣ.

πρός ταύτα μή τύπτ' εί δε μή, σαυτόν ποτ' αίτιάσει.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗ2.

xal nõs;

#### ZTPEWIAAHS.

ἐπεὶ σὲ μὲν δίπαιός εἰμε ἐγω κολάζειν σῦ δ', ἢν γένηταί σοι, τον υίον.

#### ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ην δέ μη γένηται,

μάτην έμοι κεκλαύσεται, ού δ' έγχανών τεθνήξει;

1420

1425

Gleich dir und mir, und musst' er nicht die Alten dazu bereden?
Steht mir 's denn etwa minder frei, ein neu Gesetz für künftig
Dem Sohn zu machen, dass er zurück dem Vater die Schläge gebe?
So viele dann wir eher gekriegt, als dies Gesetz erschienen,
Die schenken wir, und lassen 's gehn, dass wir umsonst zerbläut sind.
Schaue mir einmal der Hähne Sitt' und solcher andern Thiere;
Die schenken ihren Vätern nichts: und doch, was unterscheidet
Denn die von uns, ausser dass sie nicht Vortragsbeschlüsse schreiben?

## Strepsiades.

Warum, wenn du 's den Hähnen willst in allen Dingen nachthun, Warum denn frisst du keinen Mist und schläfst nicht auf der Stange?

## Pheidippides.

Das ist nicht gleich, o Freund: dies wär auch Sokrates Geschmack nicht.

## Strepsiades.

Drum unterlass das Schlagen auch: sonst wird 's dereinst dich reuen.

Pheidippides.

Und wie?

## Strepsiades.

Sobald das Recht ich hab', izt dich, den Sohn, zu strafen; Dann gilt 's auch dir, wenn du einen hast.

## Pheidippides.

Wenn aber ich keinen habe,

Sa schmerzten mich die Hieb' umsonst, du lachst in Tode laut noch?

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ξμοί μέν, ὦνδρες ήλικες, δοκεῖ λέγειν δίκαια· κἀμοί γε συγχωρεῖν δοκεῖ τούτοισι τάπιεικῆ. κλάειν γὰρ ήμᾶς εἰκός ἐστ', ἢν μὴ δίκαια δρῶμεν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

σκέψαι δε χατέραν έτι γνώμην.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

από γαο δλούμαι,

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

καὶ μην ίσως γ' οὐκ ἀχθέσει παθών, ἃ νῦν πέπονθας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πως δή; δίδαξον γάρ, τί μ' έκ τούτων έπωφελήσεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

την μητέρ, ώςπερ και σε, συπτήσω.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

τί φής; τί φής σύ;

τοῦθ' ἔτερον αὖ μεῖζον κακόν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί δ', ην έχων τον ήττω

λόγον, σε νικήσω λέγων, την μητές' ώς τύπτειν χοεών;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δ' δίλλο γ'; ην ταυτί ποιης,

## Strepsiades.

(Nach den Zuschauern.)

Ihr alten Cameraden, hört's! Mir scheint er Recht zu haben:
Mir scheint 's, man muss den Kindern gern was billig ist gewähren.

Denn billig ist 's, wenn Böses wir thun, das wir auch Schläge kriegen
Pheidippides.

Nun schaue mir eine zweit' Idee.

Strepsiades.

Die geht mir wol an die Kehle.

Pheidippides.

Sie wird vermutlich eher das Leid, das jetzt dich drückt, vermindern.

Strepsiades.

Wie meinst du? Sprich! Wie soll mir gar noch Nutzen hieraus werden?

Pheidippides.

Ich schlage bald die Mutter auch, wie dich.

Strepsiades.

Was sagst? was sagst du?

Ein neues grösseres Bubenstück.

Pheidippides.

Wenn ich 's dir nun beweise,

Kraft jener schwächern Redensart,

Dass man auch die Mutter schlagen soll?

Strepsiades.

Vermagst du dies, so weiss ich nichts,

ουδέν σε χωλύσει σεαυτον εμβαλείν ες το βάραθρον μετά Σωχράτους,

1445

καὶ τὸν λόγον τὸν ήττω. ταυτί δι ύμας, ω Νεφέλαι, πέπουθ' εγώ, ύμιν αναθείς άπαντα ταμά πράγματα.

1450

#### XOPOS.

αὐτὸς μὲν οἶν σαντῷ σὺ τούτων αἴτιος, στρέψας έαυτον ές πονηρά πράγματα.

#### ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δητα ταυτ' ού μοι τότ' ήγορεύετε, αλλ' ανδο' άγροικον καὶ γέροντ' ἐπήρατε;

#### XOPOS.

αεί ποιουμεν ταυθ' έκαστοτ', όταν τινα γνωμεν πονηρων όντ' έραστην πραγμάτων. έως άν αὐτὸν ἐμβάλωμεν ἐς κακόν. ώπως αν είδη τούς θεούς δεδοικέναι.

1455

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

οϊμοι! πονηρά γ', ω Νεφέλαι, δίκαια δέ. ού γάρ μ' έχρην τα χρήμαθ', άδανεισάμην, αποστερείν. - νυν ουν όπως, ω φίλτατε,

Als stürze dich selbst, was hindert dich?

Mit deiner schwächern Redensart

Und mit Sokrates,

Hinab in die Sündergrube! ---

(Mit emporgerichtetem Blicke.)

Das hab' ich, seht, o Wolken, euch zu danken jetzt; Euch stellt' ich alle meine Sauhen ganz anheim.

#### Khorführer.

Mit nichten. Gieb von allem dir nur selbst die Schuld, Da du dich zu solchen bösen Streichen hingedreht.

## Strepsiades.

Warum denn habt ihr dies mir früher nicht gesagt, Vielmehr betrüglich den alten Landmann aufgespannt?

## Khorführer.

Das thun wir stets und immer, sobald wir einen sehn, Der recht mit Liebe böse Streiche treiben mag; Bis wir ihn ins Unglück stürzen, ob er lernen will, Wie nützlich jedem Menschen sei die Götterfurcht.

## Strepsiades.

() weh mir! Bös' ist 's, Wolken, aber doch gerecht. — Wie konnt' ich auch um geliehnes Geld die Leute so Betriegen wollen? — Jetzto, Liebster, spute dich

τον Χαιρεφωντα τον μιαρον και Σωκράτην ἀπολείς, μετ' εμούγ' ελθ', οι σε καμ' εξηπάτων.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

άλλ' οὐκ ἂν ἀδικήσαιμι τοὺς διδασκάλους.

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

ναί, ναί, καταιδέσθητι πατρῷον Δία!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ίδού γε, Δία πατρῷον\*)! ώς ἀρχαΐος εἶ. Ζεὺς γάρ τις ἔστιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔστιν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐχ ἔστ', ούχ επεδ

Δίνος βασιλεύει, τον Δί εξεληλοκώς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὖκ έξελήλακ. ἀλλ. έγω τότ ϣόμην, Δία τουτονί τὸν δίνον. \*\*) — Οἴμοι δείλαιος! ὅτε καὶ σὲ χυτρεοῦν ὅντα θεὸν ἡγησάμην.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ένταῦθα σαυτῷ παραφρόνει καὶ φληνάφα!

\*) Έξ ων ο πατής επελάβετο αὐτοῦ ἀνωτέςω, επ τούτων και αὐτός πειςαται τοῦ πατρός λαμβάνεσθαι.

1465

<sup>\*\*)</sup> Το πρό τοῦ φροντιστηρίου μηχάνημα δστράκινον, περιφερές, ὡς χύτραν ὧνοματοποίησεν, καὶ ὄνομα αὐτῷ ἔθετο χυτρεοῦν· τουτέστι, μάταιον, εὐτελές, χὐτρας ἄξιον.

Mit mir! Den Schuft, den Khairephon, den Sokrates,
In das Elend stürze sie! Täuschten dich und mich sie doch

Pheidippides.

Ich möchte meinen Lehrern nie was Leides thun.

Strepsiades.

Ja, ja doch, Ehrfurcht hege dem Zeus, dem Vatergott!

Pkeidippides.

Da seht mir Zeus, den Vatergott\*)! Wie schal du bist! Ist denn noch ein Zeus?

Strepsiades.

Ja freilich ist er.

Pheidippides.

Nimmermehr.

Den Zeus vertrieb Gott Wirbel, und herrscht an seinem Platz-Strepsiades.

Vertrieb ihn nicht. Ich meinte damals, dumm genug, Der Wirbeltopf da wär' uns Zeus nunmehr \*\*). — O weh Mir Armen! Du wurdest, irdenes Zeug, mir gar zum Gott.

Pheidippides. (Im Weggehn.)

Wahnwitziger Narr, hier fasele fort, allein für dich!

<sup>\*)</sup> Der Sohn parodirt den Vater V. 810, wie er ihm zunächst den 820 V. einsich zurückgiebt. Vergl. unten 1500 mit 226.

<sup>\*\*)</sup> Strepsiades zeigt hier, und deutete oben, auf eine unsürmlich runde irdene Vase, die vor Sokrates' Hause stand; wie dergleichen vielleicht auf dem Lande statt der städtischen Hermen ausgestellt sein mochten.

#### \_\_\_\_\_ 238 ⊱\_\_\_\_

#### ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ. ΜΟΝΟΣ.

Οίμοι παρανοίας! ώς εμαινόμην άρα, οτ' έξέβαλον και τούς θεούς διά Σωκράτην. άλλ', ω φίλ' Έρμη, μηδαμώς θύμαινέ μοι, 1475 μηδέ μ' ἐπιτρίψης, άλλὰ συγγνώμην ἔχε, ξμοῦ παρανοήσαντος άδολεσχία, καί μοι γενού ξύμβουλος, είτ' αὐτούς γραφήν διωκάθω γραψάμενος, εἴθ' ό,τι τοι δοκεί. δρθώς παραινείς, οὐκ ἐῶν δικοδραφείν, 1480 άλλ' ώς τάχιστ' έμπιμπράναι την οἰχίαν των αδολεσχων. - Δεύρο, δεύρ, ω Σανθία! κλίμακα λαβών έξελθε, και σμινύην φέρων, κάπειτ' έπαναβάς έπὶ τὸ φροντιστήριον, τὸ τέγος κατάσκαπτ', εἶ φιλεῖς τὸν δεσπότην, 1485 έως αν αὐτοῖς έμβάλης την οἰχίαν. έμοι δε δάδ' ενεγκάτω τις ήμμενην, κάγώ τιν αὐτῶν τήμερον δοῦναι δίκην έμοι ποιέσω, καν σφοδος ώσ αλαζόνες.

## → 3 259 ⊱

Strepsiades allein. (Bestürzt und in Verzweißung.)

Ach über den Tollsinn! Rasend war ich wirklich auch; Ich setzte selbst die Götter ab um Sokrates. —

(Zu dem Hermen auf der Strasse,)

Doch, lieber Hermes, werde ja nicht bös' auf mich,
Zertrümmre mich ja nicht völlig, dies vergieb mir noch:
Ich war von jenen Kalmäusern ganz verrückt im Kopf:
Und gieb mir Rath, ob ich hei den Stadtgerichten sie
Verklage, die Schurken, oder was dir sonst beliebt. — —

(Er tritt dem Hermen näher, wie eine leise Antwort erhorchend.)

Sehr wohl! Du warnst vor Rechtens-Knifferei; ich soll

Das Haus den Schwätzern möglichst bald anstecken. Gut,

So soll's geschehn. —

(In sein Haus rufend.)

Heraus, heraus, o Xanthias!

Mir schnell die Leiter hergebracht, zugleich die Axt, Und steige mir auf das Studienhaus, auf's Dach hinauf, Und haue, hast du irgend deinen Herrn noch lieb, Die Balken zusammen, dass alles rundum auf sie stürzt.

(Xanthias steigt aufs Dach und macht sich Arbeit.)

Mir aber bringt ein angestecktes Fackellicht. Noch heute will ich das Prahlerpack so strafen, dass Schon manchem im Feuer die Augen sollen übergehn.

## \_\_\_\_\_\_ 240 <del>\_\_\_\_\_\_</del>

## ΧΛΙΡΕΦΩΝ ΚΑΙ ΑΛΑΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

 $MAOHTH\Sigma$  A.

1490

Toù, ioú!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

σὸν ἔργον, ὧ δάς, ἱέναι πολλην φλόγα.

 $MA\Theta HTH\Sigma$  A.

ἄνθρωπε, τί ποιεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ό,τι ποιῶ; τί δ ἄλλο γ' ή

διάλεπτολογούμαι ταϊς δοχοῖς τῆς οἰχίας.

 $MA\Theta HTH\Sigma$  B.

οἴμοι! τίς ήμων πυρπολεί την υἰκίαν;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

έχεινος, οὖπερ θοιμάτιον είλήφατε.

1495

 $MA\Theta HTH\Sigma$  A.

άπολεῖς, άπολεῖς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῦτ' αὐτὸ γὰρ καὶ βούλομαι,

η ή σμινύη μοι μη προδώ τας έλπίδας.

η γω πρότερον πως έχτραχηλισθώ πεσών.

#### ---- 241 ----

Khairephon und andere Schüler. Strepsiades.
Sokrates.

Ein Schüler.

(Bestürzt auf die Strasse laufend.)

Au weh, au weh!

Strepsiades.

(Die Fackel feierlich schwingend.)

Dein Werk beginn' itzt, Fackel, starke Glut zu sprühn.
(Er besteigt das Dach und zündet es an.)

Schüler.

Was machst du, Mensch!

Strepsiades.

Was ich mache! Nun, was anders als

Ich subtilisire die Balken eures Hauses durch.

Ein zweiter Schüler.

O weh! wer steckt uns über'm Kopf das Haus in Brand?

Strepsiades.

Derselbe, dem ihr neulich den Obermantel nahmt.

Schüler.

Du bringst uns um, du bringst uns um.

Strepsiades.

Das will ich auch,

Wenn nur die Axt nicht etwa meine Hoffnung täuscht, Und herunterstürzend eher mir nicht der Hals zerbricht.

HЬ

#### ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ούτος, τί ποιείς έτεόν, οίπι τοῦ τέγους;

ΣΤΡΕΨΙΛΔΗΣ.

άεροβατῶ καὶ περιφρονῶ τὸν ήλιον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οίμοι τάλας! δείλαιος αποπνιγήσομαι.

ΧΑΙΡΕΦΩ Ν..

έγω δε κακοδαίμων γε κατακαυθήσομαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί γὰο μαθόντ' ἔς τοὺς θεοὺς ὑβοίζετον,
καὶ τῆς Σελήνης ἐσκοπεῖσθον την έδοαν \*); —
δίωκε, βάλλε, παῖε! πολλῶν οὕνεκα,
μάλιστα δ' εἰδώς, τοὺς θεοὺς ώς ἦδίκουν.

#### XOPOΣ.

Ήγεισθ' έξω. κεχόρευται γάρ μετρίως τό γε τήμερον ήμιν.

<sup>\*) &#</sup>x27;Αντί του, τὰς κινήσεις, τὴν περιφοράν, τῆς σελήνης' Εθραν δὲ εἶπεν, εἰς τὸ αἰσχρὸν ἀποτείνων τὸν λόγον.

#### Sokrates.

He, Kerl, was machet du, sage, da oben auf dem Dach?

Strepsiades.

Ich beachte hoch die Sonne, wandelnd durch die Luft.

Sokrates.

O weh, o weh mir Armen! der Qualm erstickt mich ganz.

Khairephon. (Aus dem Hause heraus.)

Ich vollends, ach, ich Jammermensch, verbrenne noch.

Strepsiades.

Was dachtet ihr auch, da ihr so die Götter schändetet,
Und selbst der Mondesgöttin Sitz\*) ausspähetet? —

(Zu Xanthias.)

So wirf, verfolge, schlage! Sie haben 's wohl verdient; Am meisten, weil sie unsre Götter lästerten.

Khorführer. (Zu den Khoreuten.)

Jetzt zieht mir hinaus. Für den heutigen Tag war leidlich, vermein' ich, der Khor uns.

<sup>\*)</sup> Nach einem hier etwas unziemlichem Doppelsinne würde man im Deutschen das alterthümliche Gesäss brauchen müssen.

## Verbesserungen.

V. 264. statt andachtsvoll lies andachtvoll.

- 594. - Parnas's - Parnass.

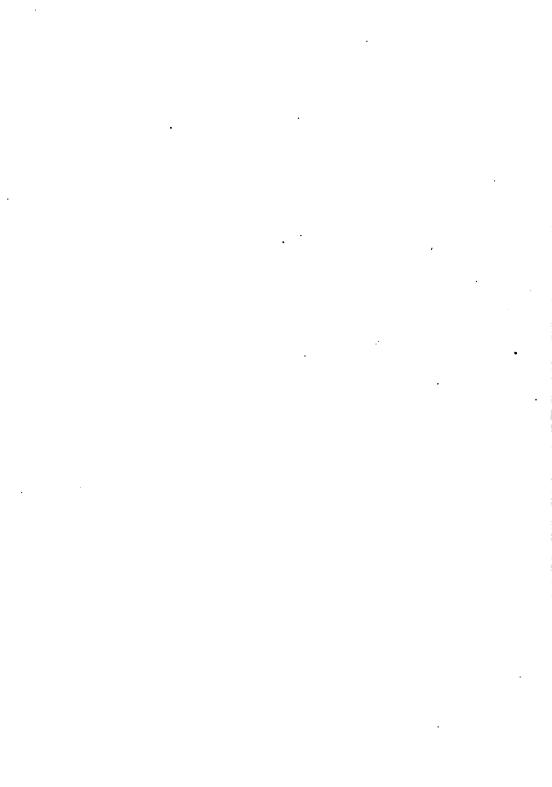
\_ 685. — wohl — wol.

- 750. --- droth - Groht. -

- 917. - Brodtsack - Brotsack.

- 1273. - fordere - fodere.

٠.		





# THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

		- Building	
			-
			-
-			
			-
	-		_
			-
	1		
-			19-
	-		
-			
-		1	-

